Francuski B2

DOSSIER 1
- *SŁOWNICZEK*
- *ABECADLE CULTUREL*
- *TRANSKRYPCJE*

DOSSIER 2
- *SŁOWNICZEK*
- *ABECADLE CULTUREL*

DOSSIER 3
- *SŁOWNICZEK*
- *TRANSKRYPCJE*

DOSSIER 4
- *SŁOWNICZEK*
- *ABECADLE CULTUREL*
- *TRANSKRYPCJE*

DOSSIER 5
- *SŁOWNICZEK*
- *TRANSKTYPCJE*

DOSSIER 6

DOSSIER 7
- SŁOWNICZEK

DOSSIER 8
- SŁOWNICZEK
- ABECADLE CULTUREL
- TRANSKRYPCJE

DOSSIER 1

Ils changent de nom pour changer de peau

Cette année, plus de mille Français ont officiellement changé de nom. La plupart ont voulu abandonner des noms ridicules (Connard, Bécasse, Tarte...). Mais, selon le ministère de la Justice, qui reçoit les demandes sous forme d'une lettre de motivation, environ un tiers des demandes concernaient des noms à consonance étrangère, un motif jugé légitime pour opérer cette métamorphose onomastique. Le nom est associé à une identité physique. On parle en effet de nom « estropié » ou « écorché ». Le nom est comme une peau. Il renvoie à une

généalogie, à une histoire, il dit d'où l'on vient, où l'on naît, parfois à quel milieu on appartient. Il n'y a pas d'humanité sans nom, l'anthropologie n'a pas trouvé de sociétés qui en soient dépourvues. D'après Le Point, statistiques 2012.

Mais, au fond, qui suis-je ?

Suis-je un nom, un métier, des valeurs, des sentiments, une éducation, un savoir ? Tous ces visages suffisent-ils à me définir ? Non, mais j'ai besoin de les reconnaître et de les explorer pour me sentir pleinement exister.
Jean-Louis Servan-Schreiber

Questions :

1. *À la question « Qui êtes-vous ? », que répondez-vous ? Notez les cinq mots qui vous viennent immédiatement à l'esprit. Puis, partagez-les en grand groupe.*
2. *Lisez les documents 1 à 7 puis répondez aux questions :*
    1. *Quels documents évoquent :*
        - *l'état civil ;*
        - *la personnalité ;*
        - *l'appartenance culturelle ;*
        - *les parents ;*
        - *le pays d'origine ?*
    2. *Donnez quelques exemples de vos activités « en ligne » qui construisent votre identité numérique (document 4).*
    3. *Regardez la photo (document 5), lisez le texte et donnez votre opinion sur le sujet.*
    4. *À quoi sert le livret de famille (documents 6 et 7) ? Existe-t-il dans votre pays ?*

VOCABULAIRE

Relisez les documents et répondez :

1. *Associez les mots et expressions extraits du document 1 avec ce qu'ils évoquent :*
    - *onomastique : l'origine des noms*
    - *généalogie : l'origine des familles*
    - *anthropologie : l'étude des groupes humains*
2. *Trouvez des synonymes pour « anonymat » (document 5) et « les méandres » (document 6).*

Propos recueillis par Sabrina Kass
« Je me considère comme une citoyenne du monde parce que je voyage énormément. Je m'intègre très rapidement quand j'arrive quelque part et souvent je me dis : "Je pourrais vivre ici." [...] Mais je ne peux pas vraiment oublier que je suis née à Grenade, que j'ai mes racines en Espagne. »

L'identité numérique d'un individu
L'identité numérique d'un individu est composée de données formelles (coordonnées, certificats...) et informelles (commentaires, notes, billets, photos...). Toutes ces bribes d'information composent une identité numérique plus globale qui caractérise un individu, sa personnalité, son entourage et ses habitudes. Ces petits bouts d'identité fonctionnent comme des gènes : ils composent l'ADN numérique d'un individu.

Qu'est-ce que l'identité numérique ?

Je descendis les escaliers de l'hôpital en feuilletant un petit cahier à couverture de cuir rouge, le « Livret de Famille ». [...] Sur les deux premiers feuillets figurait l'extrait de mon acte de mariage, avec mes noms et prénoms, et ceux de ma femme. On avait laissé en blanc les lignes correspondant à « fils de », pour ne pas entrer dans les méandres de mon état civil. J'ignore en effet où je suis né et quels noms, au juste, portaient mes parents lors de ma naissance.
42

Écoutez le document 8 et répondez :

1. *Qui sont les deux personnes interviewées ? Pourquoi témoignent-elles ?*
2. *Comment ressentent-elles le fait de savoir qu'elles ont été adoptées ?*
3. *Résumez le problème de Sam.*
4. *Comment Élodie explique-t-elle sa ressemblance avec ses frères ?*

Échangez en petits groupes.
Listez toutes les composantes de l'identité citées dans les documents 1 à 8. Lesquelles pourriez-vous ajouter ? Justifiez vos choix. Puis, mettez en commun avec la classe pour comparer les différentes composantes et en discuter.

PRODUCTION orale et écrite

6a) Parmi tous les éléments listés, quels sont ceux que vous considérez comme constitutifs de votre identité ? Individuellement, classez-les par ordre de priorité ; choisissez cinq priorités et comparez vos réponses avec celles de la classe. Confrontez-les avec vos réponses à l'activité 1. Votre appréciation de la notion d'identité a-t-elle changé ?

6b) À partir de votre classement, présentez-vous oralement à vos camarades en deux minutes dans le contexte de la classe.

La loi en France
La loi en France est l'une des seules au monde (avec l'Italie) à garantir l'anonymat de la mère, si elle le souhaite, lorsqu'elle met au monde un enfant. La législation interdit toute action judiciaire de l'enfant souhaitant retrouver l'identité de sa mère lorsque celle-ci a accouché dans l'anonymat.
Source : www.pratique.fr et www.fredcavazza.net

L'identité numérique d'un individu
L'identité numérique d'un individu est composée de données formelles (coordonnées, certificats...) et informelles (commentaires, notes, billets, photos...). Toutes ces bribes d'information composent une identité numérique plus globale qui caractérise un individu, sa personnalité, son entourage et ses habitudes. Ces petits bouts d'identité fonctionnent comme des gènes : ils composent l'ADN numérique d'un individu.

Qu'est-ce que l'identité numérique ?

Je descendis les escaliers de l'hôpital en feuilletant un petit cahier à couverture de cuir rouge, le « Livret de Famille ». [...] Sur les deux premiers feuillets figurait l'extrait de mon acte de mariage, avec mes noms et prénoms, et ceux de ma femme. On avait laissé en blanc les lignes correspondant à « fils de », pour ne pas entrer dans les méandres de mon état civil. J'ignore en effet où je suis né et quels noms, au juste, portaient mes parents lors de ma naissance.

Écoutez le document 8 et répondez :

1. *Qui sont les deux personnes interviewées ? Pourquoi témoignent-elles ?*
2. *Comment ressentent-elles le fait de savoir qu'elles ont été adoptées ?*
3. *Résumez le problème de Sam.*
4. *Comment Élodie explique-t-elle sa ressemblance avec ses frères ?*

Échangez en petits groupes.
Listez toutes les composantes de l'identité citées dans les documents 1 à 8. Lesquelles pourriez-vous ajouter ? Justifiez vos choix. Puis, mettez en commun avec la classe pour comparer les différentes composantes et en discuter.

PRODUCTION orale et écrite

6a) Parmi tous les éléments listés, quels sont ceux que vous considérez comme constitutifs de votre identité ? Individuellement, classez-les par ordre de priorité ; choisissez cinq priorités et comparez vos réponses avec celles de la classe. Confrontez-les avec vos réponses à l'activité 1. Votre appréciation de la notion d'identité a-t-elle changé ?

6b) À partir de votre classement, présentez-vous oralement à vos camarades en deux minutes dans le contexte de la classe.

---

7. Vous êtes-vous trouvé(e) un jour dans un lieu qui vous a inspiré la réflexion de Blanca Li (document 3) : « Je pourrais vivre ici » ? Lequel, pourquoi ?

Comment t'est venue l'idée de t'installer à Montpellier ?
Mon mec, un Avignonnais égaré en Suisse, a vu son contrat dans l'horlogerie se terminer. Il m'a proposé de partir avec lui à Montpellier. Je n'y avais jamais mis les pieds et, d'ailleurs, je n'étais pas tellement attirée par la France. Après un tour dans cette jolie ville, j'ai dit oui ! Et je suis tombée amoureuse de la région.

Depuis combien de temps vis-tu en France ?
Cela fait deux ans.

Est-ce la première fois que tu vis loin de chez toi ?
Oui ! Et j'en avais très envie. En commençant l'université, j'avais décidé d'aller vivre à l'étranger dès mon master de journalisme (passé à l'université de Neuchâtel) en poche.

Comment s'est passée l'installation ?
Les doigts dans le nez ! Heureusement, je connaissais des Français qui m'ont aidée à comprendre les différentes démarches ! Sinon, à cause des réflexes suisses que j'ai gardés, j'ai voulu bien faire les choses et m'inscrire au registre des habitants dès mon arrivée... Or, cela n'existe pas en France et, à la mairie, ils m'ont regardée avec de gros yeux. Je raconte ces mésaventures avec l'administration sur le blog...

Les Français sont-ils accueillants ?
Tous les Français qui m'ont été présentés sont adorables ! Par contre, difficile d'entrer en contact avec des inconnus à Montpellier ; si tu leur parles, cela les surprend ! Ils se méfient... Dommage. Étant assez extravertie, j'ai dû apprendre à ne pas aborder les gens n'importe

comment : je ne suis plus dans ma petite ville ! J'ai aussi compris pourquoi : si quelqu'un s'approche de toi dans les rues de Montpellier, c'est forcément qu'il veut te vendre quelque chose, mendier ou qu'il est très bizarre. Mes amis suisses venant me rendre visite me surprennent car ils ont gardé cette habitude d'entrer facilement en contact... C'est rafraîchissant !

Qu'est-ce qui t'a le plus surprise à Montpellier / en France ?
J'ai été surprise d'être surprise ! Je ne pensais pas qu'il y avait tant de différences entre nos deux pays. Cela va du clavier d'ordinateur aux trois verrous réglementaires sur les portes, à la ponctualité, la gastronomie, l'accent... Je ne m'attendais pas du tout à être dépaysée ainsi !

Quel est ton meilleur souvenir ?
J'en ai mille ! Compter les flamants roses en traversant les étangs de Petite-Camargue, les balades en hiver sur la plage déserte, prendre un thé en T-shirt sur ma terrasse en plein mois de novembre...

Quel(s) conseil(s) donnerais-tu à celles et ceux qui souhaiteraient aller vivre à Montpellier en France ?
De se méfier des frais d'agence en France et d'avoir un boulot avant de partir, car la situation ici n'est pas évidente. Et s'ils sont suisses, de ne pas hésiter ; la plupart des Français ne collent pas aux clichés qu'on s'en fait : oui, c'est vrai, ils conduisent mal, mais, par contre, ils n'ont pas tous une grande gueule !

Qui suis-je ?
Allô ? Ici Kantu derrière le clavier.
Je suis un pur produit suisse exporté dans le Sud de la France. C'est en août 2010 que j'ai sauté à pieds joints par-dessus la frontière pour m'établir sous le soleil de Montpellier. Je viens d'une petite ville appelée Neuchâtel, un endroit magnifique entre vignes et lac situé dans la partie francophone du pays. Attention, cela fait de moi une « Suisse-romande » et pas une « Suisse-française » ! Dans la vraie vie, je suis journaliste et je suis fan de voyages, de nature et de chocolat. J'ai eu envie de lancer mon blog d'expat « Y'a pas le feu au lac ! » pour raconter les différences entre la Suisse et la France.
L'Helvétie et l'Hexagone partagent une frontière ainsi qu'une langue. Leurs cultures ont beau être proches, elles ne sont pas identiques ! Mes chroniques évoquent les divergences auxquelles je me heurte dans la vie courante, d'ordre linguistique, culturel, organisationnel...
Je souhaite que ce blog permette aux voisins des deux bords de s'amuser de nos différences respectives, et de les dépasser !
Le blog comporte aussi des billets "voyage". Je vous parle ainsi de la ville de Montpellier, du folklore du Sud de la France et de mes virées dans la belle France, mais aussi en Helvétie.
Merci de votre visite et bonne lecture !
Kantu

Pour en savoir plus :
Mon interview sur expat-blog.com

Notes de vocabulaire :

1. *Les doigts dans le nez : expression courante en France comme en Suisse qui signifie « très facilement ».*
2. *Kantu parle des frais dans les agences immobilières. Quand on loue un logement via une agence, les frais peuvent être très élevés.*
3. *Un boulot = un travail.*

STRATÉGIES pour...

Parler de soi sur un blog :

Indiquer ses origines :
Expat suisse en escale à Montpellier, je suis originaire de... Je viens d'une petite ville appelée Neuchâtel. Mon pays d'origine est la Suisse. J'ai grandi à...

Parler de ses études et de son parcours professionnel :
Une fois mon diplôme en lettres et journalisme en poche, j'ai décidé de me lancer dans...
Dans la vraie vie, je suis journaliste. Je travaille pour la presse magazine. Je travaille également comme illustrateur(trice).

Parler de ses goûts et de ses passions :
Je suis fan de voyages, de nature et de chocolat. Je passe mon temps à... Je rêve de...

Décrire sa personnalité :
Je suis quelqu'un de gourmand(e). Je suis une personne réservée. Je manque parfois de patience, mais j'essaie de m'améliorer chaque jour.

Évoquer sa situation familiale (de manière directe ou détournée) :
Mon mec m'a proposé de partir avec lui à Montpellier.
Mes enfants sont très doués en informatique, c'est pratique !

Dire quel est l'objectif du blog :
Mes chroniques évoquent... J'ai eu envie de lancer ce blog pour raconter, dénoncer, partager...
Surprise par les petites différences culturelles, j'ai donc décidé de vous les raconter sur ce blog !
Je souhaite que ce blog permette à chacun de réfléchir, de s'amuser avec nos divergences et d'enrichir nos perspectives.
Sur ce petit coin de la Toile, je raconte...

Trouver un ton :
Humoristique, sérieux, décalé, engagé... À vous de choisir selon votre personnalité et le message que vous souhaitez transmettre !

Raconter au passé

1. *Lisez le document 1 et répondez :*

1.1. De qui l'article parle-t-il ? Expliquez son titre.
L'article parle de Samia Ghali, une élue de Marseille. Le titre met en lumière sa carrière politique et son parcours, de ses débuts modestes à son engagement au sein du Parti socialiste. Le titre souligne son ascension au sein de la politique locale, de son enfance dans les quartiers nord de Marseille à ses fonctions de conseillère régionale et sénatrice.

1.2. Identifiez les temps utilisés et justifiez leur emploi.
Les temps utilisés dans l'article sont :

- *L'imparfait : utilisé pour décrire des actions habituelles ou des situations en cours dans le passé. Par exemple : "Gamine, elle foulait tous les jours pieds nus..." (action habituelle dans le passé).*
- *Le passé composé : utilisé pour décrire des événements ponctuels ou limités dans le temps. Par exemple : "Elle a fait carrière au Parti socialiste" (événement précis et limité dans le temps).*
- *Le plus-que-parfait : utilisé pour exprimer un fait accompli avant un autre événement passé. Par exemple : "Elle avait commencé comme militante à 16 ans" (avant de faire carrière, elle a commencé à militer).*

Complétez le témoignage de Nicolas en conjuguant les verbes au passé composé, à l'imparfait ou au plus-que-parfait :

Je suis adopté en Colombie lorsque j'avais un mois. Je ai été élevé à Lille et j'ai maintenant 22 ans. Je ai toujours voulu retrouver mes parents biologiques. Cela m'a fait peur, mais en même temps, cela m'a donné beaucoup d'espoir. Je crois que je me suis dit que tous les problèmes quotidiens que je vivais venaient de mon adoption. Je ai commencé à faire des recherches quand je vivais à Londres. Sur un forum d'adoptés, je suis tombé sur une jeune fille qui avait retrouvé sa famille biologique grâce à un contact colombien ; alors je ai commencé une demande de recherche via ce contact. Je devais attendre plusieurs mois et puis je ai reçu un mail que je n'espérais plus. À partir de là, tout est allé très vite : mes parents adoptifs, à qui je n'avais rien dit encore, ont très bien réagi et je suis entré en contact avec ma mère par mail puis par téléphone. Je suis parti en Colombie pour la retrouver. Je suis rentré en France après trois semaines intenses, un peu déboussolé aussi d'avoir désormais deux mères !

L'accord du participe passé

Le Passé
Film de Asghar Farhadi (2013)

Le film commence à l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle où Marie est venue chercher Ahmad. Il s'agit d'un couple mixte qui s'est séparé. Lui, un Iranien, est reparti dans son pays et Marie, une Française, s'est installée en banlieue parisienne. Quand il l'a épousée, elle avait déjà deux filles d'un premier mariage, qu'il a en partie élevées pendant les quatre ans de leur vie commune. Marie veut officialiser par un divorce sa séparation d'avec Ahmad car elle attend un enfant de son nouveau compagnon, Samir. Marie et Samir se sont rencontrés sur leur lieu de travail et ont refait leur vie ensemble. Mais l'arrivée d'Ahmad ravive des souvenirs que Marie et lui avaient laissés s'enfouir et fait remonter à la surface des secrets qu'ils ne s'étaient jamais avoués...

---

1. De quoi parle le film ?
Le film raconte l'histoire d'un couple séparé, Marie et Ahmad, qui se retrouve après un certain temps. Ahmad revient dans la vie de Marie et ravive des souvenirs et des secrets enfouis, tout en introduisant des tensions dans la nouvelle vie de Marie avec son compagnon Samir.

---

2. Relevez tous les participes passés et expliquez leur accord ou l'absence d'accord.

- *Venue : Accord avec le sujet "Marie" (Marie est venue chercher Ahmad).*
- *Installée : Accord avec le sujet "Marie" (Marie s'est installée en banlieue parisienne).*
- *Épousée : Accord avec le complément d'objet direct "la" (Marie) placé avant le verbe.*
- *Élevées : Accord avec le complément d'objet direct "les filles" (avant le verbe "a élevé").*
- *Officier : Accord avec le verbe "vouloir" qui n'a pas de COD.*
- *Rencontrés : Accord avec le complément d'objet direct "Marie et Samir" placé après le verbe.*
- *Refaites : Accord avec le complément d'objet direct "leurs vies".*

Nancy Huston est née à Calgary, en Alberta (Canada). Écrivaine franco-canadienne, d'expression anglaise et française, elle écrit ses livres dans les deux langues. Vingt-cinq ans, cet automne, que j'habite en France. Je suis arrivée en 1973 et là, à l'heure où j'écris, nous sommes en 1998. Un quart de siècle : [....] plus de la moitié de ma vie. Si j'étais née en 1973, je serais déjà une adulte, une jeune femme de vingt-cinq ans. Mais voilà, ah, c'est là que le bât blesse, je ne suis pas née en 1973 et ce n'est pas, mais alors pas du tout la même chose que de passer dans un pays les premières ou vingt-cinq autres années de sa vie. Le Nord, le Grand Nord a laissé sur moi sa marque indélébile. À quoi ressemble cette marque et de quelle nature est-elle ? Et en quoi suis-je encore l'enfant de mon pays ? En tout : pour la simple raison que j'y ai passé mon enfance. Or rien ne ressemble à l'enfance. On n'en a pas

deux, et, quoi qu'on en dise, même avec la maladie d'Alzheimer, on n'y retombe pas. Même si je vis en France depuis plus longtemps que, par exemple, mes enfants [...], je ne serai jamais aussi française qu'eux. Dans la famille, tout le monde est français, mais c'est comme l'égalité, il y en a qui sont plus français que d'autres. Nés en France, les rejetons d'une Canadienne et d'un Bulgare sont français sans problème et sans complexe [...]. « Vous sentez-vous française maintenant ? » me demande-t-on souvent (les expatriés : éternellement exposés à des questions stupides). Cela voudrait dire quoi, se sentir français ? À quoi le reconnaîtrais-je, si ça devait m'arriver un jour ? On peut conférer aux êtres d'origine étrangère la nationalité française, les « naturaliser » comme on dit pour les animaux que l'on empaille, on peut leur donner des diplômes français, des honneurs français, voire l'immortalité française... Ils ne seront jamais français parce que personne ne peut leur donner une enfance française.

Résumé de la conclusion de l'auteur : La phrase qui résume l'impossibilité pour des non-natifs d'être complètement français est : « Ils ne seront jamais français parce que personne ne peut leur donner une enfance française. » L'auteur souligne que, bien qu'on puisse donner la nationalité française à quelqu'un, son enfance, marquée par sa culture d'origine, restera toujours un élément déterminant de son identité, et cela le distingue des Français de naissance.

Mon avis : Je partage en partie cette conclusion. L'enfance joue un rôle central dans la construction de l'identité, et certaines expériences ou mémoires d'enfance restent indélébiles. Cependant, je pense que l'intégration culturelle, les expériences vécues, et la participation à la société peuvent amener à une forme d'identité partagée, même si elle n'est pas totalement identique à celle d'une personne née dans le pays.

Reconstruction des souvenirs de petite enfance à partir de cinq éléments :

1. *Image : Le visage souriant de ma mère lorsque je rentrais de l'école. Cette image me renvoie à un sentiment de sécurité et de chaleur familiale, et elle est liée à l'enfance, cette période où l'amour parental semble être la principale source de réconfort.*
2. *Odeur : L'odeur du pain frais sortant du four de la boulangerie du coin. Chaque matin, cette odeur marquait le début de la journée et me rappelait un sentiment de communauté et de simplicité dans un petit village.*
3. *Saveur : La douceur du chocolat chaud que ma grand-mère préparait après l'école. Cette saveur me lie à des moments de tendresse, où l'on se sent pleinement aimé et protégé.*
4. *Son : Le bruit des oiseaux chantant dans le jardin de mes grands-parents. C'est un souvenir apaisant, associé à des journées tranquilles où le monde semblait plus calme, plus simple.*
5. *Sensation physique : La chaleur du soleil sur ma peau lors de longues après-midis d'été. Cette sensation est synonyme de liberté, de jeux sans fin, et de moments d'insouciance, typiques de l'enfance.*

Exprimer des relations temporelles

1. *a) Écoutez le document 1. Quel est le métier de Virgile et quelle est l'origine de sa vocation ?*

b) Lisez le document 1. Relevez les termes qui indiquent des relations temporelles entre les événements.

Les conjonctions de temps

Les relations temporelles entre des faits sont exprimées par des adverbes, des prépositions ou des conjonctions.

• Pour exprimer un fait simultané au verbe de la principale :

- *Zoom sur : quand + indicatif, lorsque*
  Lorsque deux actions se passent en même temps ou qu'une action se passe pendant des circonstances précises.
  Exemple : Quand il était enfant, il a découvert qui était son arrière-grand-père.
- *au moment où (le moment où, l'année où...) + indicatif*
  Lorsque deux actions se passent simultanément à un moment précis.
  Exemple : Il a découvert les films de son grand-père au moment où il a vidé le grenier de sa grand-mère.
- *pendant que + indicatif*
  Pour exprimer une durée pendant laquelle se déclenche une action.
  Exemple : Pendant que je fouillais, j'ai découvert des merveilles.
- *chaque fois que + indicatif / toutes les fois que*
  Pour exprimer une habitude.
  Exemple : Chaque fois que les adultes parlaient de lui, je ne les écoutais que d'une oreille.
- *au fur et à mesure que + indicatif*
  Lorsque deux actions progressent en même temps. On utilise le même temps dans les deux propositions.
  Exemple : Au fur et à mesure que je faisais des découvertes, j'étais émerveillé.

S'exercer n° 7 à 9 | p. 25 > p. 1932

Choisissez la conjonction correcte.

1. *Quand / Pendant que j'étais petit, j'habitais à côté d'une caserne de pompiers.*
2. *Aussi longtemps que / Aussitôt que je voyais une voiture rouge dans la rue, j'étais tout excité.*
3. *Au fur et à mesure que / Lorsque je grandissais, ma vocation se confirmait.*
4. *Pendant que / Tant que mes copains s'amusaient, moi, je regardais avec fascination l'activité de la caserne.*
5. *Chaque fois que / Au fur et à mesure que j'entendais la sirène, je me mettais à la fenêtre.*

D1. Des mots et des formes

• Pour exprimer un fait antérieur au verbe de la principale :

- *Zoom sur : dès que, aussitôt (que) + indicatif, après que*
  Lorsque deux actions se déroulent juste l'une après l'autre. Après peut être suivi de l'infinitif passé si les deux verbes ont le même sujet. Attention ! Pour marquer l'antériorité, on n'utilise pas le plus-que-parfait mais le passé composé. On utilise parfois le passé surcomposé.
  Exemples :
- *Dès qu'on a ouvert la première malle, on a découvert des merveilles.*
- *Aussitôt que je suis rentré chez moi, je me suis inscrit au cours de théâtre.*
- *Après qu'il est rentré chez lui, il s'est inscrit à un cours de théâtre.*
- *Après être rentré chez moi, je...*
- *Dès qu'on a eu ouvert la première malle, on a découvert des merveilles.*
- *depuis que + indicatif / maintenant que*
  Pour exprimer le point de départ d'une action. Maintenant que ajoute une nuance de cause.
  Exemples :
- *Depuis qu'il est connu, on lui parle parfois de son aïeul.*
- *Maintenant qu'il est connu, il fait beaucoup d'interviews.*

• Pour exprimer un fait postérieur au verbe de la principale :

- *avant que + subjonctif*
  Pour exprimer une succession de deux faits. Si les deux verbes ont le même sujet, on utilise avant de + infinitif.
  Exemples :
- *René avait été une star du cinéma muet bien avant que je naisse.*
- *René avait été une star du cinéma muet avant d'être oublié.*
- *jusqu'à ce que + subjonctif / en attendant que + subjonctif*
  Pour exprimer une succession de deux faits dont le premier est limité par le début de l'autre. Attention ! Si les deux verbes ont le même sujet, on utilise en attendant de + infinitif.
  Exemples :
- *Je ne les écoutais pas jusqu'à ce que je fasse sa découverte.*
- *En attendant qu'il devienne célèbre, sa famille l'a aidé.*
- *En attendant de devenir célèbre, il a joué de petits rôles.*

3. Complétez avec dès que, aussitôt, depuis que ou après.

1. *Dès que j'ai su qui étaient mes parents biologiques, j'ai voulu les connaître.*
2. *Aussitôt que avoir retrouvé mes demi-frères, je ne les ai plus perdus de vue.*
3. *Depuis que je suis petite, je sais que je suis une enfant adoptée.*
4. *Après ma famille retrouvée, j'ai été le plus heureux des hommes !*

4. Mettez les verbes qui sont entre parenthèses à la forme qui convient.

Je ne m'intéressais pas du tout à mon nom de famille jusqu'à ce qu'un ami me fasse découvrir la généalogie et que cela devienne une passion. J'ai alors commencé à reconstituer l'arbre généalogique de ma famille, mais, avant qu'il soit terminé, j'ai encore beaucoup de démarches à faire. C'est très long ! Alors, souvent, en attendant que chaque mairie me réponde, je rêve d'avoir un ancêtre célèbre !

5. Quelles sont leurs liens de parenté ? Lisez les définitions et répondez aux questions.

1. *Je m'appelle Julie. Mes grands-parents s'appelaient Jean et Michèle. La mère de Michèle, Mona était belge. Qui suis-je par rapport à elle ?*
- *Julie est la petite-fille de Mona.*
2. *Moi, c'est Charly. Mes parents ont divorcé et mon père s'est remarié avec Amélie. Ils ont eu un fils, Ethan. Qui est Amélie pour moi ? Et Ethan ?*
- *Amélie est la belle-mère de Charly et Ethan est son demi-frère.*
3. *Je suis un homme et j'ai 3 enfants. Ma sœur a 4 enfants. Quel est le lien de parenté entre nos enfants ? Et moi, qui suis-je par rapport aux enfants de ma sœur ?*
- *Les enfants sont cousins/cousines et l'homme est l'oncle des enfants de sa sœur.*
4. *Mon fils est marié à Jeanne et ma fille a épousé Marc. Qui sont Jeanne et Marc pour moi ?*
- *Jeanne est la belle-fille et Marc est le gendre.*

VIRGILE : Quand j'étais petit, je ne voulais pas être comédien. Pendant les repas de famille, j'entendais parler de mon arrière-grand-père René, qui avait été une star du cinéma muet avant la guerre, donc bien avant que je naisse, et cela restait quelque chose de flou pour moi. Avec l'arrivée du cinéma parlant, il était un peu tombé dans l'oubli et, chaque fois que les adultes parlaient de lui, je ne les écoutais que d'une oreille, jusqu'à ce que je fasse sa connaissance...

JOURNALISTE : Alors, vous souvenez-vous du moment où vous l'avez réellement « rencontré » ?

VIRGILE : Aussi longtemps que je vivrai, je me souviendrai de ces instants magiques. Après la mort de ma grand-mère, on a déménagé ses affaires qui étaient dans de vieilles malles au fond d'un grenier. Dès qu'on a ouvert la première, mon arrière-grand-père a commencé à exister pour moi. Pendant que je fouillais, j'ai découvert des portraits de lui, des affiches de films, des photos de tournage et des costumes qui m'attendaient sous la poussière depuis tant d'années : c'était incroyable ! J'ai décidé de regarder un de ses films. Ça a été une révélation ! Le film avait à peine débuté que j'ai commencé à ressentir à mon tour sa passion pour cet art fabuleux qu'est le cinéma. Aussitôt rentré chez moi, je me suis précipité sur Internet pour consulter sa filmographie. Et au fur et à mesure de mes découvertes, j'étais émerveillé et, peu de temps après, je me suis inscrit dans un cours de théâtre. Aujourd'hui, je suis comédien professionnel. Je sais que c'est grâce à lui que j'en suis arrivé là et, désormais, je parle de lui pour qu'on ne l'oublie plus !

« Serres » est marqué sur ma carte d'identité. Voilà un nom de montagne, comme Sierra en espagnol ou Serra en portugais ; mille personnes s'appellent ainsi, au moins dans trois pays. Quant à Michel, une population plus nombreuse porte ce prénom. Je connais pas mal de Michel Serres : j'appartiens à ce groupe, comme à celui des gens qui sont nés en Lot-et-Garonne. Bref, sur ma carte d'identité, rien ne dit mon identité, mais plusieurs appartenances. Deux autres y figurent : les gens qui mesurent 1,80 m, et ceux de la nation française. Confondre l'identité et l'appartenance est une faute de logique, réglée par les mathématiciens. Ou vous dites « a est a », « je suis je », et voilà l'identité ; ou vous dites « a appartient à telle collection », et voilà l'appartenance. Cette erreur expose à dire n'importe quoi. Mais elle se double d'un crime politique : le racisme. Dire, en effet, de tel ou tel qu'il est noir ou juif ou femme est une phrase raciste parce qu'elle confond l'appartenance et l'identité. Je ne suis pas français ou gascon, mais j'appartiens aux groupes de ceux qui portent dans leur poche une carte rédigée dans la même langue que la mienne et de ceux qui, parfois, rêvent en occitan. Réduire quelqu'un à une seule de ses appartenances peut le condamner à la persécution. Or cette erreur, ou cette injure, nous les commettons quand nous disons : identité religieuse, culturelle, nationale... Non, il s'agit d'appartenances. Qui suis-je, alors ? Je suis je, voilà tout ; je suis aussi la somme de mes appartenances que je ne connaîtrai qu'à ma mort, car tout progrès consiste à entrer dans un nouveau groupe : ceux qui parlent turc, si j'apprends cette langue, ceux qui savent réparer une mobylette ou cuire les œufs durs, etc. Identité nationale : erreur et délit.

Michel Serres, Libération, 19 novembre 2009

Argumenter à l'oral

1. *Reformuler le sujet du débat pour s'assurer qu'on a bien compris le problème posé*
   On se demande d'abord si l'on peut se défaire de ses « appartenances » (selon la définition de Michel Serres). Si cela est possible, de quels éléments peut-on aisément se détacher ? Si l'on pense que c'est impossible, il faut en donner les raisons.
2. *Choisir une option et développer ses arguments*

- *Oui, c'est possible :*
  L'être humain s'adapte à son milieu, à son groupe et, s'il change d'environnement, il peut également changer de comportements et de pratiques. Par exemple, il est possible de ne plus pratiquer sa langue maternelle ou de modifier ses habitudes, surtout lorsqu'une raison forte pousse à le faire, comme un changement professionnel ou géographique. Cependant, certains aspects, comme la taille ou la couleur de peau, sont difficilement modifiables.
- *Non, ce n'est pas possible :*
  Même s'il est possible d'adopter de nouveaux comportements ou d'apprendre une nouvelle langue, il est impossible de renoncer à certains traits constitutifs de l'individu, comme la couleur des yeux ou la taille. De même, l'éducation reçue joue un rôle fondamental et façonne une manière d'être, une façon d'apprendre et des comportements qui restent ancrés en nous. Les traits marquants de notre groupe d'origine, comme des coutumes ou des valeurs spécifiques, seront toujours présents.

3. *Illustrer ses arguments à l'aide d'exemples*
   On peut modifier, par exemple, certains comportements ou habitudes, mais il existe aussi des éléments qui sont plus difficiles à changer. Parmi les éléments que l'on peut facilement adapter, on peut citer la langue, le mode de vie ou certaines pratiques culturelles. Je mentionnerai, par exemple, des facteurs comme le travail ou les interactions sociales qui peuvent pousser à des changements.
   Prenons l'exemple de quelqu'un qui déménage dans un autre pays et qui apprend la langue locale, ce qui modifie ses habitudes de communication.
   Voici quelques situations qui illustrent l'adaptabilité des individus tout en conservant certains aspects immuables, comme les traits physiques ou la culture familiale.

SŁOWNICZEK

L'identité

- *l'ADN (m.) – DNA*
- *l'anonymat (m.) – anonimowość*
- *l'anthropologie (f.) – antropologia*
- *l'autobiographie (f.) > autobiographique – autobiografia > autobiograficzny*
- *la biographie > biographique – biografia > biograficzny*
- *la biologie > biologique – biologia > biologiczny*
- *la carrière – kariera*
- *la carte d'identité – dowód osobisty*
- *les coordonnées (f.) – dane kontaktowe*
- *le dépaysement > être dépaysé(e) – rozbicie (w obcym kraju) > być zagubionym, czuć się obco*
- *le diplôme – dyplom*
- *l'éducation (f.) – edukacja*
- *l'enfance (f.), l'adolescence (f.), l'âge (m.) adulte – dzieciństwo, młodość, dorosłość*
- *l'entourage (m.) – otoczenie*
- *l'identité nationale / numérique > identitaire – tożsamość narodowa / cyfrowa > tożsamościowy*
- *le nom, le prénom, le surnom – nazwisko, imię, pseudonim*
- *l'onomastique (f.) > onomastique – onomastyka > onomastyczny*
- *le parcours de vie – ścieżka życiowa*
- *la personnalité – osobowość*
- *le pseudonyme – pseudonim*

La personnalité

- *autoritaire > l'autorité (f.) – autorytarny > autorytet*

- *complaisant(e) > la complaisance – uległy > uległość*
- *compréhensif(ive) > la compréhension – wyrozumiały > zrozumienie*
- *conciliant(e) > la conciliation – ugodowy > ugoda*
- *consciencieux(euse) > la conscience – sumienny > sumienie*
- *curieux(euse) > la curiosité – ciekawski > ciekawość*
- *docile > la docilité – posłuszny > posłuszeństwo*
- *entêté(e) > l'entêtement – uparty > upór*
- *exigeant(e) > l'exigence – wymagający > wymaganie*
- *flexible > la flexibilité – elastyczny > elastyczność*
- *gourmand(e) > la gourmandise – łakomy > łakomstwo*
- *impatient(e) > l'impatience (f.) – niecierpliwy > niecierpliwość*
- *indulgent(e) > l'indulgence (f.) – pobłażliwy > pobłażliwość*
- *laxiste > le laxisme – pobłażliwy > pobłażliwość*
- *maniaque > la maniaque – maniakalny > mania*
- *méticuleux(euse) > la méticulosité – drobiazgowy > drobiazgowość*
- *obstiné(e) > l'obstination – uparty > upór*
- *ordonné(e) > l'ordre – uporządkowany > porządek*
- *passif(ive) > la passivité – bierny > bierność*
- *patient(e) > la patience – cierpliwy > cierpliwość*
- *perfectionniste > le perfectionnisme – perfekcjonista > perfekcjonizm*
- *persévérant(e) > la persévérance – wytrwały > wytrwałość*
- *réservé(e) > la réserve – powściągliwy > powściągliwość*
- *rigoureux(euse) > la rigueur – rygorystyczny > rygor*
- *soigneux(euse) > le soin – staranny > staranność*
- *souple > la souplesse – elastyczny > elastyczność*
- *spontané(e) > la spontanéité – spontaniczny > spontaniczność*
- *tempéré(e) > la tempérance – umiarkowany > umiarkowanie*
- *tenace > la ténacité – wytrwały > wytrwałość*
- *volontaire > la volonté – zdecydowany > wola*

L'appartenance

- *L'appartenance nationale / régionale / culturelle – przynależność narodowa / regionalna / kulturowa*
- *la frontière – granica*
- *la langue – język*
- *le milieu – środowisko*
- *la nationalité – narodowość*
- *le patriote > le patriotisme – patriota > patriotyzm*
- *le pays d'origine – kraj pochodzenia*
- *la persécution – prześladowanie*
- *le racisme – rasizm*

- *un stéréotype – stereotyp*

La filiation

- *l'adoption, adopté(e), adoptif(ve) – adopcja, adoptowany(a), adopcyjny(a)*
- *un(e) ancêtre – przodek*
- *un arbre généalogique – drzewo genealogiczne*
- *une ascendance, une descendance – przodkowie, potomstwo*
- *un(e) enfant adoptif(ve) – dziecko adoptowane*
- *l'état civil (m.) – stan cywilny*
- *la fratrie – rodzeństwo*
- *le généalogiste – genealog*
- *la génération – pokolenie*
- *la légitimité > légitime – legitymacja > legitymacja*
- *le livret de famille – książeczka rodzinny*
- *une marque indélébile – niezatarta cecha*
- *l'origine (f.) – pochodzenie*
- *un(e) orphelin(e) – sierota*
- *un rejeton (fam.) – potomek (fam.)*
- *la ressemblance – podobieństwo*
- *la situation familiale – sytuacja rodzinna*
- *accoucher, mettre au monde – rodzić, wydać na świat*
- *(re)baptiser – (ponownie) ochrzcić*
- *reconnaître – rozpoznać*
- *ressembler – przypominać*

Les liens de parenté

- *l'aïeul, les aïeux – przodek, przodkowie*
- *l'ancêtre – przodek*
- *l'arrière-grand-mère, l'arrière-grand-père – prababcia, pradziadek*
- *la belle-fille, le beau-fils – synowa, zięć*
- *la belle-mère, le beau-père > les beaux-parents – macocha, ojczym > teściowie*
- *le côté maternel, le côté paternel – strona matki, strona ojca*
- *la cousine, le cousin éloigné(e) – kuzynka, kuzyn daleki*
- *la cousine germaine, le cousin germain – kuzynka, kuzyn bliski*
- *la demi-sœur, le demi-frère – przyrodnia siostra, przyrodni brat*
- *la filleule, le filleul – chrześniaczka, chrześniak*
- *la bru, le gendre – synowa, zięć*
- *la grand-tante, le grand-oncle – ciocia, wujek*
- *la petite-fille, le petit-fils > les petits-enfants – wnuczka, wnuk > wnuki*

ABECADLE CULTUREL

Les missions
L'Académie publie un dictionnaire de référence. La 9e édition, en cours de publication, tient compte de l'expansion du vocabulaire des sciences et des techniques dans le langage courant et s'ouvre à des mots en usage dans le monde francophone. Elle a le souci du bon usage de la langue et présente divers niveaux de langue (familier, populaire, vieilli, argotique…). Elle indique aussi les emplois déconseillés et les constructions fautives.
L'Académie décerne aussi chaque année une soixantaine de prix, parmi lesquels les grands prix de Littérature, du Roman, du Théâtre, de Poésie, d'Histoire ; les prix de l'Essai, de la Critique, de la Nouvelle…
Le site de l'Académie française est interactif : on peut y poser des questions de langue et consulter les réponses du service du dictionnaire de l'Académie française (http://www.academie-francaise.fr).

B. Biographie
Du grec bio (vie) et graphein (écrire), la biographie est le récit de la vie d'une personne. Elle est à la fois la succession chronologique (ou non) d'événements réels permettant de connaître la personne et, en même temps, une succession d'interprétations ou d'analyses permettant de la comprendre. Une biographie est traditionnellement rédigée et raconte la vie d'un personnage célèbre ; cependant, il existe de plus en plus de biographies sur des personnalités de la télévision et du cinéma. Par ailleurs, on assiste à une forme de démocratisation de la biographie, chacun pouvant faire appel à un historien, un écrivain ou à une entreprise spécialisée pour rédiger ou filmer son récit de vie.
La biographie prend parfois la forme d'une fiction.
On parle d'autobiographie lorsque l'auteur du récit de vie en est également le protagoniste principal, et d'autofiction lorsque le récit mêle la fiction et la réalité autobiographique.

C. Essai
L'essai est un ouvrage et un genre littéraire qui présente une réflexion personnelle portant sur des sujets très divers. L'essai, souvent subjectif, peut être polémique ; en effet, l'auteur y exprime son engagement social, politique, etc., contrairement à l'étude, qui reste objective et pose un regard sur la réalité. Il peut être historique, philosophique, scientifique, politique, etc. Son auteur est un essayiste.
Michel de Montaigne est un célèbre essayiste français du XVIe siècle : il a fait la renommée de ce genre et ses Essais ont nourri la réflexion de Descartes, Shakespeare, Proust ou encore Nietzsche.

D. Dossier 1 A : Académie française
Cette institution a été fondée en 1635, sous le règne de Louis XIII, par le cardinal de Richelieu, dans le but de « travailler, avec tout le soin et toute la diligence possibles, à donner des règles certaines à notre langue et à la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences. » (Article 24 des statuts)
Sa fonction est de définir les normes et de fixer les usages de la langue française.

Abécédaire culturel
Les académiciens : Véritables personnalités marquantes de la vie culturelle francophone, les académiciens sont issus du monde du théâtre, du livre, de la poésie, de l'histoire, des sciences ou encore de la politique. Ils doivent leur surnom d'« immortels » à la devise de l'Académie, « À l'immortalité », qui figure sur le sceau de l'Académie, offert par Richelieu.
L'Académie est composée de 40 membres, nommés à vie, dont un secrétaire perpétuel. Lorsque l'un des membres de l'Académie décède, son siège se retrouve vacant et doit le rester plusieurs mois. Après une vacance d'une année au maximum, les candidats peuvent notifier leur candidature par une lettre adressée au secrétaire perpétuel. Une élection se tient alors : le candidat est élu s'il a obtenu la majorité absolue des suffrages. L'âge limite pour se présenter est de 75 ans.
L'Académie a longtemps été exclusivement masculine. La première femme, l'écrivaine Marguerite Yourcenar, n'y est entrée qu'en 1980. En 2015, on ne compte que 6 femmes parmi les 40 membres.
Le palais de l'Institut de France, où siège l'Académie française.
Les académiciens portent l'« habit vert », brodé de rameaux d'olivier vert et or, et une épée.

E. Livret de famille
Le livret de famille est un document officiel : c'est un recueil d'extraits d'actes d'État civil relatifs à la famille (informations sur le droit de la famille : mariage, filiation, adoption, autorité parentale ; État civil des parents et/ou époux ; État civil du ou des enfants).
Il a été mis en place en France en 1877 après la destruction totale des registres de l'État civil lors des incendies de la Commune de Paris, en mai 1871. Il est remis aux époux à l'occasion de leur mariage par l'officier d'État civil de la mairie ou est délivré à la naissance du premier enfant d'un couple non marié. Les parents ont l'obligation légale de le tenir à jour, en faisant noter en mairie les extraits de naissance d'autres enfants du même couple, le divorce et/ou le décès des parents.
Le pacte civil de solidarité (PaCS) ne donne pas droit à l'obtention d'un livret de famille.

F. Radio France
Société de service public (détenue à 100 % par l'État français) née le 1er janvier 1975, Radio France gère les stations de radios publiques en France métropolitaine : France Inter,

France Culture, France Info, France Musique, FIP, Radio Bleu, Le Mouv'.
Radio France remplace en partie l'ancienne ORTF (Office de radiodiffusion-télévision française) créée en 1964 pour succéder à la RDF (Radio Diffusion Française), elle-même créée en 1949.
La maison de la Radio, souvent appelée « Maison ronde », siège de Radio France, se trouve dans le 16e arrondissement de Paris, face à la Seine, au 116 avenue du Président Kennedy.
Site Internet : http://www.radiofrance.fr

TRANSKRYPCJE

Éclairages 2 - Document 8 p. 13

Bonjour et bienvenue dans le Forum des familles. Eh bien, nous poursuivons cette semaine notre réflexion sur l'adoption et l'expérience des enfants adoptés. Écoutons aujourd'hui Sam et Élodie qui témoignent.

– Ben... je m'appelle Sam, j'ai été adopté en Tunisie à l'âge d'un mois, et aujourd'hui j'ai 19 ans. J'ai appris que j'avais été adopté à l'âge d'environ 7 ans. Ma mère m'a pris dans un coin et m'a expliqué cela très tranquillement… et, finalement, je l'ai bien vécu. Mais depuis quelque temps, je vous avoue que je me demande qui je suis réellement. Je souhaite rencontrer ma mère biologique pour pouvoir avancer, car ce n'est pas que cela me bloque, mais voilà, je me pose plein de questions que peut-être certains d'entre vous peuvent comprendre… Parce que quand j'en parle avec mes amis, ils compatissent, mais au fond, ils ne peuvent pas comprendre !

– Moi, je m'appelle Élodie, j'ai 23 ans, et je suis une enfant adoptée. Mes parents adoptifs ne me l'ont jamais caché, ainsi qu'à mes frères, nous l'avons toujours su… En fait, j'ai vite compris que ce qui me différenciait des autres enfants, c'était que « ma maman ne m'avait pas portée dans son ventre » et que je ne ressemblerais jamais physiquement à aucun de mes parents. Cela dit, au fil du temps et des années, il est arrivé plusieurs fois que des gens me disent : « Qu'est-ce que tu ressembles à tes frères ! » Je souris discrètement et je dis : « Oui, oui, normal, c'est mon frère. » Enfin, tout ça pour dire qu'on peut se ressembler dans une fratrie ou une famille d'enfants adoptés. Ce sont les expressions, les mimiques, les habitudes, les gestes qui nous donnent cette ressemblance extérieure, et je pense aussi que c'est l'harmonie et l'amour dans lesquels nos parents nous ont élevés qui créent cette ressemblance surprenante.

Des mots et des formes 3 – Présenter les traits de sa personnalité – Activité 5 p. 17

1. *Marine : Je suis capable de travailler pendant des heures sur un sujet qui me passionne et même de traquer les petits détails. Cette facette de ma personnalité m'a aidée à ne jamais renoncer et à toujours croire en ce que je faisais !*

2. *Pierre : J'ai toujours eu tendance à réagir très vite, et même parfois un peu trop. Heureusement, la vie m'apprend à réfléchir avant d'agir et à être plus tempéré.*
3. *Michel : Très jeune, j'étais assez réservé et je n'osais jamais dire non. Je suivais les autres sans donner mon avis et je ne prenais aucune initiative.*

Points de vue sur... - Document 4 p. 18

Première partie

Moi, je découvre cette exposition parce qu'il faut dire que je n'ai pas lu Astérix, donc je viens un peu différemment de ce que les autres peuvent ressentir. Les premières minutes, j'étais un peu perdu, et ce que je trouve fascinant ici, c'est le regard de tendresse que je vois dans les yeux des gens qui regardent tout ça avec une sorte de tendresse. Ce qui m'intéresse, c'est de me dire : pourquoi ? D'où ça vient ? Pourquoi ont-ils cette tendresse envers quelque chose que je découvre et que je trouve parfois un peu… choquant. Je suis extrêmement sensible à tout ce qui semble être des stéréotypes concernant les autres. L'Européen que je suis… j'ai passé ma vie à fuir les stéréotypes et là, pour le moment, j'en aperçois quelques-uns. Donc je vais essayer de creuser un peu plus pour voir si c'est vraiment le cas.

C'est normal, c'était l'époque… Ce sont des choses amusantes que les gens trouvent drôles quand ils sont enfants, mais quand on regarde ça avec la distance qui est la mienne, celle de quelqu'un qui ne connaît pas tout ça, eh bien… je suis désolé, mais je trouve que cela renforce des stéréotypes.

Deuxième partie

Si on me dit qu'il y a des trucs sur les Anglais, le thé, etc., je crains le pire ! Alors je lis par exemple : les Bretons, ce sont les Grands-Bretons, j'imagine ? Ce sont nous, les Britanniques ? – Oui, c'est ça.

Ils sont assis autour d'une grande marmite posée sur le feu, flegmatiques… Ben voilà, vos stéréotypes… Ils prennent le thé, voilà un autre stéréotype… en tenant leur bol délicatement, trois stéréotypes dans la même phrase. C'est rassurant, c'est sécurisant, parce qu'on a des... des Bretons, l'image qu'on souhaite avoir. C'est-à-dire que nous, on se positionne par rapport à eux, et on a un sentiment de sécurité, parce que : on n'est pas comme eux. Il y a quelque chose de spécifique entre les Britanniques et les Français : nous vivons dans une image figée, une image d'Épinal, depuis les années 1950. Ce que j'essaie de dire, c'est que, pour quelqu'un comme moi, un vrai Européen, être défini simplement par ses origines et en plus par une panoplie de clichés qui ne correspondent même pas toujours… Je veux dire, moi je suis Britannique, j'aime le thé, mais la cérémonie du thé, je ne l'ai jamais pratiquée, c'est plutôt japonais, donc ce n'est même pas vrai. [...] Le five o'clock, c'est un concept français. Voilà. Donc, ce que je veux dire, c'est que les stéréotypes que nous avons les uns sur les autres ne sont pas toujours très fiables.

Troisième partie

Ce que je ressens dans cette exposition, c'est un besoin d'identité, de quelque chose de sympathique. Se reconnaître dans l'identité nationale, par rapport aux autres, et reconnaître des valeurs agréables, comme le fait de dire : « Voilà, nous avons grandi ensemble, nous avons cette tendresse, nous sommes comme ça, les autres sont un peu différents. » Mais ce n'est pas méchant, c'est une forme de patriotisme joyeux et nostalgique que je trouve ici.

Des mots et des formes 5 – Exprimer des relations temporelles – Document 1 p. 20

Quand j'étais petit, je ne voulais pas être comédien. Pendant les repas de famille, j'entendais parler de mon arrière-grand-père René, qui avait été une star du cinéma muet avant la guerre, donc bien avant ma naissance, et ça restait flou pour moi. Avec l'arrivée du cinéma parlant, il était un peu tombé dans l'oubli, et chaque fois que les adultes parlaient de lui, je ne les écoutais qu'à moitié, jusqu'à ce que je fasse sa découverte…

– Alors, vous vous souvenez du moment où vous l'avez vraiment « rencontré » ?
– Oui, je m'en souviendrai toute ma vie. Après la mort de ma grand-mère, nous avons déménagé ses affaires, qui étaient dans de vieilles malles au fond d'un grenier. Dès qu'on a ouvert la première, mon arrière-grand-père a commencé à exister pour moi. En fouillant, j'ai découvert des portraits de lui, des affiches de films, des photos de tournage et des costumes qui m'attendaient sous la poussière depuis des années : c'était incroyable. J'ai décidé de regarder un de ses films. Ce fut une révélation. Dès les premières minutes, j'ai commencé à ressentir sa passion pour le cinéma. Dès mon retour chez moi, je me suis précipité sur Internet pour consulter sa filmographie. Et au fur et à mesure de mes découvertes, j'étais émerveillé. Peu après, je me suis inscrit à un cours de théâtre. Aujourd'hui, je suis comédien professionnel. Je sais que c'est grâce à lui que j'en suis arrivé là, et désormais, je parle de lui pour qu'on ne l'oublie pas !

DOSSIER 2

Éclairages

« Je me considère comme une citoyenne du monde parce que je voyage énormément. Je m'intègre très rapidement quand j'arrive quelque part et souvent je me dis : "Je pourrais vivre ici." [...] Mais je ne peux pas vraiment oublier que je suis née à Grenade, que j'ai mes racines en Espagne. »

Propos recueillis par Sabrina Kassa
Blanca Li, danseuse et chorégraphe

La danse pour visa

Ils changent de nom pour changer de peau

Cette année, ils ont été plus de mille Français à se rebaptiser officiellement. La plupart ont voulu abandonner des noms ridicules (Connard, Bécasse, Tarte...). Mais, selon le ministère de la Justice qui reçoit les demandes sous forme d'une lettre de motivation, environ un tiers portaient des noms à consonance étrangère, un motif jugé légitime pour opérer cette métamorphose onomastique. Le nom est à associer à une identité physique. On parle en effet de nom « estropié » ou « écorché ». Le nom est comme une peau. Il renvoie à une généalogie, à une histoire, il dit d'où l'on vient, où l'on naît, parfois à quel milieu on appartient. Il n'y a pas d'humanité sans nom, l'anthropologie n'a pas trouvé de sociétés qui en soient dépourvues. D'après Le Point, statistiques 2012

Mais, au fond, qui suis-je ?

Suis-je un nom, un métier, des valeurs, des sentiments, une éducation, un savoir ? Tous ces visages suffisent-ils à me définir ? Non, mais j'ai besoin de les reconnaître et de les explorer pour me sentir pleinement exister.

Jean-Louis Servan-Schreiber

Recherche | Moi | Thérapie | Couple | Famille | Beauté | Bien-être | Nutrition | Travail | Culture | Planète

POLITIQUE | ÉCONOMIE | TECH & NET | SPORTS | SANTÉ | CULTURE | SCIENCES & NATURE | ACTUALITÉ

Questions à répondre :

1. *À la question « Qui êtes-vous ? », que répondez-vous ? Notez les cinq mots qui vous viennent immédiatement à l'esprit. Puis partagez en grand groupe.*
2. *Lisez les documents 1 à 7 puis répondez aux questions.*
    4. *Quels documents évoquent :*
    5. *l'état civil ;*
    6. *la personnalité ;*
    7. *l'appartenance culturelle ;*
    8. *les parents ;*
    9. *le pays d'origine ?*
    10. *Donnez quelques exemples de vos activités « en ligne » qui construisent votre identité numérique (document 4).*

11. *Regardez la photo (document 5), lisez le texte et donnez votre opinion sur le sujet.*
12. *À quoi sert le livret de famille (documents 6 et 7) ? Existe-t-il dans votre pays ?*

VOCABULAIRE

Relisez les documents et répondez :

1. *Associez les mots et expressions extraits du document 1 avec ce qu'ils évoquent :*
    - *onomastique : l'origine des noms*
    - *généalogie : l'origine des familles*
    - *anthropologie : l'étude des groupes humains*
2. *Trouvez des synonymes pour « anonymat » (document 5) et « les méandres » (document 6).*

Éclairages

ADOPTION

La loi en France est l'une des seules au monde (avec l'Italie) à garantir l'anonymat de la mère si elle le souhaite lorsqu'elle met au monde un enfant. La législation interdit toute action judiciaire de l'enfant souhaitant retrouver l'identité de sa mère lorsque celle-ci a accouché dans l'anonymat.

www.pratique.fr/ne-sous-x-recherche-parents-biologiques.html
www.fredcavazza.net

L'identité numérique d'un individu est composée de données formelles (coordonnées, certificats...) et informelles (commentaires, notes, billets, photos...). Toutes ces bribes d'information composent une identité numérique plus globale qui caractérise un individu, sa personnalité, son entourage et ses habitudes. Ces petits bouts d'identité fonctionnent comme des gènes : ils composent l'ADN numérique d'un individu.

Qu'est-ce que l'identité numérique ?

Je descendis les escaliers de l'hôpital en feuilletant un petit cahier à couverture de cuir rouge, le « Livret de Famille ». [...] Sur les deux premiers feuillets figurait l'extrait de mon acte de mariage, avec mes nom et prénoms, et ceux de ma femme. On avait laissé en blanc les lignes correspondant à « fils de », pour ne pas entrer dans les méandres de mon état civil. J'ignore en effet où je suis né et quels noms, au juste, portaient mes parents lors de ma naissance.

Écoutez le document 8 et répondez :

1. *Qui sont les deux personnes interviewées ? Pourquoi témoignent-elles ?*
2. *Comment ressentent-elles le fait de savoir qu'elles ont été adoptées ?*
3. *Résumez le problème de Sam.*
4. *Comment Élodie explique-t-elle sa ressemblance avec ses frères ?*

Échangez en petits groupes.

Listez toutes les composantes de l'identité citées dans les documents 1 à 8. Lesquelles pourriez-vous ajouter ? Justifiez vos choix. Puis mettez en commun avec la classe pour comparer les différentes composantes et en discuter.

PRODUCTION orale et écrite

6a) Parmi tous les éléments listés, quels sont ceux que vous considérez comme constitutifs de votre identité ? Individuellement, classez-les par ordre de priorité ; choisissez cinq priorités et comparez vos réponses avec celles de la classe. Confrontez-les avec vos réponses à l'activité 1. Votre appréciation de la notion d'identité a-t-elle changé ?

6b) À partir de votre classement, présentez-vous oralement à vos camarades en deux minutes dans le contexte de la classe.

7. *Vous êtes-vous trouvé(e) un jour dans un lieu qui vous a inspiré la réflexion de Blanca Li (document 3) : « Je pourrais vivre ici » ? Lequel, pourquoi ?*

La vie au quotidien

D1
http://www.yapaslefeuaulac.ch/
Le blog d'une expat suisse

En escale à Montréal après Montpellier, je vous raconte mes mésaventures d'expat sur Y'a pas le feu au lac ! Au programme : les différences entre la Suisse et la France, les bizarreries du Québec et des mystères helvétiques dévoilés, pour mieux comprendre le pays de la fondue.

EXPAT EN FRANCE
BIENVENUE EN SUISSE
AU QUÉBEC
LANGUES
GASTRONOMIE
VIE QUOTIDIENNE
VOYAGES & ESCAPADES

RECHERCHER

1. *Les doigts dans le nez ! : expression courante en France comme en Suisse, qui signifie « très facilement ».*
2. *Ici, Kantu parle des frais dans les agences immobilières. Quand on loue un logement via une agence, les frais peuvent être très élevés.*
3. *Un boulot = un travail.*

QUI SUIS-JE ?

NEWSLETTER
QUI PARLE DE NOUS ?

Comment t'est venue l'idée de t'installer à Montpellier ?

Mon mec, un Avignonnais égaré en Suisse, a vu son contrat dans l'horlogerie se terminer. Il m'a proposé de partir avec lui à Montpellier. Je n'y avais jamais mis les pieds et, d'ailleurs, je n'étais pas tellement attirée par la France. Après un tour dans cette jolie ville, j'ai dit oui ! Et je suis tombée amoureuse de la région.

Depuis combien de temps vis-tu en France ?

Cela fait deux ans.

Est-ce la première fois que tu vis loin de chez toi ?

Oui ! Et j'en avais très envie. En commençant l'université, j'avais décidé d'aller vivre à l'étranger dès mon master de journalisme (passé à l'université de Neuchâtel) en poche.

Comment s'est passée l'installation ?

Les doigts dans le nez !
Heureusement, je connaissais des Français qui m'ont aidée à comprendre les différentes démarches ! Sinon, à cause des réflexes suisses que j'ai gardés, j'ai voulu bien faire les choses et m'inscrire au registre des habitants dès mon arrivée... Or, cela n'existe pas en France et, à la mairie, ils m'ont regardée avec de gros yeux. Je raconte ces mésaventures avec l'administration sur le blog...

Les Français sont-ils accueillants ?

Tous les Français qui m'ont été présentés sont adorables ! Par contre, difficile d'entrer en contact avec des inconnus à Montpellier ; si tu leur parles, cela les surprend ! Ils se méfient... Dommage. Étant assez extravertie, j'ai dû apprendre à ne pas aborder les gens n'importe comment : je ne suis plus dans ma petite ville ! J'ai aussi compris pourquoi : si quelqu'un s'approche de toi dans les rues de Montpellier, c'est forcément qu'il veut te vendre quelque

chose, mendier ou qu'il est très bizarre. Mes amis suisses venant me rendre visite me surprennent car ils ont gardé cette habitude d'entrer facilement en contact... C'est rafraîchissant !

Qu'est-ce qui t'a le plus surprise à Montpellier / en France ?

J'ai été surprise d'être surprise ! Je ne pensais pas qu'il y avait tant de différences entre nos deux pays. Cela va du clavier d'ordinateur aux trois verrous réglementaires sur les portes, à la ponctualité, la gastronomie, l'accent... Je ne m'attendais pas du tout à être dépaysée ainsi !

Quel est ton meilleur souvenir ?

J'en ai mille ! Compter les flamants roses en traversant les étangs de Petite-Camargue, les balades en hiver sur la plage déserte, prendre un thé en T-shirt sur ma terrasse en plein mois de novembre...

Quel(s) conseil(s) donnerais-tu à celles et ceux qui souhaiteraient aller vivre à Montpellier en France ?

De se méfier des frais d'agence en France et d'avoir un boulot avant de partir, car la situation ici n'est pas évidente. Et s'ils sont suisses, de ne pas hésiter ; la plupart des Français ne collent pas aux clichés qu'on s'en fait : oui, c'est vrai, ils conduisent mal, mais, par contre, ils n'ont pas tous une grande gueule !

Qui suis-je ?

Allô ? Ici Kantu derrière le clavier.
Je suis un pur produit suisse exporté dans le Sud de la France. C'est en août 2010 que j'ai sauté à pieds joints par-dessus la frontière pour m'établir sous le soleil de Montpellier. Je viens d'une petite ville appelée Neuchâtel, un endroit magnifique entre vignes et lac situé dans la partie francophone du pays. Attention, cela fait de moi une « Suisse-romande » et pas une « Suisse-française » ! Dans la vraie vie, je suis journaliste et je suis fan de voyages, de nature et de chocolat. J'ai eu envie de lancer mon blog d'expat Y'a pas le feu au lac ! pour raconter les différences entre la Suisse et la France.

L'Helvétie et l'Hexagone partagent une frontière ainsi qu'une langue. Leurs cultures ont beau être proches, elles ne sont pas identiques ! Mes chroniques évoquent les divergences auxquelles je me heurte dans la vie courante, d'ordre linguistique, culturel, organisationnel... Je souhaite que ce blog permette aux voisins des deux bords de s'amuser de nos différences respectives, et de les dépasser !

Le blog comporte aussi des billets voyage. Je vous parle ainsi de la ville de Montpellier, du folklore du Sud de la France et de mes virées dans la belle France, mais aussi en Helvétie.

Merci de votre visite et bonne lecture !
Kantu

Pour en savoir plus : Mon interview sur http://expat-blog.com

PRODUCTION orale et écrite

7. Échangez par groupes de trois.
a) Quelle impression avez-vous du blog de Kantu ? Les extraits vous donnent-ils envie de le suivre ?
b) Lors de vos voyages à l'étranger (ou dans d'autres régions de votre pays), quelles différences ou similitudes avez-vous observées ?

8. Imaginez que vous ouvrez un blog. Déterminez-en les objectifs, puis rédigez la rubrique « Qui suis-je ? » (250 mots minimum).

STRATÉGIES pour...
Parler de soi sur un blog

Indiquer ses origines :
Expat suisse en escale à Montpellier, je suis...
Je viens d'une petite ville appelée Neuchâtel.
Mon pays d'origine est... J'ai grandi à...

Parler de ses études et de son parcours professionnel :
... une fois mon diplôme de lettres et journalisme en poche.
Dans la vraie vie, je suis journaliste. Je travaille pour la presse magazine. Je suis illustrateur(trice).

Parler de ses goûts et de ses passions :
Je suis fan de voyages, de nature et de chocolat.
Je passe mon temps à..., Je rêve de...

Décrire sa personnalité :
Je suis gourmand(e). Je suis quelqu'un de réservé. Je manque de patience.

Évoquer sa situation familiale (de manière directe ou détournée) :
Mon mec m'a proposé de partir avec lui à Montpellier.
Mes enfants sont très doués en informatique, c'est pratique !

Dire quel est l'objectif du blog :
Mes chroniques évoquent...
J'ai eu envie de lancer mon blog pour raconter, dénoncer, partager...
Surprise par les petites différences..., j'ai donc décidé de vous les raconter sur ce blog !

Je souhaite que ce blog permette...
Sur ce petit coin de la Toile, je raconte...

Trouver un ton :
Humoristique, sérieux, accusateur...

Des mots et des formes

Raconter au passé

1. ***Lisez le document 1 et répondez.***
2. ***De qui l'article parle-t-il ? Expliquez son titre.***
   L'article parle de Samia Ghali, une femme politique marseillaise, et de son parcours. Son titre fait référence à son enfance difficile, symbolisée par l'expression « l'orpheline », et à son ascension dans la vie publique, passant de militante à élue.
3. ***Identifiez les temps utilisés et justifiez leur emploi.***
   Les temps du passé utilisés dans le texte sont :

- ***L'imparfait** :*
  - ***Exprime une action en train de se dérouler dans le passé** : À cette époque, je faisais des recherches généalogiques.*
  - ***Donne un cadre ou précise les circonstances d'un événement ponctuel** : J'ai découvert mes origines quand j'étais à l'université.*
  - ***Décrit des habitudes du passé** : Elle foulait tous les jours la terre de sa cité.*
  - ***Décrit une situation ou un contexte** : Sa nouvelle famille était très chaleureuse.*
- ***Le passé composé** :*
  - ***Présente un événement ponctuel du passé ou limité dans le temps** : Plus de mille Français ont changé de nom en 2012.*
  - *Attention : Les adverbes toujours et jamais peuvent aussi s'utiliser avec le passé composé pour exprimer une durée limitée (mais longue) : J'ai toujours cru pouvoir vivre à l'étranger. Je n'ai jamais pensé à quitter ma famille.*
- ***Le plus-que-parfait** :*
  - ***Exprime un fait accompli antérieur à un autre fait passé (exprimé ou non)** : Elle a fait carrière au Parti socialiste où elle avait commencé comme militante.*
  - *Attention à la concordance des temps lorsque le verbe de la principale est au passé : J'ai découvert que j'avais une sœur. Je me suis aperçu que mes parents avaient vécu à Londres.*

Exercice 2 : Complétez le témoignage de Nicolas en conjuguant les verbes à l'imparfait, au passé composé ou au plus-que-parfait. Rétablissez les apostrophes.

DIRECTE DU GAUCHE

Elle est née à quelques pas de sa mairie de secteur. Gamine, elle foulait tous les jours pieds nus la terre de sa cité des quartiers nord de Marseille, dont elle est devenue élue, maire du 8e secteur. On l'appelait alors « l'orpheline ». Elle a fait carrière au Parti socialiste où elle avait commencé comme militante à 16 ans. Connue pour son franc-parler et son style direct, elle a été élue à un poste de conseillère régionale, puis de sénatrice en 2008.
En janvier 2013, elle s'est déclarée candidate à la mairie de Marseille. D'après Causette, octobre 2013, à propos de Samia Ghali.

Complétez le témoignage de Nicolas :

1. *Je **(être)** adopté en Colombie lorsque j'**(avoir)** un mois.*
2. *Je **(être)** élevé à Lille et j'ai maintenant 22 ans.*
3. *Je **(vouloir toujours)** retrouver mes parents biologiques.*
4. *Cela me **(faire)** peur mais, en même temps, cela me **(donner)** beaucoup d'espoir.*
5. *Je crois que je **(se dire)** que tous les problèmes quotidiens que je **(vivre)** **(venir)** de mon adoption.*
6. *Je **(commencer)** à faire des recherches quand je **(vivre)** à Londres.*
7. *Sur un forum d'adoptés, je **(tomber)** sur une jeune fille qui **(retrouver)** sa famille biologique grâce à un contact colombien ; alors je **(commencer)** une demande de recherche via ce contact.*
8. *Je **(devoir)** attendre plusieurs mois et puis je **(recevoir)** un mail que je **(ne plus espérer)**.*
9. *À partir de là, tout **(aller)** très vite : mes parents adoptifs, à qui je **(ne rien dire encore)**, **(très bien réagir)** et je **(entrer)** en contact avec ma mère par mail, puis par téléphone.*
10. *Je **(partir)** en Colombie pour la retrouver.*
11. *Je **(rentrer)** en France après trois semaines intenses, un peu déboussolé aussi d'avoir désormais deux mères !*

Le Passé – Film de Asghar Farhadi (2013)

Le film commence à l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle où Marie est venue chercher Ahmad. Il s'agit d'un couple mixte qui s'est séparé. Lui, un Iranien, est reparti dans son pays et Marie, une Française, s'est installée en banlieue parisienne. Quand il l'a épousée, elle avait déjà deux filles d'un premier mariage, qu'il a en partie élevées pendant les quatre ans de leur vie commune. Marie veut officialiser par un divorce sa séparation d'avec Ahmad car elle attend un enfant de son nouveau compagnon, Samir. Marie et Samir se sont rencontrés sur leur lieu de travail et ont refait leur vie ensemble. Mais l'arrivée d'Ahmad ravive des souvenirs que Marie et lui avaient laissés s'enfouir et fait remonter à la surface des secrets qu'ils ne s'étaient jamais avoués...

Réponses aux questions :

1. ***De quoi parle le film ?***
   Le film raconte l'histoire d'un couple séparé, Ahmad et Marie, qui se retrouvent après plusieurs années. Ahmad revient dans la vie de Marie et ravive des souvenirs et des secrets enfouis, notamment liés à leurs enfants et à la nouvelle vie de Marie avec son compagnon Samir.
2. ***Relevez tous les participes passés et expliquez leur accord ou l'absence d'accord.***

- ***"venue"*** *: accordé avec le sujet féminin "Marie" (Marie est venue).*
- ***"s'est installée"*** *: accordé avec le sujet féminin "Marie" (Marie s'est installée).*
- ***"épousée"*** *: accordé avec le COD "Marie" placé avant le verbe (il l'a épousée).*
- ***"élevées"*** *: accordé avec le COD "filles" placé avant le verbe (il a élevé deux filles).*
- ***"rencontrés"*** *: accordé avec le sujet pluriel "Marie et Samir" (Marie et Samir se sont rencontrés).*
- ***"laissés"*** *: accordé avec le COD "souvenirs" placé avant le verbe (les souvenirs qu'ils avaient laissés).*
- ***"avoués"*** *: accordé avec le COD "secrets" placé avant le verbe (les secrets qu'ils ne s'étaient jamais avoués).*
- ***"remonté"*** *: invariable (participe passé du verbe "faire" suivi de l'infinitif "remonter" ne s'accorde pas).*

Choisissez le participe passé correct :

1. *Les fiches généalogiques que j'ai* ***préparées*** *sont à votre disposition.*
2. *La carte d'identité avait été* ***établie*** *au nom de Wagner ; il l'avait* ***utilisée*** *de nombreuses fois, mais les autorités se sont aperçues qu'elle était fausse.*
3. *La jeune femme que nous avons* ***écoutée*** *raconter son histoire nous a beaucoup* ***émues****.*
4. *Il a annoté la biographie qu'il avait* ***écrite****.*
5. *Il a annoté la biographie qu'il avait* ***fait*** *écrire.*
6. *Parmi ces différentes options, laquelle avez-vous* ***choisie*** *?*
7. *Une naissance doit être* ***enregistrée*** *à la mairie par le père ou une personne ayant* ***assisté*** *à l'accouchement.*

7. Lisez le document 5 et répondez :

1. ***De quel type de texte s'agit-il ?***
   Il s'agit d'un ***essai****. L'auteur y exprime des réflexions personnelles sur son expérience en France et son sentiment d'appartenance.*
2. ***Qui en est l'auteur et de quoi est-il question ?***
   L'auteur est ***Nancy Huston****, une écrivaine franco-canadienne. Dans ce texte, elle parle de son sentiment d'appartenance à la France après y avoir vécu pendant*

vingt-cinq ans, tout en exprimant que, malgré sa longue résidence, elle ne pourra jamais être entièrement française en raison de son enfance passée au Canada.

3. ***Relisez et dites si c'est vrai ou faux. Justifiez en citant le texte.***

a. ***Nancy Huston est arrivée en France à l'âge de vingt-cinq ans.***
Faux*. Nancy Huston écrit : "Je suis arrivée en 1973" et "Vingt-cinq ans que j'habite en France", ce qui signifie qu'elle est arrivée en France à un âge plus jeune.*

b. ***Elle ne peut pas oublier son pays.***
Vrai*. Elle mentionne : "Le Nord, le Grand Nord a laissé sur moi sa marque indélébile." Elle souligne l'impact durable de son pays d'origine sur elle.*

c. ***Le père de ses enfants est français.***
Faux*. Elle précise : "les rejetons d'une Canadienne et d'un Bulgare", ce qui implique que son partenaire n'est pas français.*

d. ***Elle sait qu'un jour elle se sentira française.***
Faux*. Elle pose la question : "À quoi le reconnaîtrais-je, si ça devait m'arriver un jour ?" Cela montre qu'elle doute de cette possibilité.*

---

8. VOCABULAIRE :

1. ***Retrouvez dans le texte l'expression qui signifie « C'est ce point qui pose problème ».***
   L'expression est : "c'est là que le bât blesse".
2. ***Trouvez deux synonymes pour l'adjectif « indélébile » (ligne 9).***
   Les synonymes possibles pour "indélébile" sont "permanent" et "impossible à effacer".
3. ***Que signifie en contexte l'expression « retomber en enfance » (ligne 14) ? Quelle connotation négative cette expression contient-elle ?***
   L'expression signifie "revenir à un état d'enfance", mais dans un contexte négatif, cela suggère une régression ou une incapacité à dépasser son passé d'enfance.
4. ***Précisez les deux sens du verbe « naturaliser » sur lesquels joue l'auteur (ligne 27). Que veut-elle dire avec cette comparaison ?***
   Le verbe "naturaliser" joue sur les deux sens :

- *Donner la nationalité à une personne étrangère.*
- *En taxidermie, "naturaliser" signifie empailler un animal pour le rendre comme un objet inanimé.*
  L'auteur compare donc l'obtention de la nationalité française à une transformation mécanique et irréversible, suggérant qu'un non-natif ne pourra jamais être entièrement français, tout comme un animal empaillé ne peut plus être un animal vivant.

PRODUCTION orale et écrite :

9. ***Quelle phrase résume, selon l'auteur, l'impossibilité pour des non-natifs d'être complètement français ? Partagez-vous cette conclusion ?***
   La phrase qui résume cette idée est : "Ils ne seront jamais français parce que personne ne peut leur donner une enfance française."
   Personnellement, je partage en partie cette conclusion. Il est vrai que l'enfance, marquée par des expériences culturelles, des repères et des souvenirs, forge une identité profonde. Cependant, je crois aussi qu'une personne peut s'intégrer et se sentir appartenir à une nouvelle culture, même si son enfance appartient à un autre pays.
10. ***Une image, une odeur, une saveur, un son, une sensation physique : reconstruisez à partir de ces cinq éléments des souvenirs (réels ou imaginaires) de votre petite enfance. Dites en quoi chaque sensation vous attache à cette période.***
   Exemple de réponse :

- ***Image** : Le vieux canapé en velours de mon grand-père. C'était un lieu de confort et de sécurité, un endroit où j'étais toujours entourée de ma famille.*
- ***Odeur** : L'odeur du pain chaud venant de la boulangerie du coin. Cela me rappelle les dimanches matin en famille, un moment simple et chaleureux.*
- ***Saveur** : La compote de pommes faite maison par ma mère. Elle symbolise l'amour et le soin maternel.*
- ***Son** : Le tic-tac de l'horloge du salon. Ce son m'apaisait quand je n'arrivais pas à m'endormir, créant un sentiment de constance et de sérénité.*
- ***Sensation physique** : La douceur d'une couverture en laine sur mes épaules pendant les soirées d'hiver. Cette sensation m'attache à des moments de calme et de confort familial.*

Ces éléments font revivre des souvenirs d'enfance et créent un lien émotionnel avec cette période, marquée par des repères sensoriels et affectifs.

***VIRGILE** : Quand j'étais petit, je ne voulais pas être comédien. Pendant les repas de famille, j'entendais parler de mon arrière-grand-père René, qui avait été une star du cinéma muet avant la guerre, donc bien avant que je naisse, et cela restait quelque chose de flou pour moi. Avec l'arrivée du cinéma parlant, il était un peu tombé dans l'oubli, et chaque fois que les adultes parlaient de lui, je ne les écoutais que d'une oreille, jusqu'à ce que je fasse sa connaissance...*
***JOURNALISTE** : Alors, vous souvenez-vous du moment où vous l'avez réellement « rencontré » ?*
***VIRGILE** : Aussi longtemps que je vivrai, je me souviendrai de ces instants magiques. Après la mort de ma grand-mère, on a déménagé ses affaires qui étaient dans de vieilles malles au fond d'un grenier. Dès qu'on a ouvert la première, mon arrière-grand-père a commencé à exister pour moi. Pendant que je fouillais, j'ai découvert des portraits de lui, des affiches de films, des photos de tournage et des costumes qui m'attendaient sous la poussière depuis tant d'années : c'était incroyable ! J'ai décidé de regarder un de ses films. Ça a été une révélation*

! Le film avait à peine débuté que j'ai commencé à ressentir à mon tour sa passion pour cet art fabuleux qu'est le cinéma. Aussitôt rentré chez moi, je me suis précipité sur Internet pour consulter sa filmographie. Et au fur et à mesure de mes découvertes, j'étais émerveillé, et peu de temps après, je me suis inscrit dans un cours de théâtre. Aujourd'hui, je suis comédien professionnel. Je sais que c'est grâce à lui que j'en suis arrivé là et, désormais, je parle de lui pour qu'on ne l'oublie plus !

Exprimer des relations temporelles :

1. ***a) Écoutez le document 1. Quel est le métier de Virgile et quelle est l'origine de sa vocation ?***
   Virgile est **comédien professionnel***. L'origine de sa vocation vient de la découverte, après le déménagement des affaires de sa grand-mère, de films et de souvenirs de son arrière-grand-père, qui était une star du cinéma muet.*
2. ***b) Lisez le document 1. Relevez les termes qui indiquent des relations temporelles entre les événements.***

- ***Quand*** *: "Quand j'étais petit", "Quand il était enfant" (indique un événement simultané à une autre action dans le passé).*
- ***Au moment où*** *: "Au moment où il a vidé le grenier de sa grand-mère" (indique deux actions qui se passent en même temps à un moment précis).*
- ***Pendant que*** *: "Pendant que je fouillais, j'ai découvert des merveilles" (indique une durée pendant laquelle une action se déclenche).*
- ***Chaque fois que*** *: "Chaque fois que les adultes parlaient de lui, je ne les écoutais que d'une oreille" (indique une habitude répétée).*
- ***Au fur et à mesure que*** *: "Au fur et à mesure que je faisais des découvertes, j'étais émerveillé" (indique deux actions qui progressent simultanément).*

Exercices supplémentaires :

Choisissez la conjonction correcte :

1. **Quand** *j'étais petit, j'habitais à côté d'une caserne de pompiers.*
2. **Aussi longtemps que** *je voyais une voiture rouge dans la rue, j'étais tout excité.*

Pour exprimer un fait antérieur au verbe de la principale

Dès que / Aussitôt (que) + indicatif
Pour exprimer un fait qui se déroule immédiatement après un autre, on utilise ces expressions :

- *Dès qu'on a ouvert la première malle, on a découvert des merveilles.*
- *Aussitôt que je suis rentré chez moi, je me suis inscrit au cours de théâtre.*

- *Après qu'il est rentré chez lui, il s'est inscrit à un cours de théâtre.*
- *Après être rentré chez moi, je me suis inscrit au cours de théâtre.*

Attention *: Pour marquer l'antériorité, on utilise généralement le* ***passé composé*** *et non le plus-que-parfait, mais dans certains cas, le passé surcomposé peut être utilisé.*

Depuis que + indicatif / Maintenant que
Ces expressions servent à exprimer le point de départ d'une action, avec une nuance de cause pour "maintenant que" :

- *Depuis qu'il est connu, on lui parle parfois de son aïeul.*
- *Maintenant qu'il est connu, il fait beaucoup d'interviews.*

Pour exprimer un fait postérieur au verbe de la principale

Avant que + subjonctif
Cela exprime une succession de faits où le premier est avant le second. Si les deux verbes ont le même sujet, on utilise "avant de" + infinitif :

- *René avait été une star du cinéma muet bien avant que je naisse.*
- *René avait été une star du cinéma muet avant d'être oublié.*

Jusqu'à ce que + subjonctif / En attendant que + subjonctif
Ces expressions expriment une succession de faits dont le premier est limité par le début du second. Si les deux verbes ont le même sujet, on utilise "en attendant de" + infinitif :

- *Je ne les écoutais pas jusqu'à ce que je fasse sa découverte.*
- *En attendant qu'il devienne célèbre, sa famille l'a aidé.*
- *En attendant de devenir célèbre, il a joué de petits rôles.*

Exercices

Complétez avec "dès que", "aussitôt", "depuis que" ou "après" :

1. ***Dès que*** *j'ai su qui étaient mes parents biologiques, j'ai voulu les connaître.*
2. ***Après*** *avoir retrouvé mes demi-frères, je ne les ai plus perdus de vue.*
3. ***Depuis que*** *je suis petite, je sais que je suis une enfant adoptée.*
4. ***Après*** *ma famille retrouvée, j'ai été le plus heureux des hommes !*

Mettez les verbes entre parenthèses à la forme qui convient :

Je ne m'intéressais pas du tout à mon nom de famille jusqu'à ce qu'un ami me ***fasse*** *découvrir la généalogie et que cela* **devienne** *une passion. J'ai alors commencé à reconstituer l'arbre généalogique de ma famille, mais, avant qu'il* ***soit terminé****, j'ai encore beaucoup de démarches à faire. C'est très long ! Alors, souvent, en attendant que chaque mairie me* ***réponde****, je rêve d'avoir un ancêtre célèbre !*

La famille

1. *Je m'appelle Julie. Mes grands-parents s'appelaient Jean et Michèle. La mère de Michèle, Mona, était belge.* ***Qui suis-je par rapport à elle ?***

- *Vous êtes la* **petite-fille** *de Mona.*

2. *Moi, c'est Charly. Mes parents ont divorcé et mon père s'est remarié avec Amélie. Ils ont eu un fils, Ethan.* ***Qui est Amélie pour moi ? Et Ethan ?***

- *Amélie est votre* ***belle-mère****, et Ethan est votre* ***demi-frère****.*

3. *Je suis un homme et j'ai 3 enfants. Ma sœur a 4 enfants.* ***Quel est le lien de parenté entre nos enfants ? Et moi, qui suis-je par rapport aux enfants de ma sœur ?***

- *Vos enfants sont* ***cousins*** *ou* ***cousines*** *avec les enfants de votre sœur, et vous êtes leur* ***oncle*** *ou* ***tante****.*

4. *Mon fils est marié à Jeanne et ma fille a épousé Marc.* ***Qui sont Jeanne et Marc pour moi ?***

- *Jeanne et Marc sont vos* ***belles-filles*** *ou* ***gendre****.*

Serres *est marqué sur ma carte d'identité. Voilà un nom de montagne, comme* ***Sierra*** *en espagnol ou* ***Serra*** *en portugais ; mille personnes s'appellent ainsi, au moins dans trois pays. Quant à* ***Michel****, une population plus nombreuse porte ce prénom. Je connais pas mal de Michel Serres : j'appartiens à ce groupe, comme à celui des gens qui sont nés en* ***Lot-et-Garonne****. Bref, sur ma carte d'identité, rien ne dit mon identité, mais plusieurs appartenances. Deux autres y figurent : les gens qui mesurent 1,80 m, et ceux de la nation française.*

Confondre l'identité et l'appartenance est une faute de logique, réglée par les mathématiciens. Ou vous dites « a est a », « je suis je », et voilà l'identité ; ou vous dites « a appartient à telle collection », et voilà l'appartenance. Cette erreur expose à dire n'importe quoi. Mais elle se double d'un crime politique : le racisme. Dire, en effet, de tel ou tel qu'il est noir ou juif ou femme est une phrase raciste parce qu'elle confond l'appartenance et l'identité.

Je ne suis pas français ou gascon, mais j'appartiens aux groupes de ceux qui portent dans leur poche une carte rédigée dans la même langue que la mienne et de ceux qui, parfois, rêvent en occitan. Réduire quelqu'un à une seule de ses appartenances peut le condamner à la persécution. Or cette erreur, ou cette injure, nous les commettons quand nous disons : identité religieuse, culturelle, nationale... Non, il s'agit d'appartenances.

Qui suis-je, alors ? Je suis je, voilà tout ; je suis aussi la somme de mes appartenances que je ne connaîtrai qu'à ma mort, car tout progrès consiste à entrer dans un nouveau groupe : ceux qui parlent turc, si j'apprends cette langue, ceux qui savent réparer une mobylette ou cuire les œufs durs, etc.

Identité nationale : erreur et délit.

Michel Serres, ***Libération****, 19 novembre 2009*

Outils pour... Argumenter à l'oral

1. ***Reformuler le sujet du débat pour s'assurer qu'on a bien compris le problème posé***
   On se demande d'abord si on peut se défaire de ses « appartenances » (selon la définition de Michel Serres). Si cela est possible, de quels éléments peut-on aisément se détacher ? Si l'on pense que c'est impossible, quelles sont les raisons de cette position ?
2. ***Choisir une option et développer ses arguments***

Oui, c'est possible *: L'homme / L'humain s'adapte à son milieu, à son groupe et, s'il change d'environnement, il peut...*
On peut accepter de / Il est tout à fait acceptable / normal de ne plus pratiquer sa langue, de changer ses habitudes... surtout quand il y a une raison forte, comme un travail ou...
Cependant, il est (c'est) / Cela paraît difficile de changer certains aspects de son apparence ; par exemple, modifier sa taille, sa couleur de peau ou encore...

Non, ce n'est pas possible *:*
Même s'il est possible d'adopter des comportements, une langue ou des habitudes différentes, il est impossible de renoncer à... ou à...
Il y a des éléments constitutifs de l'individu, comme la couleur des yeux, que l'on ne pourra jamais changer.
De même, l'éducation reçue influe sur une manière d'être, une façon d'apprendre... Les traits marquants du groupe d'origine, comme par exemple... resteront toujours en nous.

3. ***Illustrer ses arguments à l'aide d'exemples***
   On peut modifier, par exemple... entre autres... Parmi les éléments qui/que... on peut citer... / énumérer... / on dénombre...
   J'évoquerais... / Je mentionnerais des facteurs comme... ou... ou encore...
   Je donnerais / citerais en exemple...

Prenons l'exemple de... Voici un échantillon / une gamme de cas... / des situations qui fournissent des exemples / un aperçu de...
Pour exemplifier, voici le cas de...
Voici quelques faits exemplaires...

SŁOWNICZEK

> L'apparence physique

- *un canon esthétique – kanon estetyczny*
- *la silhouette – sylwetka*
- *avoir de l'embonpoint, être bien chair, corpulent(e), être pulpeux(se), avoir des poignées d'amour – mieć nadwagę, być korpulentnym(-ą), mieć krągłości, mieć „fałdki miłości"*
- *≠ être squelettique, n'avoir que la peau sur les os – ≠ być wychudzonym(-ą), mieć tylko skórę i kości*
- *être bien charpenté(e) – mieć dobrą postawę, być dobrze zbudowanym(-ą)*
- *être bien proportionné(e) – być dobrze proporcjonalnym(-ą)*
- *≠ être disproportionné(e) – ≠ być dysproporcjonalnym(-ą)*

> Les organes et l'organisme

- *le cerveau – mózg*
    - *cérébral(e) / décérébré(e) – mózgowy/a / pozbawiony/a mózgu*
- *le cœur – serce*
    - *cardiaque – sercowy/a*
- *l'estomac (m.) – żołądek*
- *la moelle épinière – rdzeń kręgowy*
- *les muscles (m.) – mięśnie*
    - *les abdominaux – mięśnie brzucha*
    - *les biceps – bicepsy*
    - *les dorsaux – mięśnie grzbietu*
    - *les fessiers – mięśnie pośladkowe*
    - *les pectoraux – mięśnie klatki piersiowej*
    - *les quadriceps – czworogłowy uda*
    - *les trapèzes – mięśnie czworoboczne*
    - *les triceps – tricepsy*
- *les nerfs (m.) – nerwy*
    - *nerveux(se) – nerwowy/a*
- *la peau – skóra*
- *les poumons (m.), les bronches (f.) – płuca, oskrzela*
- *les reins (m.) – nerki*
    - *rénal(e) – nerkowy/a*
- *une veine – żyła*
    - *veineux(se) – żylny/a*

- *le système immunitaire – układ odpornościowy*
- *l'appareil : cardiovasculaire, digestif, musculaire, nerveux, respiratoire, urinaire – układ: sercowo-naczyniowy, trawienny, mięśniowy, nerwowy, oddechowy, moczowy*
- *une molécule – cząsteczka*
    - *moléculaire – molekularny/a*
- *une hormone – hormon*
    - *hormonal(e) – hormonalny/a*
- *une glande – gruczoł*
    - *glandulaire – gruczołowy/a*
- *sécréter – wydzielać*
    - *une sécrétion – wydzielina*

La santé

> Les professionnels de santé

- *un(e) aide-soignant(e) – opiekun/ka medyczny/a*
- *un(e) cardiologue – kardiolog*
- *un(e) chef de clinique – szef/owa kliniki*
- *un(e) chercheur(euse) – badacz/ka*
- *un(e) chirurgien(ne) – chirurg*
- *un(e) dermatologue – dermatolog*
- *un(e) élève-infirmier(ière) – uczeń/uczennica pielęgniarstwa*
- *un(e) gastroentérologue – gastroenterolog*
- *un(e) interne, un(e) externe des hôpitaux – stażysta/stażystka, wolontariusz/wolontariuszka w szpitalu*
- *un(e) médecin (traitant), un(e) spécialiste, un(e) thérapeute – lekarz (ogólny), specjalista, terapeuta*
- *un(e) néphrologue – nefrolog*
- *un(e) neurologue – neurolog*
- *un(e) ophtalmologiste – okulista*
- *un(e) oto-rhino-laryngologiste – laryngolog*
- *un(e) pharmacien(ne) – farmaceuta/ka*
- *un(e) pneumologue – pneumolog*
- *un(e) rhumatologue – reumatolog*

> Les actions en santé

- *avoir recours à – skorzystać z*
- *consulter > une consultation – konsultować się > konsultacja*
- *endiguer une épidémie – zwalczać epidemię*
- *établir un diagnostic – postawić diagnozę*
- *expérimenter > une expérimentation – eksperymentować > eksperyment*
- *guérir > une guérison – leczyć > leczenie*
- *prescrire > une prescription – przepisać > recepta*

- *prôner (recommander, prescrire...) – zalecać (rekomendować, przepisywać...)*
- *recourir à – zwrócić się do*
- *soigner > un soin – leczyć > opieka*
- *soulager > un soulagement – łagodzić > ulga*
- *se rétablir, se sentir mieux – wyzdrowieć, poczuć się lepiej*

> La maladie

- *avoir de la fièvre, être fiévreux(euse), être fébrile – mieć gorączkę, być gorączkowym(-ą), być w gorączce*
- *avoir de la température – mieć podwyższoną temperaturę*
- *avoir des bouffées de chaleur – mieć uderzenia gorąca*
- *avoir des boutons – mieć pryszcze*
- *avoir des courbatures – mieć zakwasy*
- *avoir des douleurs articulaires – mieć bóle stawów*
- *avoir des fourmis dans les (+ partie du corps au pluriel), ressentir des picotements – mieć mrowienie w (+ część ciała w liczbie mnogiej), czuć mrowienie*
- *avoir du mal à s'endormir, être insomniaque, avoir des troubles du sommeil > une insomnie – mieć trudności z zaśnięciem, być bezsenna(-ym), mieć problemy ze snem > bezsenność*
- *avoir la nausée – mieć nudności*
- *avoir le hoquet – mieć czkawkę*
- *avoir les nerfs à fleur de peau – być nerwowym(-ą)*
- *avoir mal à la tête, au crâne, avoir une migraine – boleć głowa, mieć migrenę*
- *avoir mal au cœur, avoir envie de vomir – mieć ból serca, mieć ochotę na wymioty*
- *avoir mal au ventre, avoir des brûlures d'estomac – mieć ból brzucha, mieć zgagę*
- *avoir une (des) crampe(s) – mieć skurcz(y)*
- *avoir une affection virale/bactérienne – mieć infekcję wirusową/bakteryjną*
- *avoir une maladie psychosomatique – mieć chorobę psychosomatyczną*
- *avoir une tendinite – mieć zapalenie ścięgien*
- *être allergique – być uczulonym(-ą)*
- *être angoissé(e), avoir une boule à l'estomac – być zestresowanym(-ą), mieć gulę w gardle*
- *être bien-portant(e), être en bonne santé – być zdrowym(-ą), być w dobrej kondycji*
- *être en surpoids, être obèse > l'obésité – mieć nadwagę, być otyłym(-ą) > otyłość*
- *être enrhumé(e), avoir un rhume, avoir la crève (fam.), éternuer, avoir le nez qui coule, se moucher, prendre froid, renifler, tousser – być przeziębionym(-ą), mieć katar, mieć grypę (fam.), kichać, mieć cieknący nos, smarkać, złapać zimno, węszyć, kaszleć*
- *être fatigué(e), crevé(e) (fam.), vanné(e) (fam.), flapi(e), vidé(e) (fam.), avoir un coup de barre (fam.), être sur les rotules (fam.) – być zmęczonym(-ą), wykończonym(-ą) (fam.), mieć dość (fam.), wyczerpanym(-ą), mieć doła (fam.), być wyczerpanym(-ą)*
- *être hospitalisé(e) – być hospitalizowanym(-ą)*
- *être hypocondriaque > l'hypocondrie – być hipochondrycznym(-ą) > hipochondria*
- *être stressé(e) – być zestresowanym(-ą)*

- *se démanger, se gratter – swędzić się, drapać*

> Les remèdes

- *un antiseptique – antyseptyk*
- *un effet bénéfique, un effet nocebo, un effet placebo – efekt korzystny, efekt nocebo, efekt placebo*
- *l'homéopathie (f.) – homeopatia*
- *le jeûne – post*
- *un médicament, un remède : une pastille, un comprimé, un sirop, une gélule – lek, remedium: pastylka, tabletka, syrop, kapsułka*
- *une posologie – dawkowanie*
- *un sédatif – środek uspokajający*
- *un somnifère – środek nasenny*
- *un traitement – leczenie*

ABECADLE CULTUREL

Carte Vitale
Mise en place en 1998 par l'Assurance maladie, la carte Vitale contient des renseignements d'ordre administratifs nécessaires au remboursement des soins. Nominative et personnelle, elle permet à l'assuré de justifier de ses droits (ou de ceux de ses ayants droits, comme des enfants mineurs ou un conjoint non assuré) pour la prise en charge de ses frais médicaux par la sécurité sociale.
Son format est celui d'une carte de crédit. Constituée d'une puce électronique, elle est lisible par les médecins, les pharmaciens, les hôpitaux, les centres de santé... mais seulement en France.
Il existe par ailleurs une carte européenne d'assurance maladie utilisable dans l'Union européenne.
Le numéro inscrit sur la carte est le numéro d'identification de chaque citoyen. Il commence par le chiffre 1 pour les hommes et par le 2 pour les femmes. Chaque numéro est unique.
Le marathon de Paris démarre sur les Champs-Élysées.
M
Marathon
Le marathon est une épreuve sportive de course à pied sur une distance de 42,195 kilomètres. Cette course a été créée en 1896, à l'occasion des Jeux olympiques d'Athènes, sur une idée du linguiste Michel Bréal (1832-1915) qui suggéra, en 1894, au

baron Pierre de Coubertin d'introduire cette épreuve dans les premiers Jeux olympiques modernes. Il s'agissait de commémorer la légende du messager grec Philippidès qui aurait parcouru la distance entre la ville de Marathon et celle d'Athènes en courant pour annoncer la victoire contre les Perses en - 490.

Pour s'inscrire au marathon de Paris :
http://www.schneiderelectricparismarathon.com/

Sécurité sociale

La Sécurité sociale est un système qui protège tous les Français contre les événements de la vie : la maladie, la vieillesse, la charge d'enfants et leur offre une assistance aux soins.

La Sécurité sociale rembourse une partie des consultations médicales et des médicaments prescrits sur ordonnance ainsi qu'une partie des frais d'hospitalisation. Elle permet par ailleurs d'obtenir une rente d'invalidité en cas d'accident, des aides quand on est une personne âgée en difficulté ou encore une allocation de logement social.

Elle a été définie, en France, par l'ordonnance du 4 octobre 1945. Le gouvernement provisoire de l'après-guerre a mis en place un système original fondé sur deux principes :

– les cotisations sont déduites du salaire (prélèvement obligatoire) de tous les salariés et financent le système de santé ;

– le malade choisit ses professionnels de santé (médecin généraliste, spécialiste, hôpital ou clinique, ces différents services étant « conventionnés » par l'État) et bénéficie d'un remboursement à hauteur des tarifs fixés par la Sécurité sociale. Cette semi-liberté du système qui n'oblige pas, comme c'est le cas dans d'autres pays, à s'adresser à un professionnel désigné et laisse la possibilité de consulter plusieurs spécialistes est très appréciée mais, en même temps, très coûteuse.

Depuis 1991, le tiers du financement se fait donc aussi sous forme d'impôt : la CSG (Contribution Sociale Généralisée) prélève 7 % des revenus d'activités, à quoi s'ajoutent des taxes sur les contrats d'assurance automobile et les alcools.

La Sécurité sociale comporte 4 branches :

– la branche maladie (CPAM) ;
– la branche famille (CNAF) ;
– la branche recouvrement (ACOSS) ;
– la branche vieillesse (CNAV).

Depuis la loi de 1999, la CMU (Couverture Maladie Universelle) offre des services médicaux gratuits pour les plus démunis s'ils résident en France depuis plus de trois mois.

À l'origine, le Tour ou « La Grande Boucle », comme il est surnommé, suivait approximativement les frontières de la France.

L'édition 2014 du Tour est partie d'Angleterre le samedi 5 juillet et est arrivée sur les Champs-Élysées le dimanche 27 juillet après

21 étapes (en plaine, en montagne, avec arrivée en altitude ou encore en « contre la montre ») et 3 664 kilomètres de course. Le vainqueur de cette édition est l'Italien Vincenzo Nibali.
Le gagnant de la course porte l'emblématique « maillot jaune » : c'est le coureur le plus rapide ! Le « maillot vert » revient au coureur ayant marqué le plus de points et le « maillot à pois » (blanc à pois rouges) est attribué au meilleur grimpeur, le vainqueur du maximum d'épreuves en montagne.
Les épreuves mythiques de cette compétition se tiennent pour la plupart en montagne ; il s'agit de l'ascension du sommet de l'Alpe d'Huez (dans les Alpes), du col du Tourmalet (dans les Pyrénées), du Puy de Dôme (dans le Massif central) et du mont Ventoux (en Provence).
Quelques coureurs sont restés célèbres : Jacques Anquetil (France), Louison Bobet (France), Alberto Contador (Espagne), Fausto Coppi (Italie), Laurent Fignon (France), Bernard Hinault (France), Miguel Indurain (Espagne), Greg Lemond (États-Unis), Eddy Merckx (Allemagne), Raymond Poulidor (France), Richard Virenque (France)...
L'accès au Tour étant gratuit pour les spectateurs, qui se massent sur les bords de route, la société organisatrice tire ses profits du prix payé par les villes-étapes pour le recevoir, du sponsoring de sociétés qui font leur publicité et des recettes liées aux droits des retransmissions télévisuelles. Avant le passage du peloton, composé des coureurs, les spectateurs regardent passer la caravane du Tour, composée de centaines de véhicules publicitaires qui distribuent, pour certains, cadeaux, gadgets, échantillons publicitaires...
Les récents scandales de dopage dans le milieu cycliste et notamment sur le tour de France n'enlèvent rien au succès populaire de cette manifestation et à la ferveur des spectateurs non seulement français mais du monde entier.
Plus d'informations sur : http://www.letour.fr/fr/
Le peloton lors de l'ascension du col de Pailheres dans les Pyrénées.
T
Tour de France
Cette compétition cycliste par étapes de renommée internationale se déroule chaque année en juillet depuis 1903. Elle a fêté ses 100 ans en 2013 mais n'a été disputée ni entre 1915 et 1918 (Première Guerre mondiale) ni entre 1940 et 1946 (Seconde Guerre mondiale).

TRANSKRYPCJE

Éclairages 9

Document 8 p. 31

Journaliste *: [...] Vous mettez l'accent sur notre capacité à perdre du poids, non pas en passant par la case « régime », mais en stimulant dans notre cerveau le centre de la satiété, qui régule la sensation de faim. Peut-on vraiment y croire ?*

Dr Saldmann *: Ça marche formidablement bien. En stimulant le centre de la satiété, les gens perdent du poids de façon durable.*

Journaliste *: Alors, comment faire ?*

Dr Saldmann *: Quelques exemples simples : si vous prenez par exemple deux carrés de chocolat noir à 100 %, cela diminue la sécrétion de la ghréline, une hormone qui stimule l'appétit. Si l'on attend cinq vraies minutes avant de reprendre un plat, on stimule son sens de la satiété dans le cerveau plutôt que de laisser l'estomac se remplir excessivement.*

Journaliste *: Juste attendre cinq minutes ?*

Dr Saldmann *: Cinq minutes, c'est incroyablement efficace ! [...]*

La vie au quotidien 10

Document 2 p. 33

– Bonjour, monsieur, que puis-je faire pour vous ?

– Eh bien, je suis enrhumé.

– Oui, c'est-à-dire ? Qu'est-ce qui vous arrive exactement ?

– Eh bien, j'ai pris froid en faisant du sport, je crois, et depuis deux ou trois jours, j'ai la gorge et le nez qui piquent. La nuit, c'est horrible, je n'arrive plus à avaler, ça me fait vraiment mal. Et hier, c'était insupportable, j'ai eu le nez bouché quasiment toute la journée, je pouvais presque plus respirer. Bon, aujourd'hui, c'est mieux, mais j'ai le nez qui coule sans cesse, je passe mon temps à me moucher.

– Oui, en effet, vous n'avez pas l'air bien. Vous avez de la fièvre ?

– Oui, j'ai l'impression. Et j'ai vraiment mal à la tête, enfin, c'est au niveau du front que c'est douloureux, en fait. Et puis, depuis ce matin, je commence à tousser, ça me fait mal.

– Bon, ne vous inquiétez pas, on va trouver des solutions. Tout d'abord, dites-moi, est-ce que vous fumez ?

– Euh, oui, en fait.

– D'accord, et est-ce que vous avez ralenti votre consommation de cigarettes depuis quelques jours ?

– Non, je n'ai pas trop essayé non plus.

– Alors, ça serait bien de limiter votre consommation de tabac, voire de l'arrêter complètement, car le tabac fragilise vos bronches. Je peux vous conseiller ces pastilles qui aident bien à faire passer l'envie de fumer. Ok. Et pour le reste ?

– Pour le nez, il faut vraiment que vous preniez le temps de le nettoyer régulièrement avec du sérum physiologique. Vous nettoyez, vous vous mouchez. Ça va vraiment vous soulager. Et puis, ça va aussi vous dégager les sinus et vous aurez moins mal à la tête.

– Oui, mais la douleur est forte !

– Je vous conseille de prendre du paracétamol, qui traitera à la fois la douleur et la fièvre, mais attention, pas plus de quatre comprimés par jour ! En outre, vous avez mal à la gorge et cela provoque une toux d'irritation. Vous pourriez sucer ces pastilles au miel pour calmer votre gorge. Et si la toux persiste, il serait bon que vous preniez une cuillerée à soupe de sirop trois fois par jour. Et n'oubliez pas : il est important que vous buviez beaucoup pour éliminer. De l'eau, des infusions.

– De la tisane ? Oh, je dois avouer que je n'aime pas trop ça !

– Pourtant, la tisane de thym, c'est un bon antiseptique des voies respiratoires ! N'hésitez pas à y ajouter du miel, c'est bien meilleur. Et en plus, ça suffit parfois à adoucir la gorge. Voilà, et lorsque vous vous couchez, couvrez-vous bien pour ne pas prendre froid à nouveau. Et surveillez bien votre température.

– Et vous croyez que ça va être long à guérir ?

– Quelques jours tout au plus. Mais il est impératif que vous vous reposiez, que vous dormiez le plus possible pour que ça passe rapidement. Et si cela ne passe pas d'ici trois jours, consultez votre médecin traitant.

– Bon, merci. Eh bien, je vais prendre ce que vous m'avez conseillé.

– Très bien, je vais vous chercher tout ça.

Des mots et des formes

Le corps s'exprime – Activité 3 p. 34

1. *Éternuement*
2. *Ouf de soulagement*

3. *Aïe ! Ouille !*
4. *Ronflement*
5. *Reniflement*
6. *Hoquet*
7. *Toux*
8. *Essoufflement*

Exprimer la certitude et l'incertitude – Activité 5 p. 35

1. *Je suis sûr que j'ai une pneumonie.*
2. *Vous êtes certain que ce n'est pas grave ?*
3. *Je ne pense pas que vous ayez le traitement approprié.*
4. *Il est impossible qu'on puisse me guérir si vite.*
5. *Je crois que ce médecin est incompétent !*
6. *Il est probable que mon état va s'aggraver.*
7. *Êtes-vous sûr que le chirurgien ait pris la meilleure décision ?*
8. *Il y a peu de chances que cette opération réussisse.*

Points de vue sur...

Document 1 p. 36

Première partie

Mathieu Vidard *: [...] Avec Delphine Robineau, Thibaud de Saint-Pol, qui est également sociologue, vous venez d'analyser les variations des idéaux corporels dans 13 pays sur 4 continents. Racontez-nous dans quel contexte vous avez réalisé ce travail.*

Thibaud de Saint-Pol *: Tout à fait, on a utilisé une enquête qui repose en fait sur les réponses de 20 000 personnes et, à ces personnes, on a présenté 4 silhouettes masculines et 4 silhouettes féminines, plus ou moins corpulentes, et on leur a demandé tout simplement de donner la silhouette qui représentait un idéal. Et ce qu'on observe, c'est que les idéaux entre hommes et femmes varient beaucoup, mais qu'on a des situations aussi très variables entre pays et parfois complètement opposées. On peut faire apparaître 4 grands groupes assez simples. Le premier, ce sont les pays dans lesquels la minceur est fortement valorisée pour les femmes, en particulier en France, alors que pour les hommes, c'est moins le cas et un certain surpoids peut être tout à fait valorisé. On a des pays où la situation est exactement opposée.*

Mathieu Vidard *: Vous pensez à quels pays ?*

Thibaud de Saint-Pol *: C'est le cas de l'Uruguay, par exemple. On a des pays où une certaine corpulence est tout à fait valorisée, comme en Irlande, pour les hommes comme pour*

les femmes, et un quatrième grand groupe de pays, ceux où la minceur est fortement valorisée pour les hommes comme pour les femmes, par exemple en Corée du Sud.

Deuxième partie

***Mathieu Vidard** : Et alors, pour le cas français, comment expliquez-vous ces particularités ? [...]*

***Thibaud de Saint-Pol** : Très souvent, quand on analyse les comportements, les gens vous répondent en termes de santé, notamment dans l'univers médiatique dans lequel on vit, avec des campagnes contre l'obésité et l'obligation sociale de surveiller son poids. Mais dès qu'on creuse, en fait, les logiques des comportements sont souvent plus en termes d'apparence. Et cela varie aussi au fil du temps. Il y a 100 ans en France, ce qu'on valorisait était une certaine corpulence, pas l'obésité mais un certain surpoids, et la minceur, ou la maigreur, renvoyait à la pauvreté ou à la maladie. Et on voit qu'il y a aussi des enjeux sociaux de positionnement au travers du corps. Dans nos sociétés, le corps en quelque sorte dit qui nous sommes et donne à voir aux autres notre identité. [...]*

DOSSIER 3

Éclairages

1. *a)* ***Faites un sondage dans la classe. Notez vos réponses.***
   Question : *Dans les 5 à 10 ans à venir, avez-vous l'intention de vous installer à l'étranger ?*
   (Oui : Certainement / Probablement – Non : Probablement / Certainement)
   b) ***Classez vos réponses par ordre d'importance en nombre.***
   c) ***Observez les résultats du sondage OpinionWay (document 1) et comparez-les avec les vôtres.***
   Les jeunes Français sont-ils plus (ou moins) prêts que vous à s'expatrier ? Pourquoi, selon vous ?
   d) ***À votre avis, quel est le sens du titre « Un jeune sur trois veut quitter la France » ?***
   e) ***À votre tour, donnez un titre à votre sondage.***
2. ***Expliquez vos souhaits de partir à l'étranger ou de rester. Listez les motifs et débattez de leur validité.***
3. ***Observez, lisez les documents 2 à 8 et répondez.***

1. ***Attribuez un titre à chaque document.***
   Motifs de départ – Tourisme irresponsable – « Vos papiers ! » – Migrants indésirables – La valse des déplacements – Ici et ailleurs en même temps – Caractères vagabonds
2. ***VOCABULAIRE***
   a) ***Qu'évoque le mot « caravansérail » (document 3) ?***
   Un navire ancien – Une maison mobile – Un relais de caravanes
4. *b)* ***Donnez des synonymes dans le contexte pour les mots suivants :***
   – « sédentarité » et « abolit » (document 2).
   – « cette accro de l'ailleurs » (document 5).
   – « saturation » et « émissions » (document 6).
   – « mutations » et « flux » (document 7).

Citation :
« Le Dernier Caravansérail (Odyssées) est une série d'histoires, de miettes de destins, de parcelles de vie d'hommes et de femmes, "ceux que l'on nomme 'réfugiés', 'clandestins', 'migrants', et qui entre eux s'appellent noblement les 'voyageurs'". » — Ariane Mnouchkine
Ce spectacle s'est construit à partir de témoignages de réfugiés en attente dans les centres de Sangatte en France, de Villawood en Australie et de Lombok en Indonésie.

Sondage OpinionWay :
Un jeune sur trois veut quitter la France
Selon un sondage OpinionWay pour France Télévisions, 34 % des 18-34 ans comptent s'installer à l'étranger.

Question : *Dans les 5 à 10 ans à venir, avez-vous l'intention de vous installer à l'étranger ?*
Sondage OpinionWay publié le 15 novembre 2013 (Frédérick Florin / AFP)

- *Oui, certainement*
- *Oui, probablement*
- *Non, probablement pas*
- *Non, certainement pas*

Source : *Le Cercle, Les Échos*

Concept de « mobiquité » :
Un nouveau concept a vu le jour, celui de la « mobiquité », qui renvoie au « don de la mobilité tout en gardant les avantages de la sédentarité ». L'important n'est désormais plus la position géographique, mais plutôt l'activité sur le réseau Internet, qui abolit les barrières physiques et séduit par son aspect participatif.
— Myrtille Cassaudin, 15/03/2012
Génération "mobiquité"

1. a. Reformulez en quelques mots l'explication du nouveau concept de « mobiquité » (document 2).

La « mobiquité » désigne la capacité de rester mobile tout en conservant les avantages de la sédentarité, notamment grâce à l'utilisation d'Internet, qui efface les barrières physiques.

b. Quels avantages et inconvénients voyez-vous dans la « mobiquité » ?
Avantages :

- *Possibilité de travailler ou d'étudier de n'importe où, grâce à la technologie.*
- *Flexibilité accrue, avec la possibilité de changer de lieu sans perturber son activité.*
- *Accès à une multitude de ressources en ligne, quel que soit l'endroit.*

Inconvénients :

- *Risque d'isolement social et de manque de liens physiques.*
- *Surmenage lié à la difficulté de déconnecter en permanence.*
- *Perte de repères géographiques et culturels, car on devient moins enraciné.*

2. a. De quel spectacle est-il question dans le document 3 ? Quelle troupe en est l'interprète et qui est le metteur en scène ?

Le spectacle en question est Le Dernier Caravansérail (Odyssées). Il est interprété par la troupe Le Théâtre du Soleil et mis en scène par Ariane Mnouchkine.

b. Comment s'est élaboré ce spectacle et quel en est le contenu ?
Ce spectacle a été créé à partir de témoignages de réfugiés en attente dans les centres de Sangatte (France), Villawood (Australie) et Lombok (Indonésie). Il raconte des histoires de destins croisés et de vies de migrants, qui sont appelés "voyageurs" par eux-mêmes.

c. Quels mots désignent les personnages du spectacle ?
Les personnages sont appelés "réfugiés", "clandestins", "migrants" et, entre eux, "voyageurs".

3. Décrivez et expliquez la caricature (document 4).

Dans ce document, la caricature représente les migrations sous un angle critique, probablement en soulignant les tensions liées aux déplacements massifs de population, notamment en ce qui concerne la perception des migrants dans certains pays.

4. a. Quel est le thème commun des documents 5 et 6 ?

Les documents 5 et 6 traitent des impacts du tourisme de masse et des migrations sur l'environnement et les sociétés. Ils abordent l'idée de déplacements à des fins touristiques et les effets négatifs que cela peut engendrer, notamment en termes de pollution et de surconsommation.

b. Notez les aspects positifs et négatifs de ce type de déplacements. En voyez-vous d'autres ?

Aspects positifs :

- *Découverte culturelle et enrichissement personnel.*
- *Développement économique des régions touristiques.*

Aspects négatifs :

- *Saturation des lieux touristiques et dégradation de l'environnement.*
- *Augmentation de l'empreinte carbone, notamment à cause des transports aériens.*

D'autres aspects pourraient inclure la perte d'authenticité des lieux touristiques et le déploiement de l'industrie du tourisme qui peut mener à des inégalités économiques locales.

5. Quelles sont les trois faits majeurs qui sont observés dans les mouvements de population depuis 40 ans (document 7) ?

- *Une diversification des raisons de migrer : recherche d'emploi, de refuge, ou d'une formation.*
- *Un accroissement des migrations internes par rapport aux migrations internationales.*
- *Une orientation des flux migratoires aussi bien vers les pays du Sud que vers ceux du Nord.*

6. Commentez la carte des mobilités mondiales (document 8) : citez les zones-cibles et les zones de départ. Qui va où et pourquoi, à votre avis ?

Les zones-cibles des migrations sont souvent les pays développés (Amérique du Nord, Europe, Asie de l'Est), tandis que les zones de départ comprennent des pays en développement, en particulier d'Afrique et d'Asie. Les raisons des migrations sont variées : recherche de meilleures opportunités économiques, évasion des conflits, ou accès à une meilleure qualité de vie. Les migrants vont principalement vers les régions offrant un emploi, une stabilité politique et des conditions de vie meilleures.

PRODUCTION ORALE ET ÉCRITE

5. ***Êtes-vous un(e) accro de la mobiquité ? Découvrez-vous des pays que vous rêvez de visiter grâce à Internet (blogs de voyageurs, sites de voyages, sites officiels des pays concernés, vidéos, récits...) ? Racontez !***
   Je suis effectivement une « accro de la mobiquité », car Internet me permet de découvrir de nouveaux pays et cultures sans avoir besoin de voyager physiquement. Par exemple, grâce aux blogs de voyageurs et aux vidéos YouTube, j'ai pu explorer des destinations comme le Japon, l'Australie et le Maroc, et cela m'a donné envie de les visiter un jour en personne.

6. ***Rédigez une affichette comportant 5 à 6 conseils essentiels (150 mots maximum) pour informer les voyageurs francophones visitant votre ville des précautions à prendre pour être un touriste responsable et respecter l'environnement lors de leurs visites. Affichez-les dans les lieux fréquentés par les touristes (et traduisez-les si nécessaire dans différentes langues).***

- ***Privilégiez les transports en commun*** *pour réduire votre empreinte carbone.*
- ***Respectez les lieux culturels et naturels*** *en ne laissant pas de déchets derrière vous et en suivant les règles locales.*
- ***Évitez le tourisme de masse*** *: découvrez des sites moins connus et soutenez les entreprises locales.*
- ***Consommez local*** *: mangez dans des restaurants locaux et achetez des produits artisanaux pour soutenir l'économie locale.*
- ***Respectez les coutumes locales*** *en vous informant sur la culture et les traditions avant votre visite.*

Cette affichette sera traduite en anglais et en espagnol pour toucher un public plus large.

1. Réfléchissez aux formalités nécessaires pour voyager à l'étranger. Faites une liste, puis comparez-la avec celle de votre voisin.

2. Écoutez la messagerie d'accueil de l'administration contactée (document 1) et répondez aux questions.

1. Dans le premier menu, indiquez la touche sur laquelle la personne qui téléphone a appuyé.
(Il faut écouter la messagerie pour savoir quelle touche a été appuyée.)

2. Peut-on appeler cette administration le mercredi à midi pour obtenir un renseignement d'ordre général ?
(Il faut écouter la messagerie pour répondre à cette question.)

3. Avec quels services est-on mis en relation si on tape sur :
– la touche 1 ?
– la touche 4 ?
(Il faut écouter la messagerie pour savoir avec quels services on est mis en relation.)

4. Comment se fait le retour au menu précédent ?
(Il faut écouter la messagerie pour savoir comment revenir au menu précédent.)

3. Écoutez l'ensemble du document 1 et répondez.

1. De quel type de demande s'agit-il ? Qui est concerné par cette demande ?
(Il faut écouter le document pour identifier le type de demande et les personnes concernées.)

2. Pour quel motif cette demande est-elle faite ? Combien de temps durera le séjour ?
(Il faut écouter le document pour répondre à ces questions.)

4. PRODUCTION ORALE

5. Échangez par groupes de deux.
Présentez brièvement à votre voisin une démarche administrative que vous avez déjà effectuée (demande de passeport, de carte grise de voiture, inscription dans une université, ouverture d'un compte en banque…). Chacun réfléchit ensuite aux renseignements à demander ou à donner à l'autre sur ce sujet. Puis, présentez votre travail à la classe.

5. STRATÉGIES pour... Faire des démarches administratives

S'informer sur des démarches administratives :

- *Je me permets de vous contacter afin d'obtenir des renseignements.*
- *Je souhaiterais avoir des précisions concernant...*
- *J'ai l'intention de voyager en France, vous serait-il possible de me renseigner à propos des démarches à effectuer ?*
- *Je voudrais connaître les démarches à faire pour...*
- *Est-il exact que... ? J'ai entendu dire que...*
- *Comment puis-je me procurer ce certificat ?*
- *J'aimerais avoir la confirmation que...*

Rédiger un courrier administratif :

- *Suite à notre conversation téléphonique, je vous fais parvenir ce courrier pour...*
- *Souhaitant séjourner en France pour une durée de 15 jours, j'ai l'honneur par la présente de solliciter un visa...*

Préciser sa demande :

- *Je me permets de formuler une telle demande car...*
- *Je vous serais reconnaissant(e) d'accéder à ma demande de...*
- *Je vous serais obligé(e) d'intercéder en ma faveur afin que...*

Présenter les pièces jointes au courrier :

- *Ayant préalablement contacté vos services par téléphone, je me permets de vous adresser sous ce pli les pièces demandées, à savoir : ...*
- *Conformément aux dispositions du Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile, vous trouverez jointes à ce courrier les pièces suivantes : ...*
- *Vous trouverez ci-joint / Veuillez trouver ci-joint les justificatifs demandés.*
- *Les pièces justificatives ci-jointes permettront d'étayer ma demande.*
- *Vous trouverez en pièce jointe ma réponse à votre précédent courrier.*
- *Je joins à la présente le formulaire dûment complété.*

Terminer avec une formule de politesse en rappelant le titre de l'interlocuteur :

- *Vous en souhaitant bonne réception et dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Madame / Monsieur le Consul, l'expression de mes salutations respectueuses.*
- *Dans l'espoir de l'aboutissement de cette démarche, je me tiens à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire et je vous prie d'agréer, Madame / Monsieur le Consul, l'expression de mes salutations distinguées.*

6. Questions liées au visa :

3. Quel type de visa devra être demandé ?
(Il faut écouter le document pour connaître le type de visa à demander.)

4. Quel papier administratif la personne qui appelle doit-elle fournir ? Où doit-elle se le procurer ?
(Il faut écouter le document pour savoir quel papier doit être fourni et où il peut être obtenu.)

5. Où l'ami marocain doit-il se rendre ? Comment peut-il obtenir ce rendez-vous ?
(Il faut écouter le document pour savoir où se rendre et comment obtenir un rendez-vous.)

6. Quelle est l'adresse Internet du consulat de France ?
(Il faut écouter le document pour connaître l'adresse Internet.)

7. Que se passe-t-il en cas de refus du visa ?
(Il faut écouter le document pour savoir ce qui se passe en cas de refus.)

7. Réécoutez la discussion et relevez les expressions utilisées pour demander des informations et des précisions.

(Il faut écouter la discussion pour relever les expressions utilisées pour demander des informations et des précisions.)

Jawad Krimi
317 rue Azemour
Quartier ancienne Medina
10000 Rabat
jkrimi@hotmail.com

Consulat général de France à Rabat
49 avenue Allal Ben Abdellah
10000 Rabat

Objet : Demande d'un visa de court séjour

Rabat, le 20 mai 2015

Madame, Monsieur,

Je soussigné, Jawad Krimi, de nationalité marocaine, né le 20 mars 1988 à Rabat, célibataire, ai l'honneur de solliciter par la présente votre bienveillance pour l'obtention d'un visa de court séjour. Je souhaite en effet passer trois semaines en France, du 4 au 25 août, afin d'assister au mariage de mes amis français et de participer ensuite au colloque Cyberlangues à Rennes.

Étant enseignant de français, je dois être de retour chez moi à la fin du mois d'août pour assurer la rentrée des classes. Comme je serai hébergé chez des amis, je n'aurai pas de frais d'hébergement.

Ayant préalablement contacté vos services par téléphone, je vous adresse les pièces justificatives demandées, à savoir :
– un certificat de travail,
– mes trois derniers bulletins de salaire,
– un récapitulatif de carrière délivré par la CNSS,
– mes trois derniers relevés bancaires,
– une attestation d'hébergement en France,
– une attestation d'assurance soins/rapatriement.

Espérant que vous donnerez une suite favorable à ma demande, je me tiens à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Jawad Krimi

Commentaires sur la rédaction et les formulations administratives :

1. ***"Je sollicite"** : Cela semble plus formel et approprié pour une demande officielle que "je vous serais reconnaissant de demander."*
2. ***"Je me permets de vous adresser"** : Il est plus correct de dire "Je vous adresse" ou "Je me permets de vous faire parvenir" dans ce contexte. Cela ajoute de la formalité et de la clarté.*
3. ***"Je vous prie de bien vouloir agréer"** : Cette formule est la plus utilisée dans une lettre administrative officielle. Il est préférable de l'utiliser au lieu de "Je vous souhaite bonne réception".*

Lettre de motivation pour l'obtention d'un visa touristique :

Objet : Demande de visa touristique pour la France

Madame, Monsieur,

Je vous écris pour solliciter un visa touristique afin de visiter la France pendant une période de trois semaines, du 4 au 25 août. Cette demande s'inscrit dans le cadre de mon intention d'assister au mariage d'amis et de participer au colloque Cyberlangues à Rennes.

Je suis enseignant de français à Rabat et j'ai pris toutes les dispositions nécessaires pour pouvoir revenir dans mon pays à la fin du mois d'août afin de commencer la rentrée scolaire. Mon séjour en France ne présente aucune intention de prolongation.

Vous trouverez ci-joint les pièces justificatives demandées, telles que :
– mon certificat de travail,
– mes trois derniers bulletins de salaire,
– un récapitulatif de carrière de la CNSS,
– mes trois derniers relevés bancaires,
– une attestation d'hébergement en France,
– une attestation d'assurance soins/rapatriement.

Je vous remercie par avance pour l'attention que vous porterez à ma demande et reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Jawad Krimi

Lettre au président de l'université pour autorisation à suivre des cours :

Objet : Demande d'autorisation pour suivre des cours dans le cadre d'un master professionnel

Monsieur le Président,

Je me permets de vous adresser cette lettre afin de solliciter votre autorisation pour suivre un master professionnel à votre université, bien que ma spécialité actuelle soit légèrement différente de celle du programme. En tant qu'étudiant(e) dans le domaine [votre domaine actuel], je suis convaincu(e) que cette formation serait complémentaire à mes études et me permettrait d'approfondir mes compétences.

Je suis particulièrement intéressé(e) par [expliquez la spécialité du programme] en raison de [expliquez votre motivation]. Je joins à cette lettre mes pièces justificatives, à savoir :
– une copie de mon diplôme actuel,
– mon relevé de notes,
– ma lettre de recommandation de [si applicable],
– mon curriculum vitae.

Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire et vous remercie d'avance pour l'attention que vous voudrez bien porter à ma demande.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations respectueuses.

[Votre nom]

Des mots et des formes - La cause

Exprimer la cause, c'est donner la raison d'un fait ou d'une action.

Zoom sur

- ***compte tenu de, du fait de*** *+ nom*
- ***du fait que*** *+ indicatif =* ***étant donné, vu = vu que, étant donné que, comme***

Ces expressions sont utilisées pour donner une raison incontestable.
Exemple :
"Compte tenu de ma branche professionnelle, j'avais plus de chances de trouver un travail ici."
"Du fait que je n'avais pas d'attaches dans mon pays..."

- ***faute de*** *+ nom (sans article) ou infinitif*
  Cela indique un manque.
  Exemple :
  "Faute de vraies motivations, j'ai décidé d'aller voir ailleurs."
- ***à force de*** *+ nom (sans article) ou infinitif*
  Cela introduit une idée de répétition ou d'intensité.
  Exemple :
  "À force de ténacité (= parce que j'ai été très tenace), j'y suis parvenu."
  "À force de travailler, j'y suis parvenu."
- ***sous prétexte de*** *+ nom (sans article) ou infinitif,* ***sous prétexte que*** *+ infinitif*
  Cela sert à contester la cause énoncée.
  Exemple :
  "On refusait de m'embaucher sous prétexte que j'étais trop jeune."
- ***par*** *+ nom (sans article)*
  Cela indique que la raison est un sentiment ou une attitude.
  Exemple :
  "Je suis venue par amour."
- ***pour*** *+ nom*
  Cela indique un but ou une raison.
  Exemple :
  "Ce pays est connu pour son esprit d'ouverture."
  "J'ai été expulsé pour avoir critiqué mon gouvernement."
- ***d'autant (plus/moins) que*** *+ indicatif*
  Cela sert à introduire une deuxième cause renforçant une première.

Exemple :
"D'autant plus que je ne me sentais pas vraiment chez moi !"

Exercices de complétion *:*

Complétez les phrases avec l'expression qui convient.

1. *Il a réussi son intégration* ***à force de*** *volonté et de travail.*
2. ***Du fait que*** *il est européen, il n'a pas besoin de visa pour voyager dans l'Union européenne.*
3. *Les employés de cette ambassade sont réputés* ***pour*** *leur efficacité.*
4. *Ils n'ont pas pu développer leur entreprise à l'étranger* ***faute de*** *appuis financiers.*

Répondre aux questions *:*

1. ***Lisez les raisons pour lesquelles les six personnes ont quitté leur pays (document 1). Répondez*** *:*
   – Qui évoque des raisons politiques ?
   – Qui donne une raison professionnelle ?
   – Qui donne une raison d'ordre privé ?
2. ***Soulignez les expressions de cause utilisées.***

Parmi les expressions les plus couramment utilisées, il y a :

- *des prépositions :* ***à cause de, en raison de, grâce à...***
- *des conjonctions :* ***parce que, puisque, comme, étant donné que, vu que...***

La conséquence

Exprimer la conséquence, c'est donner le résultat d'un fait ou d'une action.
Parmi les expressions les plus courantes, on trouve : ***alors, donc, par conséquent, c'est pourquoi, c'est la raison pour laquelle...***

Zoom sur

- ***de sorte que***
- ***de manière que***
- ***de façon que***
- ***si bien que***

Ces expressions permettent d'exprimer la conséquence de façon neutre.
Exemple :

*"Je me suis mise à dévorer les atlas **de sorte que** j'ai été capable, très jeune, de citer tous les pays du monde et leur capitale."*

Certaines conjonctions ajoutent une nuance d'intensité ou de quantité :

- ***tellement / si*** *+ adj. ou adv.*
- ***tel(le)*** *+ nom +* ***que***
- ***verbe*** *+ tellement +* ***que***
- ***tellement de / tant de*** *+ nom +* ***que***

Ces expressions servent à exprimer une intensité ou une quantité.
Exemples :
*"J'étais **tellement** fascinée **que** j'en oubliais souvent de faire mes devoirs."*
*"Il y avait aussi **tant de** objets bizarres liés à la marine **que** mon imagination s'envolait."*

- ***tel(s), telle(s) + nom + que + indicatif*** *= si grande*
  Exemple :
  *"Elle avait une **telle** envie de voyager **que** elle a fait le tour du monde."*
- ***au point que / à tel point que*** *+ indicatif*
  Cela indique qu'une limite a été atteinte.
  Exemple :
  *"Je me suis plongée dans les récits d'aventures et de voyages **à tel point que** je me suis isolée."*
- ***tant et si bien que*** *+ indicatif*
  Cela insiste sur l'idée de répétition.
  Exemple :
  *"J'étais passionnée de voyages **tant et si bien que** je suis partie."*
- ***(pas) assez (de) / trop (de)... pour*** *+ infinitif*
- ***(pas) assez (de) / trop (de)... pour*** *+ que + subjonctif*
  Ces structures sont utilisées lorsque le fait exprimé par la principale est jugé (in)suffisant ou excessif pour que la conséquence se réalise.
  Exemples :
  *"Je n'avais pas **assez d'argent pour** partir."*
  *"J'étais trop jeune **pour que** mes parents veuillent me laisser partir."*

Exercices de reformulation *:*

1. ***Comme cet explorateur a énormément voyagé, il connaît presque tous les pays du monde.***
   *a. "Il a tellement voyagé **si bien que** il connaît presque tous les pays du monde."*
   *b. "Il a voyagé **tellement que** il connaît presque tous les pays du monde."*
2. ***Mon envie de prendre le large était si grande qu'à la première occasion je suis partie.***

*a. "Mon envie de prendre le large était **tellement grande que** dès la première occasion, je suis partie."*
*b. "Mon envie de prendre le large était **tant et si bien** que, dès la première occasion, je suis partie."*

***Témoignage d'Adeline Leclaire** :*

*"J'ai eu la chance de passer mon enfance dans une ville portuaire. Enfant, je passais mes journées à contempler les bateaux et j'étais **tellement fascinée que** j'en oubliais souvent de faire mes devoirs. Dans la maison familiale, il y avait aussi **tant d'objets liés à la marine que** mon imagination s'envolait. Je me suis mise également à dévorer les atlas **de sorte que** j'ai été capable, très jeune, de citer tous les pays du monde et leur capitale. Vers 12-13 ans, je me suis plongée dans les récits d'aventures et de voyages **à tel point que** je restais des heures entières dans ma chambre à rêver. Je n'avais plus qu'une idée en tête : découvrir le monde, mais j'étais trop jeune pour voler de mes propres ailes..."*

La conséquence

Exprimer la conséquence, c'est donner le résultat d'un fait ou d'une action.
*Parmi les expressions les plus courantes, on trouve : **alors, donc, par conséquent, c'est pourquoi, c'est la raison pour laquelle...***

Zoom sur

- ***de sorte que***
- ***de manière que***
- ***de façon que***
- ***si bien que***

Ces expressions permettent d'exprimer la conséquence de façon neutre.
Exemple :
*"Je me suis mise à dévorer les atlas **de sorte que** j'ai été capable, très jeune, de citer tous les pays du monde et leur capitale."*

Certaines conjonctions ajoutent une nuance d'intensité ou de quantité :

- ***tellement / si** + adj. ou adv.*
- ***tel(le)** + nom + **que***
- ***verbe** + tellement + **que***
- ***tellement de / tant de** + nom + **que***

Ces expressions servent à exprimer une intensité ou une quantité.
Exemples :

*"J'étais **tellement** fascinée **que** j'en oubliais souvent de faire mes devoirs."*
*"Il y avait aussi **tant de** objets bizarres liés à la marine **que** mon imagination s'envolait."*

- ***tel(s), telle(s) + nom + que + indicatif*** *= si grande*
  Exemple :
  *"Elle avait une **telle** envie de voyager **que** elle a fait le tour du monde."*
- ***au point que / à tel point que*** *+ indicatif*
  Cela indique qu'une limite a été atteinte.
  Exemple :
  *"Je me suis plongée dans les récits d'aventures et de voyages **à tel point que** je me suis isolée."*
- ***tant et si bien que*** *+ indicatif*
  Cela insiste sur l'idée de répétition.
  Exemple :
  *"J'étais passionnée de voyages **tant et si bien que** je suis partie."*
- ***(pas) assez (de) / trop (de)... pour*** *+ infinitif*
- ***(pas) assez (de) / trop (de)... pour*** *+ que + subjonctif*
  Ces structures sont utilisées lorsque le fait exprimé par la principale est jugé (in)suffisant ou excessif pour que la conséquence se réalise.
  Exemples :
  *"Je n'avais pas **assez d'argent pour** partir."*
  *"J'étais trop jeune **pour que** mes parents veuillent me laisser partir."*

Exercices de reformulation *:*

1. ***Comme cet explorateur a énormément voyagé, il connaît presque tous les pays du monde.***
   *a. "Il a tellement voyagé **si bien que** il connaît presque tous les pays du monde."*
   *b. "Il a voyagé **tellement que** il connaît presque tous les pays du monde."*
2. ***Mon envie de prendre le large était si grande qu'à la première occasion je suis partie.***
   *a. "Mon envie de prendre le large était **tellement grande que** dès la première occasion, je suis partie."*
   *b. "Mon envie de prendre le large était **tant et si bien** que, dès la première occasion, je suis partie."*

Témoignage d'Adeline Leclaire *:*

*"J'ai eu la chance de passer mon enfance dans une ville portuaire. Enfant, je passais mes journées à contempler les bateaux et j'étais **tellement fascinée que** j'en oubliais souvent de faire mes devoirs. Dans la maison familiale, il y avait aussi **tant d'objets liés à la marine que***

mon imagination s'envolait. Je me suis mise également à dévorer les atlas ***de sorte que*** *j'ai été capable, très jeune, de citer tous les pays du monde et leur capitale. Vers 12-13 ans, je me suis plongée dans les récits d'aventures et de voyages* ***à tel point que*** *je restais des heures entières dans ma chambre à rêver. Je n'avais plus qu'une idée en tête : découvrir le monde, mais j'étais trop jeune pour voler de mes propres ailes..."*

Exprimer le but

Exprimer le but, c'est exprimer un objectif ou un résultat à atteindre.
Parmi les expressions les plus courantes, on trouve :

- ***pour,***
- ***dans/avec l'intention de,***
- ***en vue de,***
- ***dans le but de*** *+ infinitif.*
  Pour *et* ***en vue de*** *peuvent également être suivis d'un nom.*
  Exemple : "Il se bat ***pour*** *la démocratie."*

Zoom sur

- ***des conjonctions suivies du subjonctif : pour que, afin que***
- ***Afin que*** *est plus soutenu.*
  Exemple : "J'ai tout fait ***pour que*** *mes enfants réussissent."*
- ***de sorte que, de manière que, de façon que***
  Exemple : "Elle doit avoir un hébergement ***de manière que*** *sa demande soit acceptée."*
- ***de crainte que / de peur que***
  Ces expressions sont utilisées pour exprimer un résultat que l'on cherche à éviter.
  Exemple : "Elle travaille dur ***de peur que*** *sa bourse ne soit pas renouvelée."*
- ***avec l'espoir que / dans l'espoir que***
  Ces expressions servent à exprimer un résultat que l'on espère voir arriver.
  Exemple : "Il part ***avec l'espoir que*** *l'on lui propose un emploi."*

Attention !
Si les sujets des deux propositions sont identiques, on utilise la préposition correspondante + l'infinitif présent.
Exemple : "Partir ***dans l'espoir de*** *trouver un emploi."*

Complétez les phrases avec les expressions appropriées *:*

1. *Nouvelle proposition de loi* ***dans le but de*** *faciliter la mobilité des jeunes.*
2. *Concertation* ***en vue du*** *sommet européen sur l'harmonisation des diplômes.*
3. *Je ferai tout* ***pour que*** *ces clandestins soient pris en charge, a déclaré hier le ministre de l'Intérieur.*

4. *Défi n° 1 : Trouver un hébergement* ***afin d'obtenir*** *sa carte de séjour, c'est le défi quotidien de nombreux étrangers.*

Voici la correction de votre exercice sur les passés littéraires :

1. D'après vous, où se passe la scène ?
La scène se passe à la préfecture, où Roxane obtient sa carte de séjour.

2. Qu'apprend-on sur Roxane ?
Roxane s'est inscrite à l'Alliance française pour apprendre le français. Elle obtient finalement sa carte de séjour après un entretien avec l'inspectrice, ce qui semble être un miracle pour elle et son traducteur.

3.a. Observez les verbes soulignés et dites à quel temps ils sont conjugués. Justifiez.

- *s'était inscrite : plus-que-parfait. Ce temps exprime une action antérieure à une autre dans le passé. Ici, l'inscription de Roxane à l'Alliance française se produit avant le moment de l'action dans le texte.*
- *leva : passé simple. Il marque une action ponctuelle et achevée dans le passé, souvent utilisé dans la narration littéraire.*
- *échangea : passé simple, utilisé pour décrire un événement ponctuel dans le passé.*
- *sourit : passé simple, même justification que pour "leva".*
- *répondit : passé simple.*
- *tendit : passé simple.*
- *n'en revenait pas : imparfait. Ce temps exprime un état d'être ou un sentiment qui se déroule dans le passé.*
- *avait eu lieu : plus-que-parfait. L'événement (le miracle) est antérieur à l'action principale du récit.*
- *invita : passé simple.*
- *était : imparfait. Ce temps exprime une caractéristique ou un état passé.*
- *se précipitaient : imparfait. Le verbe "se précipiter" exprime une action prolongée dans le passé.*
- *n'avais jamais vu : plus-que-parfait. Ce temps marque l'antériorité de l'action par rapport à un autre moment dans le passé.*
- *remercia : passé simple.*
- *donna : passé simple.*
- *se quittèrent : passé simple.*

3.b. Relevez les autres verbes conjugués à ce temps et donnez leur infinitif.

- *leva : lever*
- *échangea : échanger*
- *sourit : sourire*
- *répondit : répondre*
- *tendit : tendre*

- *invita : inviter*
- *remercia : remercier*
- *donna : donner*
- *se quittèrent : quitter*

3.c. Quels sont les autres temps du passé utilisés dans cet extrait ? Justifiez.

- ***Imparfait*** *: Il est utilisé pour exprimer des actions habituelles, des états ou des descriptions dans le passé (par exemple : "Roxane n'en revenait pas", "Il était ahuri").*
- ***Plus-que-parfait*** *: Il est utilisé pour exprimer une action antérieure à une autre dans le passé (par exemple : "Elle s'était inscrite à l'Alliance française", "le miracle avait eu lieu").*
- ***Passé simple*** *: Il est utilisé pour raconter des événements ponctuels et achevés dans le passé, typiquement dans la narration littéraire (par exemple : "leva", "échangea", "sourit").*

---

5. Conjuguez les verbes au passé simple, au plus-que-parfait ou au passé antérieur pour exprimer l'antériorité.

1. *Le jeune homme* ***prit*** *contact avec la préfecture dès qu'il* ***constitua*** *son dossier. On lui* ***donna*** *rendez-vous. Il* ***se présenta*** *au bureau qu'on lui* ***indiqua****. Il* ***remit*** *le dossier qu'il* ***prépara****. L'employé* ***vérifia*** *qu'il* ***avait bien rempli*** *tous les formulaires. Une fois que le ministère* ***vérifia****, on le* ***convoqua*** *pour un entretien. Après qu'il* ***eut passé*** *son entretien, on lui* ***dit*** *qu'il* ***fallait*** *attendre. On le* ***convoqua*** *à nouveau parce qu'il* ***oublia*** *un document. Quand il* ***renvoya*** *ce document manquant, il* ***patienta*** *encore.*

Le passé simple

Dans un récit au passé, le passé simple a les mêmes valeurs que le passé composé. On l'utilise pour exprimer :

- *un fait ponctuel du passé ;*
- *un fait qui a une durée limitée dans le passé ;*
- *une succession de faits dans le passé.*

Formation

Le passé simple se forme avec le radical du présent (sauf pour certains verbes du 3e groupe) + les terminaisons appropriées.

Les principales terminaisons sont *:*

- ***Verbes en -er** : -ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent*
  Exemple : Elle invita ; Ils se quittèrent.
- ***Verbes en -ir (2e groupe) et certains verbes du 3e groupe** : -is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent*
  Exemple : Elle tendit ; Ils se revirent.
- ***Autres verbes du 3e groupe** : -us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent*
  Exemple : Il voulut.
- ***Verbes irréguliers** :*
  - *avoir : j'eus*
  - *être : je fus*
  - *venir : il vint*
  - *tenir : elle tint*

Temps utilisés avec le passé simple dans un récit au passé

- ***Imparfait** : Il est utilisé pour décrire une action qui se déroule au moment où une autre vient l'interrompre.*
  Exemple : Roxane invita son traducteur à prendre un café. Il était ahuri, les mots persans se précipitaient dans sa bouche.
- ***Plus-que-parfait** : Il est utilisé pour mentionner une action antérieure sans précision de temps.*
  Exemple : À la fin, il précisa qu'elle s'était inscrite à l'Alliance française pour apprendre le français.
- ***Passé antérieur** : Il marque l'antériorité immédiate par rapport au passé simple. Il s'utilise souvent après : quand, lorsque, après que, dès que, une fois que, aussitôt que.*
  Exemple : Quand le traducteur eut terminé, elle le remercia.

Approfondir D3 - Chapitre 19

Hong Kong n'est qu'un îlot, dont le traité de Nankin, signé après la guerre de 1842, assura la possession à l'Angleterre. En quelques années, le génie colonisateur de la Grande-Bretagne y avait fondé une ville importante et créé un port, le port Victoria. Cette île est située à l'embouchure de la rivière de Canton, et soixante milles seulement la séparent de la cité portugaise de Macao, bâtie sur l'autre rive. Hong Kong devait nécessairement surpasser Macao dans une lutte commerciale, et aujourd'hui, la plus grande partie du transit chinois s'opère par la ville anglaise. Des docks, des hôpitaux, des wharfs, des entrepôts, une cathédrale gothique, une Government House, des rues macadamisées... tout cela ferait croire qu'une des cités commerçantes des comtés de Kent ou de Surrey a traversé la sphère terrestre pour surgir en ce point de la Chine, presque à ses antipodes.

Passepartout, les mains dans les poches, se rendit donc vers le port de Victoria, observant les palanquins, les brouettes à voile, encore en faveur dans le Céleste Empire, et toute cette foule

de Chinois, de Japonais et d'Européens, qui se pressait dans les rues. À peu de choses près, c'était encore Bombay, Calcutta ou Singapour, que le digne garçon retrouvait sur son parcours. Il y a ainsi une traînée de villes anglaises qui s'étend tout autour du monde.

Passepartout arriva au port Victoria. Là, à l'embouchure de la rivière de Canton, c'était un fourmillement de navires de toutes nations : des Anglais, des Français, des Américains, des Hollandais, des bâtiments de guerre et de commerce, des embarcations japonaises ou chinoises, des jonques, des sempas, des tankas, et même des bateaux-fleurs, qui formaient autant de parterres flottants sur les eaux. En se promenant, Passepartout remarqua un certain nombre d'indigènes vêtus de jaune, tous très âgés. Étant entré chez un barbier chinois pour se faire raser « à la chinoise », il apprit par le Figaro de l'endroit, qui parlait un assez bon anglais, que ces vieillards avaient tous quatre-vingts ans au moins et qu'à cet âge, ils avaient le privilège de porter la couleur jaune, qui est la couleur impériale. Passepartout trouva cela fort drôle, sans trop savoir pourquoi.

OUTILS pour... Présenter un lieu

1. ***Donner des traits caractéristiques géographiques et historiques***
   X (nom du lieu) est une île, une ville, une région, un port, un territoire... Situé(e) dans, à, sur..., à X km, à proximité de..., en face de... X a gagné son indépendance..., a été sous domination..., a longtemps été..., s'est émancipé(e) en XX (date, époque). Depuis..., après les événements de..., suite à..., X est aujourd'hui...
2. ***Préciser les activités principales et quelques éléments qui en témoignent***
   X est, a été un carrefour pour..., un centre de..., le point de rencontre de..., est consacré(e) entièrement ou partiellement à... Les quais, berges, rues, bâtiments, plages, vestiges, récentes constructions... témoignent de...
3. ***Présenter la population***
   Toute une foule de..., les habitants, les autochtones qui... Le mélange de..., la diversité, l'uniformité des... donnent un aspect...
4. ***Citer une coutume particulièrement frappante***
   À X, on a l'habitude de..., certains habitants pratiquent... Chaque année, chaque semaine, chaque mercredi..., la population se rassemble, se rend à..., organise... Les enfants, les jeunes, les femmes, les vieillards portent..., s'habillent, se déguisent en... Tu seras surpris(e), ne sois pas surpris(e) de (ne pas) voir, rencontrer...

PRODUCTION orale et écrite

7. *Lors d'un voyage à l'étranger, avez-vous été surpris(e) par certaines coutumes ? Racontez.*
8. *Vous venez de faire un voyage dans un pays ou une région qui vous a séduit(e). Dans un mail à un(e) ami(e), vous en faites une présentation descriptive avec des éléments géographiques, historiques et pittoresques. (environ 250 mots). Aidez-vous des Outils pour...*

La femme aux semelles de vent

Alexandra David-Néel (1868–1969), de nationalités française et belge, est une orientaliste, tibétologue, chanteuse d'opéra, journaliste, écrivaine et exploratrice, franc-maçonne et bouddhiste. Elle ***fut*** *en 1924 la première femme d'origine européenne à séjourner à Lhassa, au Tibet, exploit dont les journaux* ***firent*** *l'écho et qui* ***contribua*** *fortement à sa renommée. Elle* ***vécut*** *en France jusqu'à l'âge de 6 ans, puis sa famille* ***s'expatria*** *en Belgique. C'est à Bruxelles qu'elle* ***passa*** *une partie de sa jeunesse. Les démons du voyage et de l'aventure la* ***prirent*** *très tôt et la jeune fille, fière et éprise de liberté,* ***pratiquait*** *l'art de la fugue jusqu'à sa majorité. Elle* ***fit*** *sa première fugue à l'âge de deux ans. À la suite d'un séjour à Londres, elle* ***commença*** *à étudier sérieusement les philosophies orientales. Alexandra David-Néel* ***milita*** *aussi farouchement pour la condition féminine et* ***publia*** *à cette époque des écrits virulents. Elle* ***entendit*** *parallèlement des études à la Sorbonne, au Collège de France et* ***profita*** *de son séjour à Paris pour hanter le musée Guimet où sa vocation d'orientaliste* ***naquit****. Elle* ***devint*** *une des premières femmes bouddhistes de France. Elle* ***se maria*** *en 1904, à 36 ans, mais, peu faite pour cette vie de femme au foyer, en août 1911, elle* ***entreprit*** *un voyage à travers l'Inde, le Népal, la Chine, le Japon et la Corée, qui* ***durait*** *14 ans. De retour en France, elle* ***écrivit*** *de nombreux livres relatant ses expériences. Elle* ***fit*** *un dernier voyage en Chine en 1937, à l'âge de 69 ans, et ne* ***revint*** *en Europe qu'à 82 ans. Elle* ***mourut*** *peu avant ses 101 ans.*

Quelle politique d'intégration en France ?

Les propositions remises au Premier ministre sur la « refondation des politiques d'intégration » ont relancé le débat. Comment lutter contre les communautarismes et la discrimination dont certains font l'objet ?

À l'approche des élections municipales, la question du droit de vote des étrangers va de nouveau se poser. Depuis trente ans, la gauche française joue un jeu hésitant. En 1981, François Mitterrand avait été le premier à inscrire dans ses 101 propositions le droit de vote aux élections locales pour les étrangers « vivant depuis plus de cinq ans sur le sol français ». Une fois élu, le président socialiste s'était empressé d'oublier sa promesse, considérant que « l'état de nos mœurs » ne permettait pas de voter une telle mesure. Depuis, la société a évolué, mais le récent chassé-croisé entre le ministre de l'Intérieur et le Premier ministre témoigne de la persistance de cette hésitation, alors que, depuis vingt ans, une dizaine de pays de l'Union européenne, dont le Luxembourg, la Belgique, l'Irlande, la Suède, le Danemark, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne, ont accordé ce droit aux extracommunautaires.

Ainsi, si le débat sur le droit de vote des étrangers divise autant la société française, c'est surtout en raison des craintes de dérives communautaristes évoquées par les adversaires d'un tel projet. Cette réforme violerait en outre le lien nécessaire entre nationalité et citoyenneté. La grande difficulté de ce débat tient en réalité à sa complexité. Il existe des adversaires résolus du droit de vote des étrangers qui considèrent que ce droit est, depuis la Révolution française, inhérent à la citoyenneté et à la souveraineté. Les étrangers doivent d'abord devenir Français avant de prétendre voter. Mais il existe aussi des partisans du droit

de vote des étrangers quand il est accordé à des individus vivant depuis plusieurs années dans une commune en y payant leurs impôts. L'opinion est partagée. Après y avoir été favorable avant 2012, elle semble, d'après les sondages, avoir changé, même si la proportion de Français opposés à ce droit semble à nouveau en baisse, notamment chez les jeunes qui seraient désormais ouverts à une telle réforme.

Il importe moins d'éplucher les sondages que d'essayer de réfléchir sur les tenants et les aboutissants d'une telle réforme. Les adversaires du droit de vote des étrangers considèrent que cette mesure serait de nature à favoriser les communautarismes et donc à freiner l'intégration de populations étrangères. Mais peut-on, à l'inverse, affirmer que l'intégration sera facilitée en France si l'on refuse aux étrangers légalement établis dans notre pays le droit de vote aux élections locales ? N'est-ce pas au contraire le pari inverse qu'il faut faire ?

En donnant le droit de vote à des étrangers qui se conforment aux lois de notre pays, on crée un cercle vertueux susceptible de favoriser l'intégration de ces derniers à la communauté française. Maintenant que les rapports de force dans le monde ont changé, qu'il n'existe plus de cultures dominantes, que des populations se sont mises en marche, devrions-nous renoncer à tout : notre singularité, notre humanisme, notre talent d'enrichir la nation par d'autres modèles que les nôtres ?

Assurer la continuité française, c'est ne jamais renoncer à intégrer. Si je crois indispensable de donner ce droit aux étrangers en situation régulière, c'est parce qu'il est urgent de trouver de nouveaux chemins d'intégration.
Jean de Boishue, Ancien secrétaire d'État du gouvernement d'Alain Juppé (Alain Juppé, homme politique de droite, a été Premier ministre entre 1995 et 1997, alors que Jacques Chirac venait d'être élu Président). Lemonde.fr, 02/01/2014.

SŁOWNICZEK

Les documents administratifs – Dokumenty administracyjne

- ***une attestation** – zaświadczenie*
- ***un bulletin de salaire** – odcinek wypłaty*
- ***une carte d'identité** – dowód osobisty*
- ***une carte de séjour, un titre de séjour** – karta pobytu, zezwolenie na pobyt*
- ***une carte grise** – dowód rejestracyjny pojazdu*
- ***un certificat d'hébergement** – zaświadczenie o zakwaterowaniu*
- ***un certificat de travail** – zaświadczenie o zatrudnieniu*
- ***un courrier administratif** – pismo urzędowe*
- ***un formulaire** – formularz*
- ***un justificatif** – dokument potwierdzający*
- ***les papiers (m.)** – dokumenty*
- ***un passeport** – paszport*

- ***le permis de conduire** – prawo jazdy*
- ***une pièce d'identité, une pièce à fournir, une pièce justificative** – dokument tożsamości, dokument do dostarczenia, dokument potwierdzający*
- ***un récépissé** – pokwitowanie*
- ***un relevé bancaire** – wyciąg bankowy*
- ***un visa de court séjour, un visa touristique** – wiza krótkoterminowa, wiza turystyczna*

Les institutions – Instytucje

- ***une ambassade** – ambasada*
- ***un centre (de rétention, d'accueil)** – ośrodek (zatrzymań, recepcyjny)*
- ***le consulat** – konsulat*
- ***la mairie** – urząd miasta, ratusz*
- ***le ministère de l'Intérieur** – Ministerstwo Spraw Wewnętrznych*
- ***la préfecture** – prefektura*
- ***le tribunal** – sąd*

Migrations – Migracje

- ***un(e) autochtone, un(e) indigène, un(e) aborigène** – rdzenny mieszkaniec, tubylec, aborygen*
- ***la colonisation, un colon, un colonisateur ≠ un colonisé** – kolonizacja, kolonista, kolonizator ≠ skolonizowany*
- ***l'émigration (f.) > un(e) émigrant(e), un(e) émigré(e), émigrer** – emigracja > emigrant(ka), emigrować*
- ***l'évolution démographique** – zmiany demograficzne*
- ***l'exil, être en exil** – wygnanie, być na wygnaniu*
- ***le flux** – przepływ*
- ***la frontière** – granica*
- ***les gens du voyage** – społeczność podróżująca (np. Romowie)*
- ***l'immigration (choisie) > un(e) immigrant(e), un(e) immigré(e), immigrer** – imigracja (selektywna) > imigrant(ka), imigrować*
- ***l'intégration (f.)** – integracja*
- ***la migration (familiale, internationale, interne, professionnelle, estivale) > un(e) migrant(e), migrer, migrateur(trice), migratoire** – migracja (rodzinna, międzynarodowa, wewnętrzna, zawodowa, sezonowa) > migrant(ka), migrować, migracyjny*
- ***la mobilité** – mobilność*
- ***la mondialisation** – globalizacja*
- ***le mouvement de population** – ruch ludności*
- ***l'ouverture (f.) des frontières** – otwarcie granic*
- ***le pays d'accueil** – kraj przyjmujący*
- ***un réfugié(e), trouver (un) refuge** – uchodźca(-czyni), znaleźć schronienie*
- ***un(e) ressortissant(e)** – obywatel(ka) danego kraju*

- ***le système de quotas*** *– system kwotowy*
- ***le transit > être en transit*** *– tranzyt > być w tranzycie*
- ***le travail immigré*** *– praca wykonywana przez imigrantów*
- ***circuler librement, la libre circulation (des travailleurs)*** *– swobodnie się przemieszczać, swobodny przepływ pracowników*
- ***délocaliser > la délocalisation*** *– przenosić produkcję > delokalizacja*
- ***expatrier quelqu'un, s'expatrier > l'expatriation*** *– zmusić kogoś do emigracji, wyemigrować > emigracja*
- ***rapatrier > un rapatriement*** *– repatriować > repatriacja*

La situation administrative – Status administracyjny

- ***une adresse d'hébergement*** *– adres zakwaterowania*
- ***un(e) apatride, être apatride*** *– bezpaństwowiec, być bezpaństwowcem*
- ***un(e) clandestin(e), être dans la clandestinité, être en situation irrégulière*** *– nielegalny imigrant(ka), być w ukryciu, przebywać nielegalnie*
- ***la délivrance de titres*** *– wydawanie dokumentów*
- ***une démarche (administrative)*** *– procedura administracyjna*
- ***le droit d'asile*** *– prawo do azylu*
- ***une formalité*** *– formalność*
- ***la législation en vigueur*** *– obowiązujące przepisy*
- ***une procédure*** *– procedura*
- ***une requête*** *– wniosek, podanie*
- ***un(e) (personne) sans-papiers*** *– osoba bez dokumentów*
- ***établir un visa*** *– uzyskać wizę*
- ***être expulsé(e)*** *– zostać deportowanym*
- ***être extradé(e)*** *– zostać ekstradowanym*
- ***être hébergé(e)*** *– być zakwaterowanym*
- ***expirer*** *– wygasać (np. o dokumencie)*
- ***renouveler une demande de visa*** *– odnowić wniosek o wizę*
- ***respecter la législation*** *– przestrzegać prawa*
- ***se faire naturaliser, la naturalisation*** *– uzyskać obywatelstwo, naturalizacja*

TRANSKRYPCJE

La vie au quotidien – Document 1 (p. 50)

Menu d'accueil – Services de l'État en Indre-et-Loire

Bonjour, pour vous aider dans vos démarches, les services de l'État en Indre-et-Loire vous offrent les trois alternatives suivantes :

- ***Pour accéder aux services de la préfecture****, tapez* ***1****.*

- ***Pour accéder aux directions départementales interministérielles**, tapez **2**.*
- ***Pour entrer en relation avec un opérateur hors démarches administratives**, tapez **3**.*

Bienvenue à la préfecture d'Indre-et-Loire

Les services de délivrance de titres sont ouverts au public :

- ***Du lundi au vendredi**, de **8h30 à 12h30**, à l'exception du premier jeudi de chaque mois.*
- ***Accueil téléphonique** : du lundi au vendredi, de **9h à 11h30** et de **13h30 à 16h**, sauf le mercredi matin.*
- ***Autres services de la préfecture** : ouverts et assurant l'accueil téléphonique de **9h à 12h30** et de **13h45 à 16h30**.*

Sélectionnez un service

- ***Passeports et cartes d'identité**, tapez **1**.*
- ***Cartes grises**, tapez **2**.*
- ***Permis de conduire**, tapez **3**.*
- ***Service des étrangers**, tapez **4**.*
- ***Toute autre demande**, tapez **5**.*
- ***Retour au menu précédent**, tapez **étoile**.*

***Utilisateur** : Alors... touche 4.*

Service des étrangers – Conversation téléphonique

- ***Service des étrangers** : Bonjour !*
- ***Utilisateur** : Oui, bonjour madame. Euh... voilà, je vous appelle afin d'avoir quelques renseignements...*
- ***Agent** : Oui, je vous écoute.*
- ***Utilisateur** : Alors voilà, j'ai un ami marocain qui va venir chez moi en France. Je voudrais savoir quels sont les papiers que je dois me procurer, enfin, les formalités à faire, pour moi, et aussi pour lui.*
- ***Agent** : Et il habite où votre ami ? Il vient pour faire quoi ? Et combien de temps ?*
- ***Utilisateur** : Il est de Rabat. Il vient pour des vacances, en fait. Il va être hébergé chez moi. Et il va rester **3 semaines**.*
- ***Agent** : Eh bien, il doit demander **un visa touristique, un visa de court séjour**. Ce visa est **valable 90 jours**.*
- ***Utilisateur** : D'accord, et moi, qu'est-ce que je dois faire de mon côté ?*
- ***Agent** : Vous devez demander **un certificat d'hébergement** à la mairie de votre ville.*
- ***Utilisateur** : Et... de quoi s'agit-il exactement ?*
- ***Agent** : C'est un document qui prouve que vous vous engagez à l'accueillir.*
- ***Utilisateur** : C'est compliqué à obtenir ?*
- ***Agent** : Non, non, c'est simple, les mairies reçoivent souvent ce type de demande.*

- ***Utilisateur** : Ah, bien. Et... et alors, pour mon ami ?*
- ***Agent** : Il habite où, déjà ?*
- ***Utilisateur** : À Rabat.*
- ***Agent** : Il doit prendre **un rendez-vous au consulat de France à Rabat**.*
- ***Utilisateur** : D'accord, mais comment ça se passe ?*
- ***Agent** : Il prend rendez-vous via **TLScontact**.*
- ***Utilisateur** : C'est quoi ?*
- ***Agent** : C'est **l'organisme qui s'occupe des visas**. Votre ami doit se connecter sur le site Internet de TLScontact : **www.tlscontact.com**.*
- ***Utilisateur** : Attendez, je vais le noter... www.tls... ?*
- ***Agent** : **www.tlscontact.com**. Il y trouvera le numéro de téléphone pour obtenir un rendez-vous au consulat.*
- ***Utilisateur** : Merci. Et quelles sont les pièces à fournir ?*
- ***Agent** : Il trouvera cette information sur **le site du consulat de France au Maroc** ou sur **le site du ministère de l'Intérieur français**.*
- ***Utilisateur** : Vous pourriez me donner l'adresse Internet du consulat ?*
- ***Agent** : Oui, c'est **www.consulfrance-ma.org**.*
- ***Utilisateur** : Bien, merci. Et la demande de visa, elle est payante ?*
- ***Agent** : Oui, les frais sont précisés sur le site du consulat. **Attention**, ils **ne sont pas remboursés** en cas de refus du visa. Dans ce cas, il faudra refaire une nouvelle demande. Lisez bien toutes les informations sur le site.*
- ***Utilisateur** : OK, très bien. Merci pour ces renseignements et bonne journée !*
- ***Agent** : Je vous en prie !*
- ***Utilisateur** : Au revoir, madame.*

Points de vue sur… – Document 2 (p. 55)

Première partie – L'actualité des radios francophones publiques

***Présentatrice** : [...] Et voici tout de suite **l'actualité des radios francophones publiques** avec **Sylvie Lamblet**, de la **Radio télévision suisse**.*

***Sylvie Lamblet** :*

> *Au sommaire de cette nouvelle édition de l'actualité francophone :*
> ***Le vote des Suisses** qui secoue le pays et fâche l'Europe.*
> *Dimanche dernier, les Suisses ont accepté d'inscrire dans leur **Constitution un frein à l'immigration de masse**, alors que le pays est lié par les accords de **libre circulation avec l'Union européenne**.*
> ***Bruxelles a immédiatement réagi** :*
> *« Pas question de négocier ce principe fondamental. »*
> *En Suisse, ce vote **suscite un climat d'incertitude** dans les milieux économiques et ceux de la recherche.*

Deuxième partie – Réactions en France

***Sylvie Lamblet** :*

*En France, la Suisse faisait la **Une des journaux** avec des réactions variées :*

- *De la **réprobation outrée***
- *À la **compréhension***
- *Voire même **la récupération politique***

***Annette Ardisson** :*

- ***Le ministre des Affaires étrangères, Laurent Fabius**, a jugé ce vote préoccupant, car il signifie **un repli sur soi** de la Confédération.*
- ***François Fillon**, ancien Premier ministre, a déclaré :*
  « Il est naturel que la Suisse veuille limiter l'immigration en fonction de sa capacité d'intégration. »
- *Sur **BFM TV**, il a suggéré que **la France et l'Europe adoptent un système similaire**, comme le **Canada**.*
- *Il propose **un système de quotas** pour fixer **le nombre d'étrangers** à accueillir chaque année.*

***Sylvie Lamblet** :*

*En Suisse, ce vote a ravivé **la barrière de Rösti** :*

- ***Les cantons alémaniques** ont voté **pour** la limitation de l'immigration.*
- ***Les cantons romands**, où vivent le plus d'étrangers, ont voté **contre**.*
  Ce clivage rappelle les tensions passées entre la Suisse francophone et germanophone.

***Source** : « Vote suisse contre l'immigration : une aubaine pour les populistes », L'actualité francophone, 16 février 2014, France Inter.*

DOSSIER 4

Un phénomène engagé dans les années 1970 a conduit une partie des habitants des grandes villes françaises à les quitter pour résider en maison individuelle dans les campagnes proches. Ce sont des populations qui s'inscrivent dès le départ dans une logique anti-urbaine, considérant la ville comme plus porteuse de nuisances que d'atouts. Or, dans

l'espace périurbain, la vie se fait en vase clos, entre personnes relativement semblables sur le plan sociologique et ethnique.

Laurent Chalard, « Réconcilier les périurbains avec la diversité française », Le Monde, 30 mai 2014.

Les villes modernes mettent en œuvre des infrastructures (d'eau, d'électricité, de télécommunications, de gaz, de transports, d'équipements publics, de bâtiments, etc.) communicantes et durables pour améliorer le confort des citoyens tout en respectant l'environnement. Les villes intelligentes (« smart cities ») conduisent une partie des habitants des grandes villes françaises à les quitter pour s'installer en dehors des centres urbains.

Questions:

a. Quel phénomène majeur s'est produit en 2007 (documents 6 et 7) ?
b. Selon vous, quelles en sont les raisons ?
c. Sélectionnez les trois conséquences d'un tel phénomène sur l'environnement et la qualité de vie qui vous semblent les plus préjudiciables. Justifiez-les :

- *La pollution*
- *L'insécurité*
- *Le manque ou l'excessif développement des transports*
- *Les problèmes de ravitaillement*
- *La pénurie de logements*

VOCABULAIRE :

a. Donnez la définition de « l'espace périurbain » (document 3) et « les infrastructures » (document 4).
b. Donnez le sens des mots suivants et citez trois autres mots de la même famille :

- *urbain*
- *cité*
- *population*
- *habitant*
  (Aidez-vous au besoin d'un dictionnaire.)

Relisez le document 8 et répondez :

1. *Quel type de bien est mis en vente ?*
2. *Relevez les avantages et les inconvénients de ce bien.*
3. *Relevez les procédés utilisés pour rendre l'offre attrayante.*
4. *Cherchez dans les annonces immobilières de votre ville (ou de la capitale de votre pays) une offre du même type et comparez la description du logement, les avantages présentés et les prix.*

PRODUCTION orale et écrite :

5. *Préférez-vous occuper un logement ancien ou de construction récente ? Pourquoi ? Listez les atouts de l'un et de l'autre puis discutez-en entre vous.*
6. *Rédigez une annonce pour louer ou vendre un appartement dans votre ville qui sera diffusée dans un journal français. Veillez à donner des indications précises (situation, surface, prix et conditions de confort) et à les mettre en valeur. (80 mots environ.)*

Chaque pays a sa propre définition de ce qu'il convient de considérer comme une ville. Afin de produire des données statistiques au niveau national, il est nécessaire d'avoir des critères communs pour qualifier ce qui constitue une ville.

DESCRIPTION DU LOGEMENT

Les lieux : grande maison de [insérer le nombre de mètres carrés] m² sur [nombre d'étages]. Le rez-de-chaussée compte un vaste [salon/séjour], lumineux, une cuisine adjacente, toute équipée, une petite [pièce] (par exemple : buanderie), un WC et une grande [chambre/salle de bains]. À l'étage, se trouvent les autres chambres, une grande [chambre] et un autre WC. Le garage n'est pas utilisable car transformé en [studio/atelier] de musique. La maison dispose d'un joli jardin, idéal pour les [activités extérieures].

***La chambre libre** : [nombre de mètres carrés] mètres carrés, avec du [revêtement de sol], entièrement meublée d'un [meuble], d'un [autre meuble], d'un [meuble complémentaire].*

***L'ambiance** : détendue et animée. Les week-ends sont assez festifs. Il nous arrive de manger ou de faire des sorties ensemble.*

***Informations sur les autres occupants** :*

- ***Fonctionnement au quotidien** :*
- ***Courses** : achat en commun de [produits alimentaires ou autres]; achats individuels de [produits].*
- ***Cuisine** : [mode de fonctionnement partagé ou personnel].*
- ***Ménage** : [détails du fonctionnement].*
- ***Charges** : [prix] € (inclus : assurance habitation, [autres services], eau).*

***PS** : Un coup de téléphone est préférable aux e-mails.*

Questions :

1. ***Échangez**. Si vous déménagiez provisoirement dans une autre ville pour votre travail ou vos études, quel type de logement chercheriez-vous ? Justifiez.*
2. ***PRODUCTION orale** : Avez-vous déjà vécu en colocation ou souhaiteriez-vous vivre cette expérience ? Quels sont les avantages et les inconvénients de ce mode de fonctionnement selon vous ? Échangez par petits groupes.*

STRATÉGIES pour rédiger un courrier de réclamation :
Protester et rappeler les faits :

- *Je tenais à vous faire part de mon indignation et à porter à votre connaissance les faits suivants : ...*
- *C'est avec étonnement et contrariété que j'ai constaté que...*
- *Je vous ai fait parvenir en date du ... un courrier recommandé avec accusé de réception dans lequel je vous faisais part de la fuite d'eau dans la salle de bains.*
- *Je m'oppose à / Je proteste contre l'installation d'un chauffe-eau dans les parties communes.*
- *Je désapprouve totalement / fortement...*

LOGEMENT PROPOSÉ
Type de logement : [détails du logement]
Nombre de chambres : [nombre de chambres]
Meublé : oui / non
Bail signé avec : propriétaire
Loyer (charges comprises) : [prix] € / mois / personne
Nombre de colocataires : [nombre]
Disponibilité : à partir du [date]
Durée de disponibilité : [durée]

Protester et justifier sa réclamation :

- *Il est inadmissible / intolérable que des jeunes aient accès aux caves pour jouer de la musique !*
- *C'est une honte que... / de laisser un chien seul qui pleure toute la journée !*
- *Je n'ai en aucun cas donné mon accord pour que le plombier entre chez moi en mon absence.*
- *J'ai reçu ce jour votre réponse négative et je suis interloqué(e) par les raisons invoquées pour justifier ce refus, notamment...*

Rappeler les termes de la loi :

- *Je vous rappelle que vous êtes dans l'obligation légale de faire effectuer des réparations.*

Exemple de lettre de réclamation *:*

Kelly Durand
46, avenue Frédéric Estèbe
31200 Toulouse

M. Spiret
12, rue Saint-Sernin
31600 Muret

Muret, le 1er octobre

Objet : Demande de remplacement de la chaudière à gaz

Monsieur Spiret,

Nous louons depuis 6 mois votre maison en colocation située au 46 avenue Frédéric Estèbe à Toulouse. En dépit de plusieurs appels téléphoniques à votre domicile et de notre courrier en date du 22 septembre, la chaudière du logement, qui est en panne depuis le 10 septembre dernier, n'a toujours pas été réparée. Le plombier qui s'est déplacé dans le cadre du contrat d'entretien considère que l'appareil est hors d'usage et devrait être remplacé. Vous avez en votre possession le devis établi par lui et nous attendons toujours votre accord écrit.

Nous nous permettons de vous rappeler que, conformément à l'article 6 de la loi numéro 89-462 du 6 juillet 1989, le bailleur doit faire toutes les réparations nécessaires au maintien en l'état et à l'entretien des locaux loués. Cette obligation n'est, à ce jour, pas remplie.

Nous n'avons toujours pas de chauffage ni d'eau chaude depuis presque trois semaines. Nous avons beau être des locataires conciliants, vous admettrez qu'il est difficile de vivre dans de telles conditions.

En conséquence, nous vous mettons en demeure de faire changer la chaudière défectueuse par une entreprise de votre choix dans un délai de quinze jours. À défaut, nous ferons procéder au remplacement de l'appareil selon le devis communiqué et vous en demanderons le remboursement par les moyens légaux.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer, Monsieur Spiret, l'expression de nos sentiments distingués.

Kelly Durand et les locataires du 46, avenue Frédéric Estèbe

Les pronoms relatifs simples et composés

1. ***Complétez avec les pronoms relatifs qui, que, quoi, dont, à laquelle, sur lesquels, derrière lesquelles.***

Annonces immobilières : Attention aux arnaques !
*Vous êtes jeunes, vous arrivez sur le marché de l'immobilier **dont** vous ne connaissez pas encore toutes les ficelles ? Vous êtes donc la cible idéale pour les personnes malveillantes **que** vous ne pouvez pas toujours identifier ! Une des premières choses **dont** vous devez vous méfier : les sites **sur lesquels** le dépôt des annonces est gratuit. Souvent, ils fourmillent d'annonces **qui** sont des arnaques : certains propriétaires – **dont** vous n'aurez jamais les coordonnées – vous demandent de leur verser de l'argent avant de visiter l'appartement afin*

*de « prouver que vous êtes bien intéressé ». Une autre chose **à laquelle** vous devez aussi faire attention : les annonces à très bas prix **derrière lesquelles** se cache forcément un problème ! Attention à tout ça sans **quoi** vous n'aurez que vos yeux pour pleurer !!*
D'après source

---

2. ***Relisez le document 1 et répondez aux questions.***

a. À qui s'adresse cet article de magazine ? Quelle est sa fonction ?

- *Cet article s'adresse aux jeunes qui cherchent un logement et met en garde contre les arnaques. Sa fonction est informative et préventive.*

b. Soulignez les mots que remplacent les pronoms relatifs (question 1).

- ***dont** : "les ficelles", "les coordonnées", "les premières choses"*
- ***que** : "les personnes malveillantes"*
- ***sur lesquels** : "les sites"*
- ***qui** : "les annonces"*
- ***à laquelle** : "les annonces à très bas prix"*
- ***derrière lesquelles** : "les annonces"*
- ***quoi** : "tout ça"*

c. Quelle est la fonction de "dont" ?

- *"Dont" est utilisé comme complément d'un nom, d'un verbe ou d'un adjectif. Dans ce cas, il remplace un complément introduit par "de".*

Les pronoms relatifs simples

La proposition relative est introduite par un pronom relatif (qui, que, quoi, dont, où) précédé d'un antécédent (le mot placé devant le pronom relatif que celui-ci remplace).

Zoom sur "dont"
"Dont" est complément d'un verbe ou d'un adjectif :

- *Une des premières choses **dont** vous devez vous méfier. (se méfier de)*
  "Dont" est complément d'un nom :
- *Certains propriétaires – **dont** vous n'aurez jamais les coordonnées !*

Zoom sur "quoi"
"Quoi" s'emploie après une préposition. L'antécédent est un mot « neutre » : ce, rien, quelque chose.

- *Ce à **quoi** vous devez aussi faire attention...*
  L'antécédent peut aussi être une proposition.
- *Il n'y a pas de **quoi** s'énerver.*
- *Attention à tout ça sans **quoi** vous n'aurez que vos yeux pour pleurer ! (Sans quoi et faute de quoi = autrement)*

Les pronoms relatifs composés

Lorsque le complément est introduit par une préposition, on utilise un pronom relatif composé.
Formation : préposition + lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.

- *Une autre chose **à laquelle** vous devez aussi faire attention.*
- *Attention aux contractions avec à et de. Lorsque l'antécédent est animé, on peut utiliser "qui".*
- *Je me méfie de l'agent immobilier **auquel/à qui** j'ai téléphoné.*

Dont ou duquel ?

- *"Dont" s'emploie seul.*
- *Mais "duquel", "de laquelle", "desquels" et "desquelles" s'emploient toujours après une préposition (à côté de, près de, en comparaison de...).*
- *Le studio **dont** je parle est en banlieue. (parler de → dont)*
- *L'immeuble **à côté duquel** je suis installé est très bruyant. (à côté de l'immeuble → à côté duquel)*

Exercices

1. *Complétez avec un pronom relatif simple ou composé.*

- *J'ai visité un trois-pièces **qui** a été refait à neuf et **dont** le loyer est de 856 euros.*
- *Elle vit dans un quartier **où** tous les pavillons datent des années 1950.*
- *L'agent immobilier grâce **auquel** j'ai trouvé mon appart est vraiment efficace.*
- *Les charges de cet immeuble sont très élevées, ce à **quoi** je ne m'attendais pas.*
- *La maison de mon enfance **à laquelle** je tenais tant a été détruite !*
- *Les propriétaires ont été contraints de rénover l'appartement faute de **quoi** il leur était impossible de le louer.*

Des mots et des formes

4. *Reformulez les phrases en remplaçant la proposition relative par un adjectif.*

5. *C'est un promoteur immobilier **intègre**.*
6. *C'est une construction **illégale**.*
7. *L'architecte a pris une décision **irrévocable**.*
8. *Les urbanistes rencontrent souvent des difficultés **insurmontables**.*
9. *Le maire s'est résolu à la destruction de ce bâtiment **insalubre**.*

L'équipement d'un appartement

Classez chaque mot dans la colonne appropriée. Puis rédigez une définition pour six d'entre eux en employant un pronom relatif, comme dans l'exemple.
*Exemple : Le radiateur > C'est un appareil **qui** sert à chauffer une pièce.*

Les murs** | **Le sol** | **Le rangement** | **Les fenêtres** | **Le chauffage

Points de vue sur... L'avenir des villes

1. ***Écoutez la totalité du document 1.***
   *a) **De quel type d'émission s'agit-il ?** L'émission semble être un débat ou une discussion sur un sujet d'actualité concernant l'avenir des villes et la pollution.*
   *b) **Donnez son titre et son jour d'antenne.** Le titre et le jour d'antenne doivent être précisés dans le document d'écoute.*
   *c) **Quel est le sujet de l'émission et quels sont les deux thèmes principaux ?** Le sujet semble être la pollution des villes et les solutions possibles pour y remédier. Les deux thèmes principaux incluent les sources de pollution et leurs conséquences sur la santé, ainsi que les solutions proposées pour améliorer la qualité de l'air urbain.*
2. ***Réécoutez la première partie du document 1 et répondez.***
   1. ***Citez les pays mentionnés pour la pollution de leurs villes.** Les pays mentionnés pour la pollution de leurs villes peuvent inclure des pays fortement industrialisés et des pays émergents. Les détails doivent être précisés par le document d'écoute.*
   2. ***Quelle source de pollution principale est ciblée et quelle est sa conséquence majeure ?** La pollution de l'air, en particulier causée par les transports et les usines, est probablement mise en cause. Sa conséquence majeure est l'impact sur la santé publique, notamment les maladies respiratoires.*
   3. ***Citez l'organisation internationale qui dénonce ce problème.** Il pourrait s'agir de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ou d'autres organisations environnementales comme Greenpeace ou l'ONU.*
   4. ***Relevez les deux caractéristiques qui rendent cette pollution particulièrement dangereuse.** Les caractéristiques peuvent inclure la présence de particules fines (PM2.5), qui pénètrent profondément dans les poumons, et la longévité de cette pollution, qui s'accumule sur le long terme.*
   5. ***Quelles questions concrètes se posent pour l'avenir ?** Les questions peuvent concerner la mise en place de politiques environnementales, l'investissement*

dans des technologies propres, et les solutions pour réduire la pollution dans les zones urbaines.

6. ***À propos de quoi les deux intervenants s'affrontent-ils ?*** *Les intervenants peuvent débattre des solutions à adopter : certaines solutions pourraient inclure des réglementations strictes, tandis que d'autres préféreraient des stratégies plus progressistes et moins contraignantes.*
7. ***Résumez en une phrase l'argument de chacun des deux intervenants.*** *Le premier intervenant pourrait soutenir la mise en place de mesures strictes pour réduire la pollution, tandis que le deuxième pourrait plaider en faveur d'une approche plus nuancée, favorisant l'innovation technologique.*
8. ***Quelle question essentielle est d'actualité, selon le deuxième intervenant ?*** *Une question essentielle pourrait être la transition énergétique vers des sources d'énergie renouvelables et la manière de l'implémenter à grande échelle.*

3. ***Lisez le document 2.***
   1. ***Trouvez un titre qui résume le problème évoqué.*** *"La désertification des centres-villes et ses causes."*
   2. ***Ce blog a pour objectif de :*** *b.* ***dénoncer les politiques de rénovation des centres-villes.***
   3. ***Réécoutez la deuxième partie du document 1 et répondez.***
   4. ***Que dit le reporter spécialiste de la Chine ? Répondez par vrai ou faux. Justifiez.***
      a. ***Depuis son premier reportage, la pollution y a beaucoup diminué.*** *Faux, la pollution en Chine reste un problème majeur malgré certaines améliorations.*
      b. ***La pollution y est presque deux fois plus élevée qu'en Europe.*** *Vrai, la pollution en Chine est effectivement bien plus élevée, surtout dans les grandes villes.*
      c. ***La Chine est très en retard sur le développement des énergies « vertes ».*** *Faux, bien que la Chine soit en retard par rapport à d'autres pays, elle investit massivement dans les énergies renouvelables.*
      d. ***La Chine a résolu son problème de renouvellement d'énergie électrique.*** *Faux, la Chine fait face à des défis importants concernant l'augmentation de la demande en électricité et la transition énergétique.*
   5. ***Quel est le « paradoxe chinois » selon le reporter ?*** *Le paradoxe chinois pourrait être que, bien que la Chine soit un grand investisseur dans les technologies vertes, elle reste fortement dépendante de l'industrie du charbon pour sa production d'énergie, créant un déséquilibre entre ses efforts et ses résultats.*

Réponses aux autres questions :

4. ***Lisez le document 2 et répondez.***
    1. ***Quelles sont les causes du problème, selon Laura ?*** *Les causes du problème sont liées à l'évolution de la société, à l'urbanisation, à l'augmentation des centres commerciaux et à l'évolution des habitudes des consommateurs. Parmi les causes énumérées :*
        1. ***L'offre commerciale médiocre des centres-villes.***
        2. ***L'implantation de grandes surfaces en périphérie.***
        3. ***Les prix attractifs des centres commerciaux.***
        4. ***L'activité professionnelle des femmes.***
        5. ***Les prix prohibitifs des loyers commerciaux.***
        6. ***La difficulté pour garer sa voiture dans les centres-villes.***
    2. ***Relisez l'article et répondez.***
        1. ***Relevez les expressions et tournures qui évoquent l'abandon des centres.*** *Expressions comme "rideaux de fer baissés", "vitres peintes en blanc", "centre-ville désertifié" et "commerces fermés" évoquent un sentiment d'abandon.*
        2. ***Voici les cinq étapes de l'argumentaire du texte. Résumez l'idée de chaque partie :***
            - ***Lignes 1 à 6*** *: Introduction à la problématique de la désertification des centres-villes.*
            - ***Lignes 7 à 31*** *: Explication de l'évolution des commerces et de la concurrence des centres commerciaux.*
            - ***Lignes 32 à 45*** *: Présentation des conséquences négatives des grandes surfaces et de la disparition des petits commerces.*
            - ***Lignes 46 à 49*** *: Propositions de solutions, comme l'amélioration du stationnement et de la gratuité des transports en commun.*
            - ***Lignes 50 à 52*** *: Conclusion, appel à l'action et à la participation des citoyens pour résoudre le problème.*
        3. ***Pour la rédactrice du blog, quel est le problème majeur et prioritaire à résoudre ?*** *Le problème majeur est la disparition des petits commerces et l'abandon des centres-villes.*
        4. ***Dites en quoi cette prise de position s'oppose au débat précédent (page 72).*** *Alors que le débat précédent pourrait se concentrer sur la solution de l'interdiction de la voiture en ville, la rédactrice du blog met l'accent sur la revitalisation des commerces et l'amélioration de l'accessibilité aux centres-villes.*

Des mots et des formes - Le mobilier urbain

4. ***Classement des éléments de mobilier urbain selon leur fonction*** *:*

- ***Sert à assurer la sécurité*** *: les barrières, les feux tricolores, les passages piétons.*
- ***Sert à l'hygiène et la salubrité*** *: les poubelles, les sanisettes, les égouts.*

- ***Sert à l’information ou la publicité** : les panneaux, les enseignes, les colonnes Morris, les kiosques, les plans de ville.*
- ***Sert au bien-être** : les bancs publics, les fontaines Wallace, les réverbères, les abribus, les pelouses, les engins de nettoyage.*

L’expression du passif

1. ***Complétez la fiche technique de Brasilia** :*
- ***Situation** : Capitale du Brésil, située dans la région Centre-Ouest.*
- ***Durée de construction** : 1 000 jours.*
- ***Date d’inauguration** : 21 avril 1960.*
- ***Architectes** : Lúcio Costa (urbaniste), Oscar Niemeyer (architecte).*
- ***Structure de la ville** : Forme d'avion avec deux axes perpendiculaires, l’Eixão Monumental (est-ouest) et l’Eixão Rodoviario (nord-sud).*

---

2. ***Relisez et répondez** :*
3. ***Soulignez les formes passives et indiquez les temps auxquels elles sont conjuguées** :*
    - ***Brasilia, capitale du Brésil, est située** (présent de l'indicatif) dans la région Centre-Ouest.*
    - ***Elle fut bâtie** (passé simple) en 1 000 jours.*
    - ***Les principaux bâtiments ont été conçus** (passé composé) par l’architecte Oscar Niemeyer.*
4. ***Quelle est la préposition utilisée pour indiquer l’agent de l’action ?***
    - *La préposition utilisée pour indiquer l'agent de l'action est **"par"**.*

---

3. ***Transformez les indications en phrases passives** :*
4. ***Modification de la circulation** : La circulation a été modifiée.*
5. ***Démolition d’un bâtiment insalubre** : Un bâtiment insalubre a été démoli.*
6. ***Réhabilitation de deux immeubles** : Deux immeubles ont été réhabilités.*
7. ***Rénovation de la chaussée** : La chaussée a été rénovée.*
8. ***Agrandissement de la mairie** : La mairie a été agrandie.*
9. ***Restructuration de la zone piétonne** : La zone piétonne a été restructurée.*
10. ***Construction de 3 nouveaux parkings** : Trois nouveaux parkings ont été construits.*
11. ***Aménagement d’un centre commercial** : Un centre commercial a été aménagé.*
12. ***Réalisation de 67 logements** : 67 logements ont été réalisés.*
13. ***Rétablissement de la circulation** : La circulation a été rétablie.*

L’expression de l’opposition et de la concession

5. ***Vrai ou faux*** *:*
6. *La fermeture du Palace était justifiée :* ***Faux****.*
7. *Le bâtiment n'est pas insalubre :* ***Vrai****.*
8. *Le cinéma est trop vieux pour être sauvé :* ***Faux****.*
9. *La majorité municipale a essayé de réhabiliter le bâtiment :* ***Faux****.*

---

6. ***Soulignez les structures d'opposition et de concession dans le document 2*** *:*

- ***Opposition*** *: "Fermé depuis 2010 alors que rien ne le justifiait" / "À l'inverse, Pro Palace et les élus de l'opposition vous associent à une démarche participative."*
- ***Concession*** *: "Malgré, si vieux qu'il soit, il doit être sauvé" / "Bien que nous ayons proposé des solutions viables" / "Même si le bâtiment est vieux, il faut le sauver."*

---

7. ***Complétez ces extraits d'opinions sur les travaux de restructuration de la ville avec les conjonctions suivantes*** *:*
8. *"La fermeture du Palace était injustifiée,* ***bien que*** *la majorité municipale ait décidé de le fermer."*
9. *"****Même si*** *les voitures sont interdites, je n'y renonce pas!"*

La Ville

Tous les chemins vont vers la ville.

Du fond des brumes,
Là-bas, avec tous ses étages,
Et ses grands escaliers et leurs voyages
Jusqu'au ciel, vers de plus hauts étages,
Comme d'un rêve, elle s'exhume.
Là-bas, ce sont des ponts tressés en fer,
Jetés, par bonds, à travers l'air ;
Ce sont des blocs et des colonnes
Que dominent des faces de gorgones ;
Ce sont des tours sur des faubourgs,
Ce sont des toits et des pignons,
En vols pliés, sur les maisons ;
C'est la ville tentaculaire,
Debout, au bout des plaines et des domaines.

Des clartés rouges qui bougent
Sur des poteaux et des grands mâts,
Même à midi, brûlent encore
Comme des œufs monstrueux d'or,

Le soleil clair ne se voit pas :
Bouche qu'il est de lumière, fermée
Par le charbon et la fumée,
Par au-dessus, passent les cabs,
Silencieuses les roues,
Roulent les trains, vole l'effort,
Jusqu'aux gares, dressant, telles des proues
Immobiles, de mille en mille, un fronton d'or.
Les rails ramifiés rampent sous terre,
En des tunnels et des cratères,
Pour reparaître en réseaux clairs d'éclairs
Dans le vacarme et la poussière.

C'est la ville tentaculaire...
Et les chemins d'ici s'en vont à l'infini
Vers elle.

Quelques corrections et explications:

1. ***"jusques au ciel" → "Jusqu'au ciel"**: Bien que l'ancien usage du mot "jusques" soit poétique et historique, dans le contexte moderne, "jusqu'au" est plus naturel et standard en français.*
2. ***"elle s'exhume"**: Cette image suggère que la ville émerge ou se fait découvrir, comme une personne qui ressuscite d'un rêve, ce qui est un bon choix pour créer une atmosphère énigmatique.*
3. ***Répétitions de "Ce sont des"**: Ces répétitions renforcent le côté mécanique, presque obsessionnel de l'image de la ville, qui devient un monstre dévorant ou un être vivant, ce qui est une métaphore puissante dans ce poème.*
4. ***"les cabs, silencieuses les roues" → "Silencieuses les roues"**: J'ai déplacé l'adjectif "silencieuses" pour une meilleure fluidité et aussi pour souligner l'image des roues qui roulent sans bruit, renforçant l'aspect étouffant de la ville.*
5. ***"la ville tentaculaire"**: Cette expression évoque une ville qui s'étend dans toutes les directions, qui est omniprésente et envahissante, ce qui crée un sentiment d'anxiété.*
6. ***Amélioration de la ponctuation**: Quelques ajustements ont été faits pour améliorer la fluidité du texte et maintenir le rythme, en particulier dans les strophes finales, où l'on cherche à marquer une suspension, un effet de lenteur et de continuité.*

Le poème évoque la ville comme un être monstrueux et tentaculaire, qui engloutit tout sur son passage, avec des images de verticalité (les tours, les mâts, les rails), de mouvement (les trains, les cabs), et d'étouffement (la lumière cachée, la fumée). La ville, au cœur du poème, semble être une entité vivante, à la fois séduisante et menaçante. L'auteur présente la

métropole moderne comme un monstre en perpétuel mouvement, tout en montrant le contraste avec la nature et la simplicité de la campagne.

SŁOWNICZEK

La ville et ses habitants

- ***la banlieue*** *– przedmieścia*
- ***le centre commercial*** *– centrum handlowe*
- ***le centre-ville, le centre-bourg*** *– centrum miasta*
- ***la cité*** *– osiedle*
- ***le commerce de proximité, le petit commerce*** *– handel lokalny, mały sklep*
- ***le centre ou la zone commerciale, une grande enseigne, une grande surface*** *– centrum lub strefa handlowa, duża sieć, hipermarket*
- ***une démarche participative (des citadins, des habitants...)*** *– podejście partycypacyjne (mieszkańców)*
- ***l'espace (m.) périurbain*** *– przestrzeń podmiejska*
- ***le faubourg*** *– przedmieście*
- ***une métropole*** *– metropolia*
- ***la périphérie*** *– peryferie*
- ***la population urbaine, périurbaine ≠ la population rurale, des campagnes*** *– ludność miejska, podmiejska ≠ ludność wiejska, wieś*
- ***une zone urbaine*** *– strefa miejska*

Le logement

- ***une annonce immobilière*** *– ogłoszenie nieruchomości*
- ***une assurance habitation*** *– ubezpieczenie mieszkania*
- ***un bail, un bailleur*** *– umowa najmu, wynajmujący*
- ***un bien immobilier*** *– nieruchomość*
- ***un cambriolage*** *– włamanie*
- ***les charges (f.)*** *– opłaty*
- ***la colocation, un(e) coloc(ataire)*** *– współwynajem, współlokator*
- ***la concierge*** *– dozorca*
- ***le domicile*** *– miejsce zamieszkania*
- ***un état des lieux*** *– protokół zdawczo-odbiorczy*
- ***le local poubelle*** *– pomieszczenie na śmieci*
- ***le loyer, la location, le locataire, une augmentation du loyer, une garantie universelle des loyers*** *– czynsz, wynajem, najemca, podwyżka czynszu, uniwersalna gwarancja czynszów*
- ***le marché de l'immobilier*** *– rynek nieruchomości*
- ***l'occupant(e) (d'un logement)*** *– lokator/lokatorka*
- ***les parties communes*** *– części wspólne*

- ***le propriétaire, le proprio (fam.)*** *– właściciel, właściciel (pot.)*
- ***la serrure*** *– zamek*
- ***la surface, le mètre carré*** *– powierzchnia, metr kwadratowy*
- ***un(e) voisin(e), le voisinage*** *– sąsiad/sąsiadka, sąsiedztwo*
- ***déménager ≠ emménager*** *– przeprowadzać się ≠ wprowadzać się*
- ***habiter, s'installer, résider*** *– mieszkać, osiedlić się*
- ***louer, vendre –*** *wynajmować, sprzedawać*
- ***visiter*** *– odwiedzać*

La construction

- ***un(e) architecte*** *– architekt/architektka*
- ***une architecture moderne, novatrice, nouvelle, futuriste... ≠ une architecture ancienne, classique, traditionnelle...*** *– nowoczesna, innowacyjna, futurystyczna architektura... ≠ stara, klasyczna, tradycyjna architektura*
- ***un bâtiment*** *– budynek*
- ***les combles (f.)*** *– strych*
- ***une construction (récente / sauvage)*** *– budowa (nowa / nielegalna)*
- ***construire*** *– budować*
- ***une destruction > détruire*** *– zniszczenie > niszczyć*
- ***une façade*** *– fasada*
- ***le fronton*** *– fronton*
- ***un logement ancien ≠ un logement neuf*** *– mieszkanie stare ≠ mieszkanie nowe*
- ***le parquet*** *– parkiet*
- ***la pierre de taille*** *– kamień ciosany*
- ***le pignon*** *– szczyt*
- ***un promoteur immobilier*** *– deweloper*
- ***la réfection, la rénovation, la réhabilitation, la restauration > refaire à neuf, rénover*** *– odnowienie, renowacja, rehabilitacja, restauracja > odnawiać, renowować*
- ***un(e) urbaniste –*** *urbanista*

Les aménagements publics

- ***un abribus*** *– przystanek autobusowy*
- ***un banc public*** *– ławka publiczna*
- ***une chaussée*** *– jezdnia*
- ***un engin de nettoyage –*** *pojazd do czyszczenia*
- ***un équipement public*** *– wyposażenie publiczne*
- ***un feu tricolore*** *– sygnalizacja świetlna*
- ***une fontaine (Wallace)*** *– fontanna (Wallace'a)*
- ***une infrastructure*** *– infrastruktura*
- ***un parking*** *– parking*
- ***un passage souterrain*** *– przejście podziemne*

- ***un piéton, un passage piétons, une rue piétonnière/piétonne, une zone piétonne*** *– pieszy, przejście dla pieszych, ulica piesza, strefa piesza*
- ***une plaque de rue*** *– tablica uliczna*
- ***une plaque d'égout*** *– kratka ściekowa*
- ***un quartier bien/mal desservi*** *– dzielnica dobrze/źle skomunikowana*
- ***la rénovation de l'urbanisme (m.)*** *– renowacja urbanistyki*
- ***un réverbère*** *– latarnia uliczna*
- ***un sens interdit, un sens obligatoire*** *– zakaz wjazdu, obowiązkowy kierunek*
- ***un stationnement*** *– parkowanie*
- ***un transport (en commun)*** *– transport publiczny*
- ***des travaux (m.) de réhabilitation*** *– prace remontowe*
- ***un trottoir*** *– chodnik*
- ***un tunnel*** *– tunel*

Les nuisances en ville

- ***la circulation*** *– ruch drogowy*
- ***la désertification*** *– wyludnienie*
- ***la difficulté d'accès*** *– trudności w dostępie*
- ***le dioxyde d'azote, la fumée*** *– dwutlenek azotu, dym*
- ***l'hygiène (f.)*** *– higiena*
- ***l'industrie (f.)*** *– przemysł*
- ***l'insalubrité (f.) ≠ la salubrité > insalubre ≠ salubre*** *– niezdrowe warunki ≠ zdrowe warunki > niezdrowy ≠ zdrowy*
- ***l'insécurité ≠ la sécurité*** *– brak bezpieczeństwa ≠ bezpieczeństwo*
- ***une marque d'incivilité*** *– oznaka braku kultury*
- ***un moteur*** *– silnik*
- ***une particule fine*** *– drobna cząsteczka*
- ***la pollution > pollué(e)*** *– zanieczyszczenie > zanieczyszczony*
- ***le prix prohibitif*** *– zaporowa cena*
- ***la qualité de vie*** *– jakość życia*
- ***le vacarme*** *– hałas*

ABECADLE CULTUREL

Bail de location

Un bail (au pluriel, des baux) est un « contrat par lequel une personne, propriétaire d'un bien, en cède la jouissance à une autre en échange d'un prix convenu et pour une durée déterminée. » (Dictionnaire Hachette)

Pour la location d'un logement, un bail écrit est obligatoire. Rédigé en deux exemplaires, le contrat précise :

- *Le nom (ou la dénomination) du propriétaire (ou de son mandataire), appelé « bailleur », et son domicile (ou son siège social s'il s'agit d'une société) ;*
- *Les caractéristiques de la location (nombre de pièces, présence d'un garage, etc.) ;*
- *La destination de l'espace loué (habitation, exercice d'une profession libérale, etc.) ;*
- *Le prix et les dates de paiement du loyer ; les règles et la date de révision du loyer, si celle-ci est prévue ;*
- *La date du début de la location et sa durée ;*
- *Le montant du dépôt de garantie éventuel (équivalent à un mois de loyer et restitué au départ du locataire si celui-ci a payé son loyer et n'a pas dégradé l'appartement) ;*
- *Les obligations du locataire (payer son loyer, entretenir le logement, etc.) et du propriétaire (faire des réparations, transmettre une quittance de loyer, etc.).*

Pour plus d'informations sur les obligations des locataires et des propriétaires, consultez : www.pap.fr

---

Code civil

L'appellation « Code Napoléon » désigne le Code civil et ses 2 281 articles d'origine. Il a été rédigé sous l'impulsion de Napoléon et promulgué le 21 mars 1804 (30 ventôse an XII). Aujourd'hui, l'expression « Code Napoléon » désigne ce qui, dans notre Code, n'a pas été modifié depuis son adoption.

Le Code civil est un recueil de lois qui régissent la vie civile des Français, de la naissance à la mort. Il fonde les bases écrites du droit moderne français. Sa force vient du fait qu'il est applicable à l'ensemble des Français : il marque la fin des législations particulières pour les régions du Nord et du Sud, imposant les mêmes lois à tous.

Jean Étienne Marie Portalis (1746-1807), conseiller d'État et juriste français, l'un des rédacteurs du Code civil, le définissait ainsi : « un corps de lois destinées à diriger et à fixer les relations de sociabilité, de famille et d'intérêt qu'ont entre eux des hommes qui appartiennent à la même cité ».

Son domaine est donc très vaste :

- *Droit des personnes (nom, statut, etc.) ;*
- *Droit de la famille (filiation, mariage, PACS, divorce) ;*
- *Droit patrimonial (régimes matrimoniaux, successions) ;*
- *Droit des biens (meubles, immeubles, propriétés) ;*
- *Droit des contrats.*

Banlieue

Le mot « banlieue » signifie à l'origine « territoire d'une lieue autour d'une ville, accessible aux publications officielles (bans) ». Aujourd'hui, il désigne une agglomération à la périphérie d'un grand centre urbain. On distingue :

- *Les banlieues résidentielles – des zones d'habitat éloignées des nuisances urbaines, aérées et spacieuses ;*
- *Les banlieues dites « populaires » – constituées principalement de petits pavillons ou de grands ensembles (immeubles, tours, barres d'immeubles), parfois désignées sous le terme « quartiers » ou « cités ».*

Campagnes

La croissance démographique la plus forte se produit aujourd'hui dans les communes rurales proches des pôles urbains. Pour l'ensemble des communes de moins de 10 000 habitants, c'est à 25 kilomètres du centre des aires urbaines que la population augmente le plus. Cette « périurbanisation » est la principale composante de la croissance démographique rurale. On parle de « rurbanisation », un terme créé pour désigner le processus de retour des citadins vers la campagne, et ces citadins sont appelés « néoruraux ».

À noter :

- *Plus de 50 % des ménages français habitent dans une maison individuelle,*
- *58 % sont propriétaires de leur logement,*
- *6,5 millions de Français louent un logement privé et 5 millions un logement social.*

Journées du patrimoine

Créées en 1984 par le ministère de la Culture (à l'initiative du ministre Jack Lang), les Journées du patrimoine se tiennent chaque année, le troisième week-end de septembre. De nombreux monuments et musées sont gratuits pendant ce week-end.

De plus, des lieux et chefs-d'œuvre du patrimoine (églises, théâtres, châteaux, demeures privées, banques, tribunaux, préfectures, palais de justice, hôtels de ville, chambres de commerce, etc.) qui ne sont habituellement pas ouverts au public, sont accessibles pour que chacun puisse profiter de ces trésors cachés (17 000 lieux ouverts en 2014).

Ces journées attirent chaque année plus de 12 millions de visiteurs, témoignant de l'intérêt des Français pour l'histoire des lieux et l'art. Depuis 1991, cet événement a pris une dimension européenne, et depuis 2010, 50 États européens y participent. En France, les lieux

du pouvoir attirent particulièrement les visiteurs, tels que le palais de l'Élysée, qui a accueilli 23 500 curieux en 2014.

Habitat

Plus de trois Français sur quatre (près de 50 millions) habitent désormais dans les zones urbaines, qui couvrent seulement 22 % du territoire, contre un sur deux en 1936. Selon l'INSEE, une zone urbaine est un « ensemble de communes sur lequel on trouve une zone de bâti continu, c'est-à-dire un espace où il n'y a pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions et dans lequel résident au moins 2 000 habitants ».

La croissance démographique la plus forte concerne les régions du Sud et de l'Ouest, en raison de leur attractivité, notamment la Provence.

TRANSKRYPCJE

Document 1, p. 66

Ma cité déploie des kilomètres de façades, des tripotées de candélabres, des quantités de panneaux : sens obligatoire, sens interdit. Sans me demander comment je le vis, ma cité me dit : « Fais ci, ne fais pas ça. » Mais en suis-je conscient ?
– Bienvenue dans Ma cité m'a dit, émission d'urbanisme populaire…
Allons nous y promener.
Ce mois-ci, dans cette émission, Ma cité m'a dit, on est dans les studios de PFM, mais on va très vite aller dehors voir une exposition. Cette expo s'intitule : « Ces architectures qui changent la ville. »
– Ben, c'est bien… euh, c'est novateur…
– Est-ce que je peux vous poser une petite question ? C'est sur à la fois les photos et les bâtiments : « Qu'est-ce que vous en pensez ? C'est beau, pas beau ? »
– Ah, c'est beau, c'est futuriste, mais ça ne choque pas, hein, c'est novateur, c'est ce que je dis, c'est novateur. Et puis faut aller un peu de l'avant, voir, pas toujours des vieilles pierres. C'est bien, c'est très très bien, oui.
Ben, faut s'y faire, de toute façon c'est l'avenir, hein, on peut pas tout construire comme nos ancêtres le faisaient, hein, faut vivre avec son temps, faut vivre avec son temps, donc, euh, moi je trouve que c'est bien, je suis pour le moderne.
– Merci bien, bonne journée, à bientôt.
© Ma cité m'a dit, 25 octobre 2011, Radio PFM.

Document 1, p. 68

– Allô Kelly ?
– Oui.
– Salut, j'suis Laura, l'amie d'Alex, c'est lui qui nous a mises en contact pour la colocation.
– Ah, salut Laura. Désolée, j'ai pas répondu à ton mail, j'allais le faire. C'est bon, en fait, on s'est décidés et on te prend comme colocataire : ça y est, t'as un logement à Toulouse !
– Cool, j'croyais qu'j'allais jamais réussir à trouver ! C'est une super nouvelle que j'puisse habiter avec vous !
– Ouais, c'est bien pour toi, et nous, ça nous arrange vraiment d'avoir une coloc en plus. Alors comme ça, tu vas faire un stage chez Airbus ?
– Ouais, j'suis hyper contente ! Ça commence la semaine prochaine, j'stresse un peu, quand même. Bon, alors, c'est comment, cette coloc ? Tu pourrais m'en dire un peu plus ?
– Oui, bien sûr, je t'explique. Voilà, alors, euh, c'est une grande maison, aux Minimes, qui est sur deux étages et qu'on partage à quatre. On a tous entre 25 et 30 ans. Et y'a Bénédicte, en fait, qui voyage beaucoup. Pendant ce temps, on lui garde son chat, ses affaires… Justement, là, elle part pour 3 mois aux Philippines, c'est la durée de ton stage, c'est ça ?
– Oui, c'est ça.
Ben donc, tu peux avoir sa chambre pendant ce temps, à partir du 15 septembre.
– Génial. Ça la dérange pas ?
– Non, au contraire, ça l'arrange vraiment, financièrement je veux dire. C'est une chambre de 12 m², avec du parquet, où y'a un canapé-lit, un bureau et un grand placard.
– Parfait. Donc alors, y'a quatre colocataires plus un chat ? C'est ça ?
– Plus deux chats. Y'a le mien et celui de Bénédicte.
– Super, j'aime bien les animaux. Et ils s'entendent bien ?
– Pas du tout ! C'est la guerre… ça fonctionne pas du tout ! Mais j'te rassure, entre nous, ça se passe très bien ! Donc voilà, y'a moi, et puis aussi Pascale, qui est infirmière, comme Bénédicte, et Arnaud, avec qui je travaille, il est serveur dans le même resto que moi.
– Et comment est la maison ? Comment on s'organise ?
– Ben, on a chacun sa chambre, y'a deux salles de bains, deux toilettes, c'est carrément pratique. En bas, il y a un grand salon très lumineux. Juste à côté, la cuisine, toute équipée, et puis, y'a une petite salle de bains, des toilettes et une chambre, plutôt grande. En haut, y'a les autres chambres, dont la tienne, une grande salle de bains et encore des toilettes. On a aussi un garage dans lequel Arnaud et Pascale ont installé leur studio et leur matériel de musique puisqu'ils sont musiciens. Et on a la chance d'avoir un jardin, où on peut faire des barbecues.
– Sympa ! Et, euh, au point de vue pratique, enfin comment ça s'passe, j'sais pas, la cuisine, les courses ?
– Alors, les courses, tout ce qui est produits d'entretien et aliments secs, pâtes, sucre, farine, café, etc., on l'achète en commun. Si ça te va, on continue comme ça. On a une caisse commune dans laquelle on met 50 euros par mois environ.
– Ouais, c'est bien. Et donc y'a quelqu'un qui va au supermarché et...
– Voilà. Alors des fois, on y va par deux, des fois, on y va tout seul. On achète ce qui nous manque. Et après, tout ce qui est frais, légumes, viande, etc., vu qu'on n'a pas du tout les mêmes goûts, chacun fait ses courses, sinon on s'en sortirait pas !
– D'accord. Mais qui est-ce qui cuisine ? Vous cuisinez chacun pour vous ou pour le groupe

?

– Alors, jusqu'à maintenant, on cuisine souvent pour le groupe. Après, ça dépend de qui est à la maison au moment où on cuisine. Donc voilà... En plus, Arnaud et moi, on mange souvent au travail. On adapte en fonction de nos boulots.

– Et, euh, j'sais pas, côté entretien de la maison, vous faites comment ? Parce que c'est grand quand même.

– Ben oui, 120 m², ça fait pas mal de surface. Alors, niveau nettoyage, ça dépend un peu des personnes. Tout le monde n'a pas les mêmes… euh… les mêmes critères, je dirais.

– C'est-à-dire ?

– Ben voilà, y'a un garçon et trois filles. En fait, c'est le garçon le plus maniaque.

– C'est vrai ?!

– Oui ! Donc c'est lui qui fait le plus le ménage. Mais bon, on essaie vraiment de l'aider. Les parties communes, en tout cas, on les fait tous ensemble, à tour de rôle. Et après, chacun s'occupe de sa chambre, de son espace.

– Et pour payer le loyer, ça se passe comment ?

– Ben comme c'est mon nom sur le bail, c'est à moi que vous faites un chèque avant le 25 du mois, et puis c'est moi qui fais le virement au proprio.

– C'est 300 euros par personne, c'est ça ?

– Oui, c'est ça. Bon, il faut ajouter l'électricité, le gaz et l'eau, bref les charges… et puis Internet, on a le WIFI évidemment, donc c'est 350 € chacun par mois, à peu près… C'est raisonnable pour le quartier.

– Dernière question : y'a une machine à laver ?

– Oui, c'est celle de Pascale, grâce à elle on peut faire nos lessives ! Elle la prête à tout le monde, aucun souci. Alors, tu sais tout.

– Ben oui, tout est clair !

– Et euh, tu arrives quand ?

– En fait, j'aimerais m'installer samedi, ça vous va ?

– Bénédicte part samedi en début d'après-midi, donc tu pourras même la croiser. Tu viendras déjeuner avec nous ? Je bosse pas, je ferai un petit repas sympa !

– Merci beaucoup. Et moi, j'apporterai le dessert ! Bon, ben, à samedi alors !

– Super, à samedi, Laura ! Ciao !

– Merci, à samedi.

Document 1, p. 72

Première partie

– Bonsoir à tous, ravi de vous retrouver dans Ça vous regarde, cette émission de vendredi, vous savez, ce débat qui aborde l'actualité d'une manière différente, euh… ce soir, on va parler de la pollution. Alors, s'il y a bien un sujet qui concerne tout le monde, Français mais pas uniquement, la planète entière, c'est cette pollution de l'air. On en parle de cette pollution invisible en apparence, indolore, et pourtant on va le découvrir, l'air pollué nous tue à petit feu, c'est l'OMS qui nous le dit, l'Organisation Mondiale de la Santé.

Une pollution qui touche toutes les grandes villes, alors, euh, vous imaginez évidemment la Chine, Pékin, très polluées, pas uniquement : l'Inde, l'Iran aussi, avec des villes polluées. On va parler des… du réquisitoire contre les voitures, le diesel, les poids lourds, évidemment… On va reparler de ce diesel et de ces particules fines qui polluent et qui touchent évidemment la santé. Comment faire concrètement, est-ce qu'il faut interdire le diesel ? Est-ce qu'il faut passer à la voiture électrique ? Voilà, ça c'est des questions concrètes…
– Votre question précise sur le diesel, elle est simple. Les moteurs… il n'est pas démontré que les moteurs diesel avec des filtres à particules soient plus toxiques que les moteurs à essence.
– Moi, je veux bien qu'on soit dans la négation permanente des problèmes liés à l'industrie et tout ça, mais la réalité aujourd'hui c'est que…
C'est vrai que l'étude de la Commission européenne date un peu, mais elle disait très clairement : 42 000 morts en France liées aux particules fines, et dont 16 000 liées au diesel… Parce que le diesel émet des particules fines, le diesel émet du dioxyde d'azote, qui sont des cancérigènes et qui créent des problèmes de maladies, donc on est dans cette réalité-là. La question est de savoir : est-ce qu'on accepte cette situation parce qu'elle est très liée à notre mode de vie…
– Parce qu'on n'a pas le choix !
– Reprise : Parce qu'on n'a pas le choix…
– Voilà, disons-le !
– Ou est-ce qu'on a le choix ?
– Oui, on a le choix.
Est-ce qu'il faut moins consommer, est-ce qu'il faut plus rouler en voiture, parce que cette question de la pollution de l'air soulève cette question…

Deuxième partie
– Un dernier mot sur la Chine.
Quand je suis arrivé en Chine, c'était en 2007, c'était un de mes premiers sujets de reportage : c'est la pollution, et depuis, ça n'a pas cessé, et encore là, on explose les taux de pollution, on est 40-50 fois au-dessus des seuils d'alerte qu'on connaît ici en Europe, donc, euh, c'est une course sans fin. Ce qui est intéressant, c'est que la Chine a développé autour de ça une idée de croissance économique parce qu'elle a développé des champions dans le domaine de ce qu'on appelle le « green business » ; ce qui est paradoxal, parce qu'effectivement, sur les voitures hybrides, les voitures électriques, sur l'éolien, le solaire, elle est très en avance, mais ça ne compense pas le besoin en électricité et là, la Chine se trouve effectivement à un carrefour.
© Pollution : respirer tue !, Ça vous regarde, le débat, LCP Assemblée nationale.

DOSSIER 5

AH, COMME je la vois, comme elle se dresse là, nettement, la cité de justice et de bonheur !

[...] Tous y travaillent, d'un travail personnel, obligatoire et libre. La nation n'est qu'une société de coopération immense, les outils deviennent la propriété de tous, les produits sont centralisés dans de vastes entrepôts généraux.
[...] Plus d'argent, et dès lors plus de spéculation, plus de vol, plus de trafics abominables, plus de ces crimes que la cupidité exaspère [...].
Plus de classes hostiles, de patrons et d'ouvriers, de prolétaires et de bourgeois et, dès lors, plus de lois restrictives ni de tribunaux, de force armée gardant l'inique accaparement des uns contre la faim enragée des autres !
L'Argent, Émile Zola (1891)

Je la vois, comme elle se dresse là

En vingt-cinq ans de travail, j'ai cotisé 150 jours, résume José, qui parvient, avec sa compagne, couturière au noir, à gagner en moyenne 800 euros par mois à deux. Déménageur, dessinateur, peintre, décorateur... Dans tous ces boulots, en général, on ne m'a jamais fait de contrat.
José, un Espagnol de 42 ans
Le Monde | 16.05.2014

Richesse obscène :

Les 85 personnes les plus riches de la planète possèdent autant que les 3,5 milliards de personnes les plus pauvres
Express.be, 21/01/2014

Près de 125 millions d'Européens menacés de pauvreté ou d'exclusion
La Tribune, 05/12/2013

Le capitalisme à l'agonie... et après ?
L'Express.fr, 17/03/2011

Éclairages :

1. ***Regardez l'annonce du document 6.1. Quelle entreprise recrute ?***
2. ***Quel type de poste est proposé ?***
   Directeur/directrice général(e) – Réceptionniste – Responsable des ressources humaines – Secrétaire de direction
3. ***Reformulez les tâches demandées et le profil requis.***
4. ***Que pensez-vous de la formule « salaire à négocier » ?***

Production orale :

10. *Par deux. Un(e) de vos ami(e)s recherche un travail dans l'hôtellerie. Vous lui téléphonez pour l'inviter à répondre à l'offre d'emploi (document 6). Vous évoquerez rapidement son parcours et direz pourquoi il/elle correspond parfaitement au profil demandé.*

Production écrite :

12. *En petits groupes, faites la promotion d'Allopneus à la manière de la campagne « Je relocalise » (document 5). Imaginez une mise en scène mettant en valeur les produits de l'entreprise. Trouvez un slogan accrocheur et veillez à bien formuler les objectifs de l'annonceur.*

Hôtel Méridien, Tahiti :

Vous serez en charge de l'administration RH (dossiers individuels, éléments variables de paie) et de la formation (animation de groupe).
De formation bac + 3/4, vous disposez d'une expérience professionnelle d'au moins deux ans. Doté(e) de bonnes capacités relationnelles et d'animation, vous êtes curieux(se) et volontaire. Anglais courant.
Salaire à négocier.
Envoyer lettre de motivation + CV à www.lemeridientahiti.com/fr

---

Création concours d'affiche par l'agence LMYR pour Produit en Bretagne 2011

La vie au quotidien

STRATÉGIES pour...
S'informer sur un poste et préparer un entretien professionnel

Formuler sa demande :

- *Je voudrais avoir des précisions sur le poste à pourvoir.*
- *Je souhaiterais obtenir des renseignements sur ce poste.*
- *J'aurais voulu avoir des informations sur ce poste.*

Justifier sa demande :

- *J'ai appris qu'un poste allait se libérer au service des ressources humaines. Comme ma chef de rayon va être mutée à Poitiers...*
- *J'ai vu que vous cherchiez à recruter un(e) chargé(e) de communication. Comme j'ai le projet d'évoluer dans ma carrière professionnelle, ...*
- *Je souhaiterais obtenir de l'avancement, c'est pourquoi...*

Interroger sur le profil du poste :

- *Quelles sont les compétences requises pour ce poste ?*
- *Quelles sont les missions qui me seront confiées ?*
- *En quoi consiste le poste, précisément ?*

Interroger sur les conditions de travail :

- *S'agit-il d'un emploi à temps plein ou à temps partiel ?*
- *Quel type de contrat proposez-vous : un CDD ou un CDI ?*

Écoutez le document 1 et complétez la fiche de suivi individuel (document 2).

1. *Échangez. Si vous deviez choisir une profession ou vous reconvertir, quelles compétences mettriez-vous en avant ?*

Réécoutez le document 1 et complétez le descriptif de poste vacant fait par la DRH pour la directrice (document 3).

Descriptif de poste

- *Intitulé du poste :*
- *Personne pressentie :*
- *Supérieur hiérarchique :*
- *Type de contrat :*
- *Heures hebdomadaires : h (selon convention collective)*
- *Salaire :*
- *Lieu de travail :*
- *Période d'essai :*
- *Compétences requises :*

  –

  –

  –

  –

- *Formation :*
- *Y aura-t-il une période d'essai ?*
- *Y a-t-il des objectifs annuels à réaliser ?*
- *Si j'ai bien compris, il faudra faire des heures supplémentaires ?*

Interroger sur les avantages financiers et matériels d'un poste :

- *Si je suis embauché(e), sur quel salaire puis-je compter ?*
- *Que proposez-vous comme rémunération ?*
- *S'agit-il du salaire brut ou du salaire net ?*
- *S'agit-il d'un salaire fixe ou d'un salaire variable ?*
- *Y a-t-il des primes ?*
- *Les frais professionnels sont-ils remboursés ?*
- *Quels sont les outils de travail auxquels j'aurai droit / je peux prétendre / le poste donne droit ?*
- *Je me demande si j'aurai mon propre bureau.*

Rappeler sa situation dans l'entreprise :

- *Ça fait cinq ans que je travaille au service comptabilité et je souhaiterais changer de service.*
- *Je suis vendeur(se) au rayon bricolage mais j'aimerais évoluer professionnellement.*
- *J'ai trois ans d'expérience au service communication et je m'estime prêt(e) à relever de nouveaux défis.*
- *Vous m'avez recruté(e) comme stagiaire il y a huit mois et j'ai acquis toutes les compétences d'un(e) animateur(/trice) de communautés en ligne, pensez-vous pouvoir me recruter pour un tel poste ?*

Fiche remplie par (nom + intitulé du poste) : (DRH)

Fiche de suivi individuel du salarié

- *Date : Le 18/10*
- *Nom(s) et prénom(s) :*
- *Poste actuel :*
- *Rayon :*
- *Objet de l'entretien / Demande formulée :*
- *Pièce(s) jointe(s) à ajouter au dossier :*
- *À faire :*

La vie au quotidien

Chef de rayon
VENTE ET GESTION DE RAYON

- *Accueillir le client, identifier ses besoins et le conseiller sur les produits et services.*
- *Effectuer les opérations d'encaissement.*
- *Réceptionner les marchandises et contrôler la conformité de la livraison.*
- *Préparer la mise en rayon des articles (étiquetage, antivol...).*
- *Effectuer le rangement et l'approvisionnement des rayons, de la réserve (réassort, retrait des produits défectueux...).*

MÉTIERS DE LA MODE ET DU VÊTEMENT / COUTURE

- *Techniques de coupe*
- *Techniques d'assemblage / montage d'un vêtement*
- *Création de vêtements*

Expériences professionnelles :

- *Février – Octobre 2015 : Magasin Printemps, Tours (Groupe Borletti, DISA) - Conseil / Vente / Retouches*
- *Juillet – Décembre 2014 : Atelier de retouches Coup Couture, Tours (PME de 12 employés) - Retouches de vêtements*
- *Janvier – Juin 2014 : Atelier Miyako Créations, Angers (société franco-japonaise de 6 employés) - Création et conception de vêtements*

Stéphanie Richard
14, rue d'Entraigues
37000 TOURS
06 19 95 40 94
stephanie.richard@gmail.com

Formation :

- *2012 : BAC PRO des métiers de la mode et du vêtement, Lycée La Roseraie à Angers*
- *2009 : BEP des métiers de la mode et du vêtement, Lycée La Roseraie à Angers*

Compétences informatiques :

- *Word et Excel*
- *Utilisation des logiciels de couture Lectra (Mandaris, patronage, Kaledo, dessin technique, Diamino, placement)*

Langues :

- *Anglais oral (niveau B1)*
- *Japonais oral (niveau A1)*

Loisirs :

- *Équitation : galop 5*

- *Théâtre : comédienne de l'association Théâtre en Chantier*

24 ans
Célibataire
Permis B

PRODUCTION orale

4. *Vous apprenez qu'un poste se libère dans votre entreprise. Par deux : l'un joue le rôle du responsable, l'autre celui de l'employé(e). Vous questionnez votre responsable sur le poste à pourvoir, les compétences requises et les conditions de travail.*
5. *Échangez.*
6. *Quelles informations est-il indispensable de faire figurer sur un CV selon vous ? Lesquelles sont à éviter ?*
7. *Que pensez-vous des nouvelles formes de CV qui se développent (CV vidéo, CV en ligne, CV anonyme, CV sur les réseaux sociaux...) ?*

PRODUCTION écrite

8. *Vous recherchez un emploi dans une entreprise française. Créez votre CV. Listez et rédigez les informations indispensables : vos compétences, votre expérience professionnelle, votre formation, vos centres d'intérêt. Faites relire votre CV à votre voisin(e). Pour la mise en page, n'hésitez pas à consulter des modèles de CV en ligne.*

Des mots et des formes

1. ***Écoutez le discours de ce chef d'entreprise (document 1) et dites si les affirmations sont vraies ou fausses.***
   1. *La situation financière de l'entreprise est excellente.*
   2. *Le PDG annonce des baisses de salaires.*
   3. *Les services vont réduire leurs coûts.*
   4. *Le PDG est optimiste.*
2. ***Lisez la transcription du discours (document 1) et relevez :***
   1. ***Les verbes au futur simple et au futur proche. Justifiez leur utilisation.***
   2. ***Le verbe au futur antérieur. Justifiez son utilisation.***
   3. ***Deux indications temporelles.***
3. *Bonjour à tous,*
   Je vous ai réunis aujourd'hui pour vous faire part de la situation économique de notre entreprise. Je n'irai pas par quatre chemins : je ne vous cacherai pas que cette situation n'est pas au beau fixe. Comme vous le savez, nous devons faire face à une concurrence féroce. C'est pourquoi j'ai mis au point un plan de bataille que je vais vous présenter. Nous allons devoir réduire les coûts, mais je peux vous assurer que

ces économies ne porteront pas sur les salaires. Je m'y engage ! Il faudra surtout s'attaquer aux gaspillages et chaque service devra contribuer aux économies. Il va falloir aussi redoubler d'énergie pour décrocher de nouveaux contrats, sinon notre production stagnera. Donc, dès demain, nous allons mettre en place des audits internes et des procédures de qualité. Aussitôt que les informations auront été rassemblées, nous prendrons des décisions. Je compte sur vous. Je suis convaincu qu'ensemble nous parviendrons à redresser la situation. Nous allons relever la tête et, ensemble, nous gagnerons.

Les temps du futur :

- ***Le futur simple et le futur proche sont utilisés pour envisager l'avenir.***
  - *Le futur proche situe un fait dans un avenir très proche. Il est employé pour :*
    - *Exprimer l'immédiateté : "J'ai mis au point un plan de bataille que je vais vous présenter."*
    - *Annoncer un changement à venir : "Il va falloir redoubler d'énergie."*
  - ***Le futur simple*** *situe un fait dans un avenir proche ou lointain. Il est utilisé pour :*
    - *Faire une promesse ou exprimer un engagement ferme, une certitude : "Je suis convaincu qu'ensemble nous parviendrons à redresser la situation."*
    - *Indiquer une mission à accomplir : "Chaque service devra contribuer aux économies."*
    - *Atténuer la force d'une affirmation : "Je n'irai pas par quatre chemins."*
    - *Exprimer un ordre de façon atténuée (à la place d'un impératif) : "Vous travaillerez de 10 h à 15 h sans interruption."*
  - *Lorsqu'un changement à venir est exprimé au futur proche, le résultat est exprimé au futur simple. Ex : "Nous allons relever la tête et, ensemble, nous gagnerons !"*
  - ***Le futur antérieur*** *marque l'antériorité par rapport à un futur simple ou un impératif. Il présente un fait comme accompli et certain.*
    Exemple : "Aussitôt que toutes les informations auront été rassemblées, nous déciderons de la marche à suivre."
- ***Formation*** *: être ou avoir au futur simple + participe passé du verbe.*
  Il est utilisé après les conjonctions dès que, quand, lorsque, aussitôt que, une fois que, après que.

S'exercer :

- ***Transformez les phrases au futur simple et au futur antérieur avec les conjonctions entre parenthèses.***
  Exemple :
  "Envoyez ce rapport au client après sa validation. (une fois que)"
  Vous enverrez ce rapport au client une fois qu'il sera/aura été validé.

1. *Prévenez-moi dès l'arrivée des participants. (dès que)*
2. *Occupez-vous de ce dossier après la confirmation du projet. (aussitôt que)*
3. *Je vous rappelle après la signature du client. (après que)*
4. *Recontactez-moi une fois les objectifs atteints. (une fois que)*

Exprimer la condition :

- *Exprimer la condition, c'est soumettre la réalisation d'un fait à la réalisation d'un autre.*
- ***Zoom sur les conjonctions :***
  - ***Si + indicatif présent, indicatif futur*** *:*
    Ex : "Si nous travaillons ensemble, nous réussirons."
  - ***À condition de/que***
    - *Si le sujet est le même dans les deux propositions : à condition de + infinitif.*
      Ex : "Nous réussirons à condition d'être unis !"
    - *Si le sujet est différent dans les deux propositions : à condition que + subjonctif.*
      Ex : "Nous parviendrons à réaliser notre projet à condition que d'autres contrats soient signés !"
  - ***Pourvu que + subjonctif*** *:*
    Ex : "Nous redresserons la situation pourvu que tout le monde soit responsable !"
  - ***Autres conjonctions nuancent la condition ; elles apportent une restriction, une réserve.***
    - ***Sauf si + indicatif*** *:*
      Ex : "Nous réussirons sauf si nous ne travaillons pas ensemble."
    - ***À moins de + infinitif / À moins que + subjonctif*** *:*
      Ex : "Nous gagnerons à moins que nous ne soyons pas capables de mobiliser nos forces."
      Attention ! ***Sauf si*** *et* ***à moins que*** *ont le même sens.*
      Attention ! Avec ***à moins que****, on peut utiliser un* ***ne explétif****.*
      Ex : "Nous ne pourrons pas collaborer à moins que vous n'acceptiez nos conditions."
      (= sauf si vous acceptez nos conditions)

S'exercer :

4. ***Écoutez le document 2 et complétez les phrases :***
    1. *Chers collègues, nous réussirons **à condition d'être unis !***
    2. *Nous redresserons la situation **pourvu que tout le monde soit responsable !***
    3. *Nous parviendrons à réaliser notre projet **à condition que d'autres contrats soient signés !***
    4. *Nous gagnerons **à moins que nous ne soyons pas capables de mobiliser nos forces.***

Répondez par vrai ou faux. Justifiez :

1. ***Pourvu que** a le même sens que **à condition que**.*
   Vrai.
2. *Ces deux conjonctions sont suivies de l'indicatif.*
   Faux. Elles sont suivies du subjonctif.
3. ***À moins que** a le même sens que **même si**.*
   *Faux. **À moins que** a le sens de **sauf si**.*

Transformez les phrases avec à condition de/que, à moins que.

1. *Je prendrai le job si j'obtiens un contrat d'un an minimum.*
   > Je prendrai le job à condition d'obtenir un contrat d'un an minimum.
2. *Il partira à la retraite sauf si son employeur lui fait une proposition de temps partiel.*
   > Il partira à la retraite à moins que son employeur ne lui fasse une proposition de temps partiel.
3. *Les salaires seront revus à la hausse si on atteint les objectifs fixés.*
   > Les salaires seront revus à la hausse à condition que l'on atteigne les objectifs fixés.
4. *Je ne démissionnerai pas sauf si mon salaire n'est pas augmenté.*
   > Je ne démissionnerai pas à moins que mon salaire ne soit pas augmenté.

Points de vue sur... D5 Le bien-être au travail

1. ***Écoutez la première partie du document 1 et répondez.***
    1. ***De quel type d'émission s'agit-il ?** Il s'agit d'une émission de débat ou d'interview radiophonique ou télévisée.*
    2. ***Quel en est le thème ?** Le thème de l'émission est le bien-être au travail et comment trouver un équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle.*
    3. ***De quel document, signé par plusieurs entreprises, est-il question ? En quoi consiste-t-il ?** Le document mentionné est une charte signée par plusieurs entreprises, visant à promouvoir le bien-être des salariés au travail. Elle*

prévoit des actions pour réduire le stress, améliorer les conditions de travail et offrir une plus grande flexibilité aux employés.

4. ***Notez les fonctions des trois invités :***
    - ***Isabelle Berrebi-Hoffmann** : Elle est probablement une spécialiste des ressources humaines ou du bien-être au travail.*
    - ***Hélène Boulet-Supeau** : Elle semble être une dirigeante d'entreprise ou une experte en management.*
    - ***Rémy Oudghiri** : Il est probablement un sociologue ou un psychologue, expert en comportements sociaux et professionnels.*

2. ***Écoutez la deuxième partie du document 1 et répondez.***
    1. ***Que fait le présentateur de l'émission pour initier le débat ?** Le présentateur pose des questions ouvertes pour susciter une discussion sur les tensions entre la vie professionnelle et la vie privée, en invitant les invités à partager leur point de vue.*
    2. ***Reformulez le problème évoqué.** Le problème évoqué est la difficulté croissante à maintenir un équilibre entre la vie personnelle et professionnelle, à cause des exigences accrues du travail et de l'intrusion des nouvelles technologies dans la vie privée.*
    3. ***Quels sont les deux termes utilisés pour décrire ce problème ? Qu'induisent-ils ?** Les deux termes utilisés sont **"dépendance au travail"** et **"burnout"**. Ces termes indiquent une situation où le travail devient envahissant au point de nuire à la santé mentale et physique des individus.*
3. ***Écoutez la troisième partie du document 1 et sélectionnez les affirmations que vous entendez.***
    1. *La technologie est en partie responsable de l'addiction au travail.* ✅
    2. *Seuls les cadres se préoccupent de la dépendance au travail.* ❌
    3. *La séparation entre la vie professionnelle et la vie privée a disparu.* ✅
4. ***PRODUCTION orale et écrite***
    1. ***À votre tour, vous organisez le débat suivant : « Le travail prend-il trop de place dans notre vie ? Quels équilibres faut-il protéger ou inventer ? ».** Pour ce débat, il est important de définir les rôles clairement. Par exemple, les dirigeants d'entreprise peuvent discuter des politiques mises en place pour aider à équilibrer travail et vie privée, tandis que les salariés exprimeront leurs préoccupations quant à l'impact du travail sur leur bien-être personnel. L'animateur devra s'assurer que chaque partie puisse s'exprimer de manière égale et équilibrée.*
    2. ***Laissez un commentaire sur le site Internet de l'émission pour donner votre opinion sur la question suivante : « Vie professionnelle et vie privée : comment concilier les deux ? » (150 mots environ)** Commentaire exemple : "Il est essentiel de trouver un équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée pour préserver notre bien-être mental et physique. Cela nécessite des efforts de la part des employeurs, qui doivent créer des environnements de travail souples et respectueux de la vie personnelle des salariés. De plus, il est crucial que les employés prennent conscience de l'importance de prendre du*

temps pour eux-mêmes en dehors du travail, que ce soit par des activités sportives, sociales ou spirituelles. La technologie, bien qu'elle facilite la communication, doit être utilisée avec modération afin d'éviter l'envahissement de la vie personnelle par les obligations professionnelles. Un équilibre sain repose sur le respect mutuel entre employeurs et employés."

5. ***Lisez le titre et le chapeau du document 2. Résumez en une phrase le sujet de l'article.*** *L'article discute de la quête du bonheur au travail et des différents facteurs qui influencent notre épanouissement professionnel, ainsi que des obstacles qui peuvent y faire obstacle.*
6. ***Lisez le document 2 et dites si c'est vrai ou faux. Justifiez.***
    1. ***Nous sommes de plus en plus heureux au travail.*** *Faux. Le document indique que le bonheur au travail est souvent une quête difficile, et que certains individus, en raison de leur personnalité ou de leurs attentes, ont du mal à le trouver.*
    2. ***Nous sommes tous égaux face au bonheur.*** *Faux. Le bonheur au travail dépend beaucoup de la personnalité de chacun, et certaines personnes sont plus aptes à le trouver que d'autres.*
    3. ***Pour être heureux, il ne faut pas chercher à l'être à tout prix.*** *Vrai. Le texte suggère que le bonheur ne devrait pas être une quête incessante, mais plutôt une conséquence d'une vie équilibrée et d'une appréciation de ce que l'on a.*
    4. ***Le bonheur au travail passe d'abord par un équilibre personnel.*** *Vrai. Le document souligne l'importance de l'équilibre personnel et des activités en dehors du travail pour favoriser le bien-être professionnel.*
7. ***Les dirigeants doivent montrer l'exemple à leurs salariés.*** *Vrai. Le texte met en évidence l'importance du leadership et du rôle des dirigeants dans la création d'un environnement de travail propice au bonheur.*
8. ***La Charte vise à réduire les pressions sur les salariés.*** *Vrai. La Charte vise à améliorer les conditions de travail en réduisant les pressions et en favorisant une meilleure organisation du travail.*
9. ***La productivité d'une entreprise dépend de la disponibilité de ses salariés.*** *Faux. Le texte semble suggérer que la productivité est liée à la qualité de l'engagement des employés, pas seulement à leur disponibilité.*
10. ***Les salariés apprécient une certaine souplesse dans leur organisation.*** *Vrai. Le texte mentionne que les salariés préfèrent avoir plus de flexibilité dans leur organisation de travail pour mieux gérer leur vie personnelle et professionnelle.*
11. ***VOCABULAIRE***

a) Donnez des synonymes en contexte pour les mots et expressions suivants :

- ***"Une quête"*** *: recherche, poursuite.*
- ***"Consentie"*** *: acceptée, accordée.*
- ***"Féconde"*** *: productive, fructueuse.*
- ***"Labeur"*** *: travail, effort.*
- ***"D'ores et déjà"*** *: dès maintenant, dès à présent.*

- ***"Éphémère"** : temporaire, fugace.*

*b) **En quoi « une obligation librement consentie » est-elle un paradoxe ?** C'est un paradoxe car une obligation suppose une contrainte, tandis que l'idée de libre consentement implique le choix personnel, ce qui semble contradictoire.*

c)

1. ***Expliquez le sens de l'expression « Où bonheur rimerait avec labeur ».** Cela signifie que le travail et le bonheur pourraient être liés, mais que le travail doit être épanouissant et non source de souffrance.*
2. ***Cherchez l'étymologie du mot « travail ».** Le mot « travail » vient du latin "tripalium", un instrument de torture, ce qui montre l'origine pénible du travail.*
3. ***Précisez quelle est la connotation commune aux mots « labeur » et « travail ».** Les deux mots ont une connotation de difficulté et d'effort.*

*d) **Quel terme désignant une déficience mentale ou physique est employé pour évoquer ceux qui ont des difficultés à trouver le bonheur ?** Le terme utilisé est "handicapés". Le journaliste l'utilise pour décrire ceux qui, en raison de leurs caractéristiques personnelles, trouvent plus difficilement le bonheur.*

*e) **Que signifie le mot « analogie » ? Donnez des synonymes. Comment expliquez-vous en contexte l'expression « nous raisonnons par analogismes » ?** "Analogie" signifie une ressemblance ou une correspondance. Dans ce contexte, "raisonner par analogisme" signifie faire des comparaisons entre des situations ou concepts pour en tirer des conclusions.*

11. ***Production écrite***

Pour cette activité, vous devez défendre ou contester l'affirmation : « Il est vrai que la tendance à vouloir les choses que l'on n'a pas est particulièrement nuisible. » Vous pouvez argumenter sur le fait que ce désir peut être source de motivation, mais qu'il peut aussi mener à des frustrations inutiles si on ne sait pas apprécier ce que l'on possède déjà.

Exprimer un regret ou un reproche

1. Écoutez le document 1. Quels sentiments éprouvent les personnes à l'égard de leur collègue ? Et à l'égard de leur entreprise ?

- ***Réponse attendue :** Les personnes ressentent de la frustration et du mécontentement envers leur collègue, et de la déception ou de l'insatisfaction à l'égard de leur entreprise.*

2. Lisez les énoncés du document 1. Lesquelles expriment un regret ? Lesquelles expriment un reproche ?

- ***Réponse attendue :*** *Les énoncés exprimant un regret sont ceux qui utilisent des verbes comme "regretter", "souhaiter", "aimer" au conditionnel passé. Ceux exprimant un reproche utilisent des constructions comme "reprocher à quelqu'un de + infinitif" ou le conditionnel passé avec "devoir", "pouvoir", ou "falloir".*

3. Transformez les phrases en utilisant les indications entre parenthèses. Exemple : Pourquoi vous ne m'avez pas parlé de ce problème avant ? (devoir) > Vous auriez dû me parler de ce problème avant.

6. ***Nous aurions pu nous concerter ! (Il ... souhaitable que...)***
   Il aurait été souhaitable que nous nous concertions.
7. ***Ce conflit aurait dû être résolu avant cet ultimatum. (Je regrette que...)***
   Je regrette que ce conflit n'ait pas été résolu avant cet ultimatum.
8. ***Avant de déclencher une grève, vous auriez pu nous en parler. (J' ... apprécié que...)***
   J'aurais apprécié que vous nous en parliez avant de déclencher une grève.
9. ***La direction pense que les syndicats auraient dû avertir les chefs de service. (La direction reproche...)***
   La direction reproche aux syndicats de ne pas avoir averti les chefs de service.
10. ***Pourquoi les partenaires sociaux n'ont-ils pas été consultés ? (Il ... fallu que...)***
    Il aurait fallu que les partenaires sociaux soient consultés.
11. ***Il fallait être plus prévoyants. (Nous ... dû...)***
    Nous aurions dû être plus prévoyants.

4. Dites si les phrases sont prononcées par une personne hiérarchiquement supérieure ou inférieure.

8. ***J'aimerais que vous me secondiez dans cette affaire.***
   Personne hiérarchiquement supérieure.
9. ***Pourrais-je m'entretenir avec vous au sujet de mes congés annuels ?***
   Personne hiérarchiquement inférieure.
10. ***Ma secrétaire va vous présenter les détails du dossier.***
    Personne hiérarchiquement supérieure.
11. ***Merci de convoquer nos partenaires pour notre réunion.***
    Personne hiérarchiquement supérieure.
12. ***Pourriez-vous venir un instant dans mon bureau ?***
    Personne hiérarchiquement supérieure.
13. ***Je vous présente mon bras droit !***
    Personne hiérarchiquement supérieure.
14. ***En tant que simple collaborateur, je ne peux pas chapeauter ce projet.***
    Personne hiérarchiquement inférieure.
15. ***Je vous prie de bien vouloir me transmettre les pièces du dossier.***
    Personne hiérarchiquement supérieure.

5. Le reproche et le regret :

- *Pour exprimer un reproche, on utilise souvent :*
    - *Le conditionnel (présent et passé) avec les verbes "devoir", "pouvoir", "falloir".*
      Exemple : ***Elle aurait dû démissionner !***
    - *Le verbe* ***"reprocher à quelqu'un de + infinitif"****.*
      Exemple : ***Ils lui ont reproché de ne pas être en phase avec les objectifs.***
- *Pour exprimer un regret, on utilise :*
    - *Le conditionnel passé avec des verbes comme "aimer", "apprécier", "préférer", "souhaiter", "vouloir".*
      Exemple : ***Nous aurions apprécié qu'elle se confie à nous.***
    - *Le verbe* ***"regretter de + infinitif"*** *ou* ***"regretter que + subjonctif"****.*
      Exemple : ***Je regrette de ne pas avoir pu l'aider.***

6. Faites des hypothèses avec l'imparfait et le conditionnel présent.

4. ***Si on (modifier) les horaires, le travail (être) plus efficace : chaque service (s'organiser) et le stress (diminuer).***
   Si on modifiait les horaires, le travail serait plus efficace : chaque service s'organiserait et le stress diminuerait.
5. ***Si la communication (s'améliorer), il y (avoir) une meilleure productivité : on (pouvoir) espacer les réunions et on (perdre) ainsi moins de temps.***
   Si la communication s'améliorait, il y aurait une meilleure productivité : on pourrait espacer les réunions et on perdrait ainsi moins de temps.
6. ***Si les résultats financiers le (permettre), nous (déménager) : cela (permettre) de regrouper toutes les activités et nous (faire) des économies supplémentaires.***
   Si les résultats financiers le permettaient, nous déménagerions : cela permettrait de regrouper toutes les activités et nous ferions des économies supplémentaires.
7. ***Si le DRH (agir) de façon plus humaine, les salariés (ne pas démissionner) régulièrement.***
   Si le DRH agissait de façon plus humaine, les salariés ne démissionneraient pas régulièrement.

7. Autres moyens d'exprimer l'hypothèse avec une nuance d'éventualité.

- ***Au cas où*** *(dans l'hypothèse où) + conditionnel :* ***Au cas où l'entreprise fermerait, que se passerait-il ?***
- ***En cas de*** *(dans l'hypothèse de) + nom :* ***En cas de fermeture de l'entreprise, que se passerait-il ?***
- ***En supposant que*** *+ subjonctif :* ***En supposant que l'entreprise ferme, que se passerait-il ?***

Approfondir D5

Monsieur Haneda était le supérieur de monsieur Omochi, qui était le supérieur de monsieur Saito, qui était le supérieur de mademoiselle Mori, qui était ma supérieure. Et moi, je n'étais la supérieure de personne. On pourrait dire les choses autrement : j'étais aux ordres de mademoiselle Mori, qui était aux ordres de monsieur Saito, et ainsi de suite, avec cette précision que, dans la hiérarchie, les ordres pouvaient parfois sauter des échelons.
Donc, dans la compagnie Yumimoto, j'étais aux ordres de tout le monde.
Le 8 janvier 1990, l'ascenseur m'éjecta au dernier étage de l'immeuble Yumimoto. La fenêtre, au bout du hall, m'attira comme l'eût fait le hublot brisé d'un avion. Loin, très loin, il y avait la ville – si loin que je doutais d'y avoir jamais mis les pieds. Je ne songeai même pas qu'il eût fallu me présenter à la réception. En vérité, il n'y avait dans ma tête aucune pensée, rien que la fascination pour le vide, par la baie vitrée.
Une voix rauque finit par prononcer mon nom, derrière moi. Je me retournai. Un homme d'une cinquantaine d'années, petit, maigre et laid, me regardait avec mécontentement.
– Pourquoi n'avez-vous pas averti la réceptionniste de votre arrivée ? me demanda-t-il.
Je ne trouvai rien à répondre et ne répondis rien. J'inclinai la tête et les épaules, constatant qu'en une dizaine de minutes, sans avoir prononcé un seul mot, j'avais déjà produit une mauvaise impression, le jour de mon entrée dans la compagnie Yumimoto.
L'homme me dit qu'il s'appelait monsieur Saito. Il me conduisit à travers d'innombrables et immenses salles, dans lesquelles il me présenta à des hordes de gens, dont j'oubliais les noms au fur et à mesure qu'il les énonçait.
Il m'introduisit ensuite dans le bureau où siégeait son supérieur, monsieur Omochi, qui était énorme et effrayant, ce qui prouvait qu'il était le vice-président. Puis il me montra une porte et m'annonça d'un air solennel que, derrière elle, se trouvait monsieur Haneda, le président. Il allait de soi qu'il ne fallait pas songer à le rencontrer.
Enfin, il me guida jusqu'à une salle gigantesque dans laquelle travaillaient une quarantaine de personnes. Il me désigna ma place, qui était juste en face de celle de ma supérieure directe, mademoiselle Mori. Cette dernière était en réunion et me rejoindrait en début d'après-midi.
Stupeur et tremblements, Amélie Nothomb, © Éditions Albin Michel, 1999.

Approfondir 1

1. ***Où se passe la scène ?***
   La scène se déroule dans l'immeuble de la compagnie Yumimoto à Tokyo, au Japon.
2. ***Qu'est-ce qui a inspiré l'auteur ?***
   L'auteur a été inspirée par son expérience réelle en tant qu'interprète dans une entreprise japonaise, ce qui lui a permis d'écrire Stupeur et tremblements.
3. ***Quel ton est donné dès le début ?***
   Le ton est à la fois ironique et humble. L'héroïne se place volontairement dans une position de subordination, décrivant son environnement de manière distante, voire critique.

---

2. Lisez le texte (document 3) et répondez.

1. ***À quel genre littéraire appartient cet extrait ?***
   Cet extrait appartient au genre du roman autobiographique, avec des éléments de fiction.
2. ***En quoi cette journée est-elle importante pour l'héroïne ?***
   Cette journée marque son premier jour dans l'entreprise, un moment décisif où elle prend conscience de la hiérarchie rigide et des rapports de pouvoir, ce qui influence sa vision du monde professionnel au Japon.
3. ***Quelle impression générale est donnée du lieu de travail ?***
   Le lieu de travail est présenté comme un environnement froid, impersonnel et rigide, où les relations sont hiérarchisées et où l'individualité semble être effacée.

---

3. Relisez le texte. Vrai, faux, on ne sait pas ? Répondez et justifiez.

1. *L'héroïne prend un poste à responsabilités.*
   Faux. *L'héroïne commence dans une position subordonnée et se retrouve à la merci des autres, sans responsabilité particulière.*
2. *L'histoire a lieu de nos jours.*
   On ne sait pas. *Le texte ne précise pas l'époque exacte, mais la date mentionnée (1990) nous place à la fin du 20e siècle, ce qui est relativement récent.*
3. *La compagnie Yumimoto est une très grosse entreprise.*
   Vrai. *Le texte décrit une entreprise avec de nombreux employés et plusieurs niveaux hiérarchiques, suggérant une grande taille.*
4. *L'héroïne se met au travail dès son arrivée.*
   Faux. *L'héroïne n'a pas commencé à travailler immédiatement. Elle passe son temps à observer et à se laisser guider sans vraiment prendre d'initiative.*

---

4. VOCABULAIRE
a) ***Cherchez dans le texte les équivalents des expressions suivantes :***

- *« à un niveau supérieur » : les échelons hiérarchiques*
- *« je me courbai en signe de respect » : j'inclinai la tête et les épaules*
- *« les degrés d'autorité » : les ordres pouvaient sauter les échelons hiérarchiques*

b) ***Quel mot et quelle expression l'héroïne emploie-t-elle à de nombreuses reprises dans les deux premiers paragraphes pour décrire les rapports entre les employés ?***
Elle utilise "aux ordres de…" pour décrire les rapports de subordination dans l'entreprise.

---

5. Relisez et répondez.

1. ***Quels sentiments l'héroïne veut-elle faire partager de sa vision de l'entreprise ?***
   L'héroïne veut transmettre une impression de distance, de frustration et de soumission, ainsi qu'une critique du système hiérarchique strict et impersonnel.
2. ***Relevez le nom des différents personnages cités et observez leur description (physique, attitude, fonctions exercées).***
- ***Monsieur Haneda*** *: Le président, inaccessible.*
- ***Monsieur Omochi*** *: Vice-président, énorme et effrayant.*
- ***Monsieur Saito*** *: Supérieur de l'héroïne, petit, maigre, et mécontent.*
- ***Mademoiselle Mori*** *: Supérieure directe de l'héroïne, absente lors de son arrivée.*
3. ***Relevez tous les éléments qui discréditent l'héroïne le jour de son arrivée dans l'entreprise.***
   Elle ne prévient pas la réceptionniste de son arrivée, ce qui donne une mauvaise première impression. Elle semble perdue, sans idées claires, et semble ne pas savoir comment se comporter.
4. ***Proposez un titre pour cet extrait.***
   Le Premier Jour ou La Hiérarchie Impitoyable.

---

6. En petits groupes, donnez votre avis sur le comportement de l'héroïne. Vous semble-t-il excessif ou rationnel ? Justifiez.
Le comportement de l'héroïne peut sembler excessif en raison de son manque d'initiative et de sa soumission. Toutefois, cela peut être vu comme une réaction de dépersonnalisation face à un environnement strictement hiérarchisé où elle se sent impuissante.

PRODUCTION orale *7*
Racontez une entrée difficile ou ratée dans une entreprise / dans un groupe constitué. Aidez-vous des Outils pour. (200 mots environ)

SŁOWNICZEK

L'argent > Côté salariés

- *une augmentation - podwyżka*
- *un avantage financier, matériel - korzyść finansowa, materialna*
- *congés payés - płatny urlop*
- *les frais professionnels - koszty zawodowe*
- *un intéressement - udział w zyskach*
- *la paie, la rémunération - wynagrodzenie*
- *une prime - premia*
- *un salaire brut, un salaire net - pensja brutto, pensja netto*
- *négocier son salaire - negocjować pensję*

- *cotiser (pour la retraite, la mutuelle...) - opłacać składki (na emeryturę, ubezpieczenie zdrowotne...)*
- *gagner sa vie - zarabiać na życie*
- *subvenir à ses besoins - zaspokajać swoje potrzeby*

> Côté entreprises

- *un actionnaire - akcjonariusz*
- *le chiffre d'affaires - obrót*
- *la comptabilité, le service comptabilité - księgowość, dział księgowości*
- *une coupe budgétaire - cięcie budżetowe*
- *la course à la productivité - wyścig o produktywność*
- *la croissance - wzrost*
- *les objectifs (annuels) - cele (roczne)*
- *une opération d'encaissement - operacja inkasowania*
- *le profit - zysk*
- *un résultat financier - wynik finansowy*
- *la situation économique - sytuacja gospodarcza*

Le travail > Chercher du travail

- *une candidature - aplikacja*
- *un contrat, un CDD, un CDI - umowa, umowa na czas określony, umowa na czas nieokreślony*
- *les critères de sélection - kryteria selekcji*
- *un entretien professionnel, un entretien d'embauche - rozmowa zawodowa, rozmowa kwalifikacyjna*
- *l'intitulé (m.) du poste - nazwa stanowiska*
- *une offre d'emploi - oferta pracy*
- *la période d'essai - okres próbny*
- *un poste à pourvoir - wolne stanowisko*
- *un profil de recrutement - profil rekrutacyjny*
- *un stage - staż*
- *le temps de travail, les horaires (m.), les heures supplémentaires, les RTT (f.) - czas pracy, godziny pracy, nadgodziny, dni wolne od pracy*
- *un temps plein ≠ un temps partiel - pełny etat ≠ niepełny etat*
- *type de contrat - rodzaj umowy*
- *le type de poste - rodzaj stanowiska*
- *changer de métier, évoluer dans sa carrière - zmienić zawód, rozwijać karierę*
- *décrocher un contrat - zdobyć kontrakt*
- *diffuser/passer une annonce - opublikować ogłoszenie*
- *embaucher quelqu'un, recruter pour un poste, engager quelqu'un - zatrudnić kogoś, rekrutować na stanowisko, przyjąć kogoś*
- *être pistonné(e) - mieć znajomości*

- *passer un entretien d'embauche, postuler, candidater pour un emploi - przejść rozmowę kwalifikacyjną, aplikować, kandydować na stanowisko*

Les qualités professionnelles

- *l'ambition > ambitieux(euse) - ambicja > ambitny/a*
- *l'aptitude > apte - zdolność > zdolny/a*
- *la compétence > compétent(e) - kompetencja > kompetentny/a*
- *la confiance en soi, être sûr(e) de soi - pewność siebie, być pewnym siebie*
- *la curiosité > curieux(euse) - ciekawość > ciekawy/a*
- *la disponibilité > disponible - dyspozycyjność > dyspozycyjny/a*
- *le dynamisme > dynamique - dynamizm > dynamiczny/a*
- *l'efficacité (f.) > efficace - skuteczność > skuteczny/a*
- *l'esprit (m.) d'équipe - duch zespołowy*
- *la flexibilité > flexible - elastyczność > elastyczny/a*
- *l'implication (f.) > impliqué(e) - zaangażowanie > zaangażowany/a*
- *la motivation (f.) > motivé(e) - motywacja > zmotywowany/a*
- *la performance > performant(e) - wydajność > wydajny/a*
- *la polyvalence > polyvalent(e) - wszechstronność > wszechstronny/a*
- *la productivité > productif(ive) - produktywność > produktywny/a*
- *la responsabilité > responsable - odpowiedzialność > odpowiedzialny/a*
- *la souplesse > souple - elastyczność > elastyczny/a*
- *la stabilité > stable - stabilność > stabilny/a*

Les acteurs de l'entreprise

- *La direction - kierownictwo*
- *le comité de direction - komitet kierowniczy*
- *la direction des ressources humaines (DRH) - dział zasobów ludzkich*
- *les dirigeants (m.) - kierownicy*
- *l'employeur - pracodawca*
- *le (co-)fondateur - (współ)założyciel*
- *la hiérarchie - hierarchia*
- *le manageur - menedżer*
- *le PDG, le patron, le chef d'entreprise - prezes, szef firmy*
- *le (la) supérieur(e) hiérarchique - przełożony/a*
- *le (la) vice-président(e) - wiceprezes*

Le personnel

- *un(e) assistant(e) - asystent/ka*
- *un bras droit - prawa ręka*
- *un(e) cadre - kadra kierownicza*
- *un(e) chef de projet - kierownik projektu*
- *un(e) chef de service - kierownik działu*

- *un(e) collaborateur(trice) - współpracownik/ca*
- *un(e) collègue de travail - kolega/koleżanka z pracy*
- *un(e) ouvrier(ère) - robotnik/ca*
- *un(e) salarié(e) - pracownik/ca*
- *un(e) stagiaire - stażysta/stażystka*

Diriger / Se faire diriger

- *convoquer - zwołać*
- *être aux ordres - być na rozkazach*
- *être en charge - być odpowiedzialnym*
- *former une équipe - tworzyć zespół*
- *manager - zarządzać*
- *prendre une décision - podjąć decyzję*
- *prendre des mesures - podjąć kroki*
- *seconder - wspierać*

Les mouvements sociaux

- *le chômage - bezrobocie*
- *les inégalités sociales - nierówności społeczne*
- *la lutte des classes - walka klas*
- *la pauvreté - ubóstwo*
- *la précarité - niepewność*
- *un syndicat - związek zawodowy*
- *déclencher une grève - rozpocząć strajk*
- *entrer en conflit - wejść w konflikt*
- *lancer un ultimatum - postawić ultimatum*
- *se dresser contre - sprzeciwić się*
- *se plaindre - narzekać*

TRANSKTYPCJE

Le sigle RTT signifie « réduction du temps de travail ». En France, le temps de travail légal pour un salarié employé à plein temps a été fixé à 40 heures en 1936. Il est passé à 39 heures en 1982, puis à 35 heures en 1998 (loi Aubry) : l'idée était de réduire le temps de travail afin de le partager et ainsi lutter contre le chômage. La loi Fillon (2003) annualise le temps de travail (1 607 heures/an). En réalité, les 35 heures ne sont ni le temps de travail effectif ni la durée maximale autorisée (48 heures). Elles marquent simplement le seuil au-delà duquel le travail est payé en heures supplémentaires. Cette réduction du temps de travail légal permet aux salariés de bénéficier de temps libre soit sous forme d'allégement du temps de travail (35 heures effectives par semaine), soit sous forme de jours de congés supplémentaires (semaine de 39 heures accompagnée de jours de repos compensateurs).

Heures supplémentaires comprises, la durée hebdomadaire de travail des salariés à temps complet était, en 2011, de 39,5 heures en France (52,7 heures pour les non-salariés), contre 40,7 heures en Allemagne et 40,4 heures dans l'Union européenne, selon l'INSEE. Actuellement, certains économistes déclarent être en faveur de l'assouplissement de la loi Aubry pour gagner en flexibilité et en compétitivité.

Types de contrats en France *: Il n'y a pas de définition légale du contrat de travail dans le Code du travail : il y a contrat dès qu'une personne travaille pour le compte et sous la direction d'une autre moyennant une rémunération. La loi n'impose pas la rédaction d'un contrat écrit, mais l'employeur doit remettre un document qui reprend les éléments de la déclaration préalable adressée à l'URSSAF (identification de l'employeur et du salarié, date et heure de l'embauche, type de contrat) ; il doit également délivrer des fiches de paie.*

Le contrat à durée indéterminée (CDI en abrégé) ne précise pas la durée d'embauche. Il peut être rompu à la demande de l'employeur (licenciement), par l'employé (démission) ou après un accord commun des deux parties (rupture conventionnelle) si le préavis est respecté et si la cause de la rupture est justifiée. Le licenciement donne droit à des indemnités de la part de l'employeur.

Le contrat à durée déterminée (CDD) est signé pour une durée précise (18 mois maximum, sauf exception). Ce contrat peut être renouvelé une seule fois et sous certaines conditions. Si l'employeur veut retenir l'employé au-delà de la date de fin de contrat, celui-ci se transforme alors en CDI. Le contrat d'intérim a les mêmes principes mais peut se renouveler : il faut être inscrit dans une entreprise de travail temporaire (agence d'intérim) qui met la personne à disposition d'une autre entreprise.

La mise en place d'un contrat de travail unique (CTU) est un projet défendu par certains économistes (Pierre Cahuc, Francis Kramarz, Jean Tirole – prix Nobel d'économie) et partis politiques (UMP) pour simplifier l'embauche, face à la complexité et la multitude des contrats de travail en France.

Émile Zola

Émile Zola est un écrivain et journaliste français du XIXe siècle (1840-1902), né à Paris d'un père italien et d'une mère française. Son enfance est marquée par la mort de son père (1847) et par le manque d'argent qui en découle. Il grandit à Aix-en-Provence où il se lie d'amitié avec le peintre Paul Cézanne. Il retourne à Paris, rate son baccalauréat et abandonne ses études. Il travaille, dès 1862, aux éditions Hachette où il occupe un poste semblable à celui d'un attaché de presse actuel, ce qui lui permet de rencontrer de nombreux écrivains.

Il publie un premier ouvrage en 1864 (Contes à Ninon) et collabore, dès 1866, avec divers journaux comme critique littéraire et artistique. Il publie Thérèse Raquin (1867) puis Madeleine Ferrat (1868) et conçoit alors la série des Rougon-Macquart : il s'agit de

l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire, une saga constituée de romans réalistes et « scientifiques ».

Ses ouvrages La Fortune des Rougon (1871), Le Ventre de Paris (1873) et L'Assommoir (1877) font de lui le maître du naturalisme, ce courant littéraire qui privilégie les descriptions scientifiques pour reproduire la réalité avec une objectivité parfaite. Il vit dorénavant dans le confort matériel. Nana (1880), Pot-Bouille (1882), Au bonheur des dames (1883) et Germinal (1885) complètent la série des Rougon-Macquart qui sera achevée, dans une certaine lassitude, en 1893.

En 1898, Zola s'engage dans l'affaire Dreyfus avec toute sa notoriété pour défendre le capitaine Dreyfus, accusé de trahison (et finalement innocenté). Zola publie à la Une de l'Aurore une lettre ouverte au président de la République : J'accuse... ! C'est la première synthèse de l'affaire ainsi qu'un brûlot contre le gouvernement. Il s'exile à Londres après avoir été condamné pour diffamation. Zola meurt chez lui, à Paris, le 29 septembre 1902. Aujourd'hui, la thèse de la piste criminelle par un anti-dreyfusard est privilégiée. Ses obsèques sont grandioses et sa dépouille est transférée au Panthéon, à Paris, en 1908.

Éclairages 20, Document 8, p. 85

***Matthieu Blaise** : Bonjour, je m'appelle Matthieu Blaise, je suis co-fondateur et actionnaire du site Allopneus.com. L'entreprise est installée au cœur de la Provence, en pleine campagne. Allopneus, à l'origine, était une société appelée Pneus France Nord, qui a construit son activité autour du commerce de pneus agricoles. En 2006, nous avons pris une décision collégiale... euh, de lancer un site Internet.*

***Michaël Gros** : Il a fallu tout de suite mettre en œuvre des... ben, des moyens d'acquisition en ligne. Historiquement, avant, c'était le seul canal d'acquisition... euh, de trafic. On avait plusieurs objectifs quand nous avons créé les premières campagnes AdWords : faire connaître notre offre, faire connaître nos services sur le média en ligne, et donc aller chercher de nouveaux clients avant... euh...*

Transcription des enregistrements
Cela nous a permis d'augmenter sensiblement le trafic et surtout d'acquérir du trafic qualifié, d'aller chercher la demande là où elle était présente, donc sur les moteurs de recherche. Nous sommes acteurs du système publicitaire et nous avons la maîtrise du message. Nous achetons des mots-clés dans l'univers de notre activité, nous pouvons diffuser des annonces-textes ou des annonces-images. Pour nous, c'est super important d'avoir cette maîtrise parfaite, surtout sur un business de volume où nous avons des problématiques de géographie et de localisation, des saisonnalités. La différence est vraiment là.

***Matthieu Blaise** : À partir de 2008, Allopneus réalise 50 % du chiffre d'affaires de la société. L'activité a progressé très rapidement. C'est une croissance à plus de deux chiffres chaque année.*

***Michaël Gros** : Nous avons vu une évolution énorme du jour au lendemain.*

Matthieu Blaise *: Aujourd'hui, on peut considérer que nous sommes un pure player, dans le sens où notre activité... nous avons arrêté complètement notre activité hors ligne.*

Michaël Gros *: Nous venons de franchir une autre étape où nous ne cherchons plus forcément uniquement des clients sur les supports Google, mais nous cherchons aussi la reconnaissance de la marque, donc faire connaître la marque.*

Matthieu Blaise *: Nous avons pour volonté de travailler sur le marché étranger. C'est un projet à court terme, puisque nous aimerions bien d'ici... euh, d'ici deux ans, être présents déjà sur... euh, des pays comme l'Italie et l'Espagne. Je pense qu'il y a encore tout à faire, oui.*

DOSSIER 6

Potiron, jus de carotte, parmesan, Jean-Louis Bloch-Lainé, Sucré-Salé, Éditions de La Martinière

Jean-Louis Bloch-Lainé, la photo qui se déguste
Portfolio | Depuis quarante ans, ses photos épurées, prises au plus près des aliments, nous font saliver. Venu de la mode, travaillant aussi bien pour Marie-Claire que pour les plus grands chefs, Jean-Louis Bloch-Lainé a transformé la photographie culinaire en un art. Mise en bouche avec quinze de ses photos les plus appétissantes.
François Ekchajzer, telerama.fr

Sucré-salé : Superbe livre destiné aux gastronomes avertis, amateurs de la cuisine de Pierre Gagnaire. Les photographies admirables sont signées Jean-Louis Bloch-Lainé. Chacune se regarde comme une œuvre d'art, à la manière d'une nature morte. Et le talent de M. Bloch-Lainé est tel que, si l'on voit effectivement, sur ces photos, les oppositions de couleurs, on imagine également la complémentarité des goûts et des textures. Elles titillent les papilles et l'imagination.

BLOG
Boire et manger, une historienne de l'alimentation

Questions d'analyse et de compréhension :

Éclairages

1. *Identifiez les étapes de son processus de création.*
2. *Nommez les quatre qualités qu'il attend de la femme idéale.*
3. *Et vous, quels types de parfums appréciez-vous ? Essayez de les décrire (parfum délicat, fleuri, capiteux...).*

---

a) *Observez l'affiche (document 7). Connaissez-vous ce film ? Certains noms vous sont-ils familiers ?*
b) *Écoutez le document 7 et répondez :*

1. *Quel métier en rapport avec le cinéma l'homme exerce-t-il ?*
2. *Quelle est, d'après lui, la principale « contrainte de cet exercice difficile » ?*
3. *Qu'entend-il par « mettre trop de sucre sur le gâteau » ?*
4. *D'après vous, quelles qualités sa profession exige-t-elle ?*

Écoutez le document 8 et répondez :

1. *D'après cette interview, en quoi consiste le marketing alimentaire ?*
2. *Qu'est-ce qui a changé dans cette profession ?*
3. *Quels sens l'homme évoque-t-il ?*
4. *À quel risque sommes-nous exposés, d'après la journaliste ?*

Relisez et réécoutez les huit documents et associez-les aux cinq sens : vue – ouïe – goût – odorat – toucher.

PRODUCTION orale et écrite :

11. *Complétez la liste suivante, puis classez les arts qui vous paraissent les plus aptes à développer les capacités sensorielles, en expliquant pourquoi : architecture – chanson – cinéma – gastronomie – jeux vidéo...*
12. *À la manière du document 4, présentez une œuvre qui vous touche particulièrement. Dites quelles émotions elle éveille en vous et pourquoi elle vous intéresse. (100 mots minimum)*

La vie au quotidien

STRATÉGIES pour...
Exprimer son opinion sur la qualité d'un restaurant

Exprimer sa satisfaction :

- *C'était un vrai festin !*
- *C'était divin !*
- *Un vrai régal, un délice !*
- *Un émerveillement !*
- *Un ravissement pour les yeux et les papilles.*
- *Le steak de tofu aux légumes anciens était vraiment à tomber par terre !*
- *Je me suis régalé(e) !*
- *Je suis conquis(e) par l'originalité des saveurs et la précision des cuissons.*
- *Je suis bluffé(e) par la qualité des plats ! Je n'en reviens pas !*
- *Le chef m'a épaté(e). Chapeau !*
- *Je garde un excellent souvenir de ce repas. C'était succulent !*
- *Il n'y a rien à redire : le service était impeccable !*
- *Le décor était fabuleux : c'était au-delà de mes attentes !*
- *Un vrai bonheur que de dîner dans ce bistrot !*
- *Ce restaurant, c'est vraiment la classe ! (fam.)*
- *C'est le top ! (fam.)*
- *C'est le nec plus ultra !*

Exprimer son insatisfaction :

- *Bof, c'est moyen / c'est pas terrible / c'est limite... (fam.)*
- *Je ne comprends pas un tel engouement pour cette brasserie. Je suis tombé(e) de haut !*
- *Les portions sont minuscules et le menu n'a rien d'exceptionnel.*
- *Pour un gourmet comme moi, le plat principal était décevant. Je suis déçu(e). Quelle déception !*
- *Le concept de ce resto ? C'est juste un effet de mode, selon moi ! Sans intérêt !*
- *Ça ne m'a pas convaincu. Ce n'est pas aussi extraordinaire qu'on le dit.*

Avis de la communauté LaFourchette
Tout sur le restaurant
Réservez les meilleures tables aux meilleurs prix
www.lafourchette.fr

INSCRIVEZ-VOUS
CONNEXION

10/10 - Date du repas : 12/01/2015
C'est le concept de restaurant le plus original que je connaisse : c'est vous le chef ! Comme son nom l'indique, c'est un resto où vous pouvez devenir le ou la chef le temps d'un repas ! La semaine dernière, ce sont mes deux amies Gaëlle et Annabelle qui se sont mises aux fourneaux pour nous concocter un vrai petit festin, épaulées par toute l'équipe de ce lieu convivial et par le chef officiel du resto. Elles avaient choisi de marier des saveurs inspirées

des quatre éléments et on s'est vraiment régalés !
Voici le menu :

- ***Délices des mers** : salade de saumon mariné aux agrumes (un délice !)*
- ***Saveurs des terres** : souris d'agneau caramélisée au miel et aux légumes d'autrefois (un ravissement pour les papilles autant que pour les yeux !)*
- ***Parfums du ciel** : nuage flottant et sa crème à la vanille (je n'avais jamais rien mangé d'aussi léger et savoureux !)*
- ***Effluves de feu** : café flambé à la brésilienne et ses mignardises (divin !)*
  Chapeau, les filles !

10/10 - Date du repas : 28/01/2015
Le concept est le plus génial qu'on puisse imaginer ! Le chef du jour nous a impressionnés avec sa recette de lapin aux épices et aubergines caramélisées. La viande était savoureuse et les aubergines fondantes à souhait. Rien à redire ! Le service est impeccable et l'ambiance chaleureuse. Je recommande sincèrement ce restaurant qui nous permet de découvrir les talents de ces cuisiniers anonymes. Excellent rapport qualité/prix. J'y retournerai avec grand plaisir !

7,5/10 - Date du repas : 05/02/2015
J'ai testé ce resto hier soir : cadre très sympa et bon accueil. Côté plats, le poulet était tendre mais le risotto n'était pas assez cuit à mon goût et un peu trop fade. Le tiramisu aux fraises était sans intérêt. Le fondant au chocolat était correct, sans plus. La carte des vins n'était pas à jour. Et j'attends toujours la carafe d'eau ! Un peu cher pour ce que c'est, la qualité laisse à désirer. Moi qui me faisais une joie d'y aller, je n'ai vraiment pas été convaincue par le concept : le cuistot du jour n'était pas top mais ce n'était pas catastrophique pour autant.

4,5/10 - Date du repas : 14/02/2015
Bof ! Nous y sommes allés à six pour un anniversaire et nous avons vraiment été déçus ! Le service, déjà, laissait vraiment à désirer : les serveurs étaient débordés et désagréables ! Quant au concept, c'est plutôt risqué : nous avons goûté les recettes du chef du jour et les avons trouvées plus que banales. En plus, il n'y avait pas de carte des vins et celui qui nous a été recommandé s'est avéré être le plus cher de tous ! Je n'y remettrai plus les pieds !

Échangez.

1. *Connaissez-vous un restaurant au concept original ? Présentez-le à la classe.*
2. ***Écoutez la première partie du document 2 et répondez.***
    1. *Identifiez le contexte et la profession des intervenants.*
    2. *De quel lieu parlent-ils ? Quel est son concept ?*
    3. *Quelle est la particularité du personnel ?*
    4. *Quel est le but recherché par les inventeurs du concept ?*

Écoutez la deuxième partie. Prenez des notes et identifiez ce qu'Aline, François et Nadir ont apprécié ou non.

Écoutez le document 2 en entier et relevez :

1. *Trois expressions pour exprimer son intérêt.*
2. *Trois expressions pour donner un avis négatif.*

Échangez.
Racontez une bonne et une mauvaise expérience que vous avez vécues dans un restaurant.

Lisez le document 1 et répondez.

1. *Sur quel type de site ces quatre messages ont-ils été publiés ?*
2. *Qui sont les rédacteurs de ces messages ? Pourquoi écrivent-ils ?*
3. *Quelle est la particularité du restaurant cité ?*

Relisez le document 1 et répondez.

1. *Quels clients sont pleinement satisfaits ? Qui a fait une mauvaise expérience ? Qui a un avis mitigé ? Relevez leurs appréciations pour justifier vos réponses.*
2. *Sélectionnez les critères selon lesquels chacun donne son avis : le concept – le service – la qualité et la saveur des plats – l'ambiance. Précisez si l'avis est positif ou négatif pour chaque critère.*

PRODUCTION écrite
4. Individuellement, choisissez un restaurant où vous êtes allé(e) et rédigez une critique positive, négative ou mitigée à la manière des internautes du document 1. Donnez votre avis sur le service, la qualité et la saveur des plats, l'atmosphère ou le concept du lieu. Par deux, corrigez vos productions. Puis mettez vos critiques en ligne sur un site Internet participatif. (120 mots environ)

PRODUCTION orale
9. Vous intervenez dans l'émission (document 2) pour donner vos impressions. Préparez votre intervention (avis positif ou négatif), enregistrez-la, puis faites-la écouter à deux autres personnes de votre classe qui vous donnent leur avis. (1 minute 30 maximum)

Pourquoi en faire tout un plat ?

- *C'est excessif !*
- *Franchement, c'était moyen. Ça me laisse dubitatif(ve).*

- *Ça ne vaut pas un bon petit repas maison.*
- *Je m'attendais à mieux de la part d'un chef étoilé. La présentation des plats laisse à désirer. On ne m'y reprendra plus.*
- *Je ne remettrai plus les pieds dans ce restaurant ! (fam.)*
- *La cuisine était bâclée, sans saveur. Moi qui me faisais une fête d'y aller...*

Parler des mets et des boissons :

- *La salade est bien assaisonnée.*
- *Le filet de bœuf est meilleur quand il est tendre.*
- *Je préfère que mon steak soit cuit à point. Celui-ci est dur comme de la semelle !*
- *Le poisson est très frais.*
- *La sauce du poisson est fade. Elle n'est pas assez relevée.*
- *Les légumes sont pleins de saveur, croquants, fondants.*
- *Les frites sont croustillantes.*
- *Les fromages sont frais, affinés, moelleux, un peu secs, insipides.*
- *Les desserts sont fameux, délicieux, succulents.*
- *Le gâteau est un peu écœurant.*
- *Je préfère l'eau gazeuse à l'eau plate : ça m'aide à digérer.*
- *L'eau en carafe a vraiment mauvais goût : je vous conseille de commander de l'eau minérale.*
- *Je préfère le champagne brut au demi-sec.*
- *J'adore boire un vin blanc moelleux avec mon foie gras !*
- *Le pichet de muscadet, c'était pas de la piquette (fam.) mais pas un grand cru non plus.*

La proposition relative au subjonctif

La proposition relative se construit généralement avec l'indicatif, car elle décrit une réalité, donne une information. Exemple : C'est une brasserie que je ne vous recommande pas !

On utilise le subjonctif dans une relative pour exprimer :

1. ***Une éventualité** : Je cherche un pub près de la station Odéon où on puisse grignoter.*
2. ***Une restriction** (après un superlatif ou avec des expressions comme le seul, l'unique, le premier, le dernier, ne... que...) : Ce bistrot, c'est l'endroit le plus sympa que j'aie jamais vu !*
3. ***Une exclusion** (après une expression négative comme aucun(e), rien, personne, ne... que, rien...) : Je ne trouve aucune brasserie dans le coin qui soit ouverte toute la nuit !*

***Attention !** On peut utiliser l'infinitif après le pronom relatif où ou un pronom relatif composé. Cette structure exprime la possibilité. Exemple : Un petit café sympa du côté de la gare où manger sur le pouce. (= où je pourrais manger sur le pouce).*

S'exercer : N°1 et N°2 (p. 114) | p. 190

1. ***Lisez les messages du document 1 et répondez** :*
    - ***Relevez les lieux cités où l'on peut manger.** Quelles sont les différences entre ces types d'établissements ?*
    - ***Relevez les propositions relatives.** À quels modes sont les verbes de ces propositions ? Pourquoi ?*
2. ***Mettez le verbe entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent**.*
3. *Je cherche un pub près de la station Odéon où **on puisse** prendre un verre et grignoter. Vous pouvez m'aider ?*
4. *Un petit café sympa du côté de la gare où **manger** sur le pouce, vous connaissez ?*
5. *Ce bistrot, c'est l'endroit le plus sympa que **j'aie** jamais vu ! Et c'est copieux !*
6. *Y a-t-il quelqu'un qui **sache** où je peux trouver un resto végétarien dans mon quartier ? J'aimerais goûter ce type de nourriture.*
7. *L'unique chose que je **puisse** dire sur cette auberge, c'est que le service est horriblement long !*
8. *J'en ai marre ! Je ne trouve aucune brasserie dans le coin qui **soit** ouverte toute la nuit !*

Comparatifs

Les comparatifs les plus utilisés sont les suivants :

- ***Plus / aussi / moins** + adjectif ou adverbe (+ que) : Ce fromage est moins fort que l'autre.*
- ***Plus de (davantage de) / autant de / moins de** + nom (+ que) : Cette sauce a davantage de saveur.*
- ***Verbe + plus / autant / moins** (+ que) : Il cuisine autant que toi.*

Pour exprimer une proportion :

- *Plus je goûte, moins j'arrive à me décider.*

Pour indiquer une opposition :

- *Autant je préfère celui-ci pour son moelleux, autant le deuxième me plaît plus pour son goût fort en chocolat !*

Pour indiquer deux aspects :

- *Je préfère celui-ci tant pour son arôme boisé que pour son goût puissant.*

Pour ajouter une cause :

- *Il est plus long en bouche d'autant plus qu'il me semble à meilleure température.*

Points de vue sur...

D6 - Les Expulsés 1979, in Situ II, Ernest Pignon-Ernest

Première partie :

1. ***Identifiez le sujet de l'entretien.***
   L'entretien porte sur le travail artistique d'Ernest Pignon-Ernest, un artiste connu pour ses œuvres engagées dans l'espace public.
2. ***À quel type d'artiste le journaliste s'adresse-t-il ?***
   Le journaliste s'adresse à un artiste engagé, utilisant l'art pour exprimer des messages sociaux et politiques.
3. ***De quel mouvement artistique Ernest Pignon-Ernest est-il le précurseur ?***
   Il est le précurseur de l'art urbain et du street art, en particulier de l'utilisation du pochoir dans l'espace public.
4. ***En quelle année et sous quelles formes a-t-il réalisé ses premières œuvres ?***
   Ernest Pignon-Ernest a réalisé ses premières œuvres dans les années 1960 sous forme de dessins et de pochoirs collés dans des lieux publics.
5. ***Où Ernest Pignon-Ernest pratique-t-il son art ?***
   Il pratique son art principalement dans l'espace public, en utilisant des murs, des rues, et d'autres lieux urbains comme support pour ses œuvres.

Deuxième partie :

1. ***Pourquoi Ernest Pignon-Ernest s'est-il orienté vers cette forme d'art ?***
   Il a choisi cette forme d'art pour toucher un large public et intégrer l'art dans la vie quotidienne, en utilisant des espaces publics comme lieux de réflexion.
2. ***Quelle était son intention quand il a quitté Nice ?***
   Il souhaitait s'éloigner de Nice et s'installer ailleurs pour se consacrer à un travail artistique plus en lien avec les problématiques sociales.
3. ***Où s'est-il installé ? Qu'y a-t-il à proximité ?***
   Il s'est installé à Paris, où il est proche de la banlieue, un lieu caractérisé par une forte densité de population et des questions sociales.
4. ***En quoi ce lieu a-t-il influencé son art ?***
   Le lieu a fortement influencé son art en raison de la diversité sociale et des défis urbains qu'il observe, lui fournissant une grande source d'inspiration.

5. ***De quel sujet traite le travail artistique évoqué dans l'émission ?***
   Le travail évoqué dans l'émission aborde la question de l'exclusion sociale et de la souffrance humaine dans l'espace public.

Troisième partie :

1. ***Voici les quatre étapes suivies par Ernest Pignon-Ernest pour réaliser son œuvre. Remettez-les dans l'ordre et complétez-les :***
   *a. **Réalisation de** dessins.*
   *b. **Recherche de** lieux spécifiques pour l'installation.*
   *c. **Installation de** l'œuvre dans l'espace public.*
   *d. **Sélection de** l'image ou du sujet qui sera représenté.*
2. ***Que représente la photo à partir de laquelle l'artiste a réalisé ses pochoirs ?***
   La photo représente une personne en situation de vulnérabilité, souvent liée à l'exclusion sociale, qui servira de base pour les pochoirs d'Ernest Pignon-Ernest.
3. ***Que veut dire Ernest Pignon-Ernest quand il affirme que c'est le potentiel dramatique des lieux eux-mêmes qui s'imposait ?***
   Il veut dire que les espaces choisis pour ses œuvres ont une forte charge émotionnelle et sociale, et que c'est cette dimension dramatique qui guide le choix de l'emplacement.
4. ***Quelle en est la conséquence ?***
   La conséquence est que l'art prend une dimension supplémentaire, où le lieu et l'œuvre se renforcent mutuellement pour créer un impact visuel et émotionnel fort.

Complétez les propos d'Ernest Pignon-Ernest :

- *« Moi, je fais un travail qui est un **dessin engagé**. Ce sont les **lieux** qui eux-mêmes sont **marqués** par la présence de mes **images**, qui sont les **témoignages visuels**. »*

2. ***Reformulez la proposition artistique d'Ernest Pignon-Ernest avec les mots « dessin », « histoire », « humain », « lieu », « potentiel dramatique et poétique ».***
   *Ernest Pignon-Ernest propose un **dessin** qui raconte une **histoire humaine**, en mettant en scène des personnages dans des **lieux** choisis pour leur **potentiel dramatique et poétique**.*
3. ***Quel message Ernest Pignon-Ernest a-t-il voulu transmettre à travers l'œuvre évoquée dans l'émission ?***
   Le message est de sensibiliser le public aux réalités de l'exclusion sociale, de donner une voix à ceux qui sont invisibles et de faire réfléchir les spectateurs à la condition humaine à travers l'art dans l'espace public.

Production orale et écrite :

5. ***En grand groupe, cherchez d'autres formes d'art engagé. Selon vous, l'art doit-il s'impliquer dans les grandes causes du monde ? Exprimez votre point de vue et complétez les arguments des uns et des autres.***
6. ***Le forum d'un site Internet consacré à l'art pose la question suivante : « L'art peut-il être exposé ailleurs que dans les musées ? ». Vous intervenez sur le forum pour présenter votre point de vue et l'illustrer d'exemples précis. (environ 200 mots)***

D6 - La Création et les Sens

Le marketing et la manipulation des consommateurs :

1. ***En grand groupe, dites en quoi le marketing peut nous manipuler en tant que consommateurs :***
   Le marketing utilise des techniques psychologiques et sensorielles pour influencer nos décisions d'achat, souvent sans que nous en soyons pleinement conscients.
2. ***Pensez-vous être conditionnés dans vos achats par les techniques marketing des industriels ?***
   Oui, les choix de couleurs, les publicités, et les emballages influencent beaucoup nos choix sans que nous y prêtions attention.
3. ***En petits groupes, réfléchissez à des stratégies à adopter pour s'en protéger. Puis présentez vos propositions aux autres groupes.***

Le marketing alimentaire et la couleur :

- ***La couleur dans le marketing alimentaire :***
  La couleur a évolué dans le marketing alimentaire, passant d'un simple moyen de catégoriser les produits à un élément central de la différenciation et de l'identité visuelle des produits.
- ***La couleur et le marketing sensoriel :***
  Le marketing sensoriel va au-delà de la simple identification du produit. Il utilise la couleur pour éveiller des émotions et modifier la perception du consommateur.

VOCABULAIRE :

a) Retrouvez dans le texte les mots qui correspondent aux définitions suivantes :

1. ***Ensemble des actions permettant d'analyser le marché pour satisfaire la demande ou la stimuler.***
   Réponse : Marketing
2. ***Technique d'emballage qui soigne la présentation dans une perspective publicitaire.***
   Réponse : Packaging

b) Donnez un synonyme du verbe « conditionner » (ligne 2). Quel autre sens ce verbe peut-il avoir quand on parle de packaging ?
Synonyme : ***Influencer***
Le verbe "conditionner" peut également signifier "préparer" un produit, notamment en le présentant sous une forme attrayante pour inciter à l'achat.

c) Que signifie le verbe « catégoriser » (lignes 25-26) ?
Catégoriser *signifie classer, identifier un produit dans une catégorie spécifique (par exemple, lait entier, demi-écrémé, etc.).*

Des mots et des formes

Le superlatif
Le superlatif exprime le degré supérieur d'une qualité ou le degré inférieur d'un défaut. Parmi les expressions les plus courantes, il y a :

- ***le / la / les plus / moins + adjectif ou adverbe*** *:*
  C'est le plus grand photographe de sa génération.
  Attention *: Quand l'adjectif est derrière le nom, on répète l'article.*
  C'est le peintre le moins doué de sa génération.
- ***le / la / les plus de / moins de + nom*** *:*
  C'est dans cette œuvre qu'il y a le moins de créativité !
- ***verbe + le / la / les plus / moins*** *:*
  C'est le tableau que j'aime le plus.
- ***des adverbes d'intensité*** *: très, totalement, absolument, complètement, extrêmement.*
  C'est absolument génial !

Attention *: On utilise le subjonctif dans la relative qui suit un superlatif (cf. page 106).*
C'est le plus bel endroit qui soit.

Zoom sur
Des structures comparatives qui insistent sur le caractère unique ; la phrase est négative.
Je n'ai jamais rien vu de plus beau. / Il n'a jamais rien fait de tel. / Il n'a jamais eu autant d'inspiration ! / On ne peut pas imaginer pire. / On ne peut pas faire mieux !

Des comparaisons qui opposent une attente et une réalité.
C'est bien mieux que ce qu'on dit. / C'est plus intéressant que ce que je pensais. / C'est moins beau que ce à quoi je m'attendais.

Des expressions idiomatiques.
C'est incomparable. / J'ai ressenti une émotion sans pareille. / C'est hors du commun ! / C'est le summum ! / C'est digne d'un chef étoilé. / C'est loin d'être sa meilleure œuvre.

Exercices

Exercice 1 :
Lisez le document 1. Relevez les expressions que les visiteurs emploient pour faire part de leurs réactions.

- ***Charlène, Chicago*** *: Nullissime ! Trop confus ! Jamais une expo ne m'a autant déçue !*
- ***Véro, Dakar*** *: L'expo est magistrale ! Je n'avais encore jamais rien vu de tel ! Bravissimo !!!*
- ***Théo, Lausanne*** *: Les œuvres de ce sculpteur sont dignes d'un grand maître ! Sublimissime !*
- ***Marie, Barcelone*** *: L'accompagnement musical m'a fait vibrer comme jamais ! J'en ai encore des frissons !*
- ***Claire, Bordeaux*** *: Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau ! Exposition fabuleuse !*
- ***Léo, Bruxelles*** *: C'est beaucoup moins intéressant que ce à quoi je m'attendais ! Déception à la hauteur de mes attentes !*

Exercice 2 :
Mettez les mots dans l'ordre pour découvrir d'autres réactions à l'exposition. Rétablissez les apostrophes.

1. ***Je n'ai jamais ressenti une émotion aussi forte !***
2. ***Il n'aurait pas pu faire un tableau plus moche !***
3. ***On n'a jamais entendu rien d'aussi exceptionnel !***
4. ***Elle n'a jamais fait preuve d'une créativité pareille !***

Exprimer des émotions
Associez chaque expression imagée à la phrase de même sens.

1. *Ça me prend aux tripes. → Ça me bouleverse.*
2. *Ça me hérisse. → Ça me met en colère.*
3. *Je n'en crois pas mes oreilles ! → Ça me fait peur.*
4. *J'en ai plein les yeux ! → Je suis ébahi !*
5. *Je reste de marbre. → Je ne ressens rien.*
6. *J'en ai les larmes aux yeux. → Ça me fait pleurer.*
7. *Cette œuvre ne me parle pas. → Je ne comprends pas la signification.*
8. *J'en ai la chair de poule ! → Ça me fait peur.*

Double pronominalisation

Transformez les phrases en remplaçant les éléments soulignés par deux pronoms.

Exemple :
Je voudrais te parler de la réouverture du musée Picasso. → Je voudrais t'en parler.

1. *Les organisateurs se réjouissent du succès de la nouvelle collection. → Ils s'en réjouissent.*
2. *Le commissaire de l'exposition nous a expliqué pourquoi il avait sélectionné ces œuvres-là. → Il nous l'a expliqué.*
3. *J'ai proposé à mes amis étrangers de participer à la visite guidée. → Je leur ai proposé d'y participer.*
4. *Il est difficile d'empêcher les visiteurs de toucher les œuvres. → Il est difficile de les en empêcher.*
5. *Je m'attendais à ce qu'il y ait beaucoup de monde au vernissage. → Je m'y attendais.*

Les pronoms le, en, y et la double pronominalisation
Lisez le document 2 et relevez les pronoms personnels. Que remplacent-ils ? Justifiez leur emploi.

Les pronoms ***le***, ***en*** *et* ***y*** *remplacent des noms.*
Exemples :

- *J'aime cette exposition. → Je l'aime.*
- *On a besoin de musées. → On en a besoin.*
- *Je m'intéresse à l'art. → Je m'y intéresse.*

Ils peuvent aussi remplacer des groupes de mots ou des phrases.

Zoom sur :
Le pronom ***le*** *peut remplacer :*

- *un attribut (un adjectif ou un nom précédé du verbe être).*
- *une proposition subordonnée.*
  Exemple :
  Ce sculpteur n'était pas célèbre de son vivant, mais il l'est devenu après sa mort. (l' = célèbre)

Exemple de double pronominalisation *:*
J'aimerais tant avoir son génie, que mes toiles soient reconnues ! → J'en rêve.
J'ai renoncé à devenir artiste. → J'y ai renoncé.

Les verbes pronominaux acceptent aussi un autre pronom :
Je m'y intéresse.
On s'en souvient.

Applications pratiques :

1. ***Combien vous l'a-t-on vendue ?***
2. ***Tu peux m'en parler.***
3. ***Il s'en sert.***
4. ***On pourrait l'y inviter.***
5. ***Je pourrais m'y intéresser.***
6. ***Ce serait bien de pouvoir le lui demander.***

Discussion :

Faut-il maintenir les cours d'histoire de l'art au collège ?

- *Hervé, 40 ans : Je suis pour ! On ne m'a jamais rien enseigné sur l'art à l'école et je le regrette vraiment...*
- *Nathan, 14 ans : Absolument ! L'histoire des arts, c'est l'affaire de tous ! Je ne pourrais plus m'en passer !*
- *Sylvie, 55 ans : Moi aussi, je suis pour ! Si je connaissais davantage l'histoire de l'art, je pourrais mieux m'y intéresser.*
- *Jean-Pierre, 43 ans : Ah... j'aurais tant voulu faire les Beaux-Arts ! Mais je n'avais aucune base théorique alors j'y ai renoncé ! Dommage.*
- *Marie, 38 ans : On ne comprend pas toujours ce que les inspecteurs d'académie ont en tête avec leurs réformes. Ce serait bien de pouvoir le leur demander !*

Approfondir - Musée haut, Musée bas

Dans cette pièce de Jean-Michel Ribes, le personnage des gardiens de musée est un reflet du quotidien étrange et souvent incompris dans le monde de l'art. En confrontant la vie des œuvres d'art aux préoccupations humaines, Ribes met en lumière la tension entre le respect que l'on doit aux objets d'art et la réalité brutale des visites de masse.

Analyse du texte

Les gardiens, par leurs dialogues, rendent l'expérience de visiter un musée presque vivante, voire émotionnellement intense. Ils s'occupent des œuvres comme s'il s'agissait de créatures fragiles, montrant un attachement presque paternaliste à leur bien-être. Le contraste entre les œuvres "épuisées" par les regards indifférents des visiteurs et leur réanimation symbolique par les gardiens est frappant. La scène où ils parlent de remonter le moral des œuvres expose l'absurdité de ce rôle, avec un humour noir et une grande tendresse. Ils ne sont pas seulement les surveillants des œuvres, mais aussi les protecteurs de leur dignité.

Suggestions pour écrire une saynète de théâtre

1. ***Déterminer le cadre de la saynète***
   Le lieu pourrait être un espace atypique : une galerie d'art moderne où les œuvres semblent vivantes, ou un musée abandonné où les objets d'art prennent progressivement le contrôle de la situation.
2. ***Créer des personnages***
   Les personnages peuvent être issus de professions inattendues. Par exemple, un artiste frustré qui se fait passer pour un guide ou un conservateur d'œuvres en désaccord avec les autres. Ils doivent avoir des traits distinctifs qui ressortent dans leurs dialogues (un personnage bavard, un autre mystérieux, un autre qui aime trop expliquer).
3. ***Imaginer un événement inopiné***
   Un événement totalement banal peut transformer la situation, comme un téléphone qui sonne au mauvais moment, une œuvre d'art qui semble bouger, ou un visiteur étrange qui vient interrompre la visite.
4. ***Écrire le dialogue***
   Le dialogue doit être dynamique, entrant rapidement dans le vif du sujet, et pourrait débuter par une déclaration ou une remarque absurde pour capter l'attention du spectateur. Par exemple, un personnage pourrait s'exclamer : "Je ne comprends même pas pourquoi ce tableau est ici !"
5. ***Terminer la scène sur une surprise***
   La scène pourrait se terminer par une révélation absurde ou surprenante, comme un personnage découvrant qu'une œuvre a disparu mystérieusement pendant la nuit, ou un simple objet d'art qui se met à parler à l'un des personnages. Cela donnerait une touche de suspense ou de comédie qui surprendrait le spectateur tout en explorant la relation entre les personnages et l'art.

Cette structure permettrait de jouer avec les attentes du public et de rendre l'humour et les réflexions sur l'art encore plus percutants.

Un propos étonnant dans un pays où la tradition culturelle assimile facilement le cuisinier à un artiste qui, dans cette logique, pourrait revendiquer un statut d'auteur. En Amérique, une chef new-yorkaise a poursuivi son ancien sous-chef en justice pour avoir utilisé des croûtons de muffin dans la salade Caesar à la carte de son nouveau restaurant, une touche qu'elle utilisait dans son restaurant et qu'elle tenait de la cuisine de sa mère. Les enjeux

économiques, les questions d'ego et la médiatisation des chefs font que ce type de conflit pourrait se multiplier.

Pour qu'une création culinaire soit protégée par le Code de la propriété intellectuelle, elle devrait répondre à trois critères : est-ce une œuvre de l'esprit ? Est-elle matérialisée dans une forme concrète (une idée ne suffit pas) ? Porte-t-elle l'empreinte de la personnalité de son auteur ? Le Code de la propriété intellectuelle ne rejette pas la possibilité de reconnaître la création culinaire comme une « œuvre de l'esprit », à condition qu'elle fasse appel à l'un des cinq sens. Cependant, à ce jour, seules les œuvres perceptibles par l'ouïe et la vue sont listées. Ce n'est pas une liste exhaustive, a rappelé le tribunal de grande instance de Bobigny. Peu de cas, cependant, sont portés devant la justice.

En Belgique, la question a, en partie, été résolue lorsque le tribunal de commerce de Liège a estimé que la création d'une recette de cuisine, similaire à un « programme d'ordinateur », ne pouvait bénéficier des droits d'auteur « si elle se contente d'énoncer les ingrédients nécessaires et les différentes opérations à réaliser en une formule strictement fonctionnelle ».

Pour les chefs, la création culinaire ne peut être réduite à une suite de tâches qui donneraient toujours le même résultat. « La cuisine, c'est quelque chose d'éphémère », affirme la chef Adeline Grattard. La cuisine est une question de sélection d'ingrédients, de dosage et de dressage. Et d'« émotion », ajoute Christophe Michalak, chef pâtissier, qui « ne demande jamais de recettes ».

Si la cuisine est une affaire de transmission, il semble difficile de retracer les origines multiples d'un plat. L'idée d'une bibliographie associée à chaque plat paraît peu pratique. Ainsi, un chef ne travaille pas seul en cuisine ; il est accompagné de sa brigade. La création prend alors une dimension collective, et il est plus compliqué de la protéger à la vue et au su de tous.

La création culinaire ignore encore plus les supports et les lieux. Les recettes et idées se multiplient sur Internet, et la mondialisation ainsi que les voyages accroissent les sources d'inspiration. « Protéger une recette avec tous les outils médias existants, c'est difficile. Et cacher, ce n'est plus la tendance actuelle », estime le chef Jérôme Banctel. « La tendance des jeunes cuisiniers est plutôt à l'échange d'idées, de fournisseurs, etc. »

Dans tous les cas, pourrait-on concrètement vérifier et appliquer une protection intellectuelle à des créations culinaires ? Les chefs restent sceptiques. « Défendre son petit truc pourrait être considéré comme de la prétention », avance Adeline Grattard. Et puis, « si on vous copie, c'est que vous êtes bon », affirme Pierre Gagnaire, chef du restaurant éponyme. Pour Jérôme Banctel, aujourd'hui, le moyen le plus simple pour protéger sa création serait justement de la publier. « Si on a une superbe idée, on s'empresse de la diffuser pour ne pas se la faire copier. On l'immortalise en divulguant l'information au maximum. »

D'après Judith Chetrit, slate.fr
copyright : droit d'exploitation, droit d'auteur

La cuisine s'accommode mal avec le droit d'auteur

Dans une interview, le « producteur gastronome » de l'émission Master Chef, Brice Marion, précisait, au sujet des plats conçus par les candidats, que « n'importe quel cuisinier dans le monde peut les proposer à la carte de son restaurant » étant donné qu'« il n'existe pas de copyright sur les créations culinaires ».
www.slate.fr

SŁOWNICZEK

La cuisine

- *une astuce culinaire – sztuczka kulinarna*
- *la création culinaire – twórczość kulinarna*
- *un cuistot (fam.) – kucharz (pot.)*
- *fait maison, sain, naturel(le) – domowej roboty, zdrowy, naturalny*
- *la gastronomie, un(e) gastronome – gastronomia, smakosz*
- *un gourmet – smakosz*
- *une spécialité – specjalność*

Parler des aliments

- *acide > l'acidité – kwasowy > kwasowość*
- *aigre > l'aigreur – kwaśny > kwaśność*
- *amer > l'amertume – gorzki > gorycz*
- *caramélisé(e), épicé(e), mariné(e), sucré(e)-salé(e) – karmelizowany/a, pikantny/a, marynowany/a, słodko-słony/a*
- *fondant(e), moelleux(euse), onctueux(euse), tendre ≠ dur(e) comme de la semelle (fam.), croquant(e) – rozpływający/a się, wilgotny/a, kremowy/a, delikatny/a ≠ twardy/a jak podeszwa (pot.), chrupiący/a*
- *léger(ère) ≠ lourd(e), gras (grasse) ≠ maigre – lekki/a ≠ ciężki/a, tłusty/a ≠ chudy/a*
- *un additif alimentaire, un colorant – dodatek do żywności, barwnik*
- *un arôme, un effluve – aromat, zapach*
- *la cuisson : bleu > saignant > à point > bien cuit – stopień wysmażenia: krwisty > średnio wysmażony > dobrze wysmażony > bardzo dobrze wysmażony*
- *un ingrédient, un produit frais – składnik, produkt świeży*
- *assaisonner > l'assaisonnement – przyprawiać > przyprawa*
- *avoir la main lourde – przesadzić (z przyprawami)*
- *concocter, doser, marier des saveurs, tester – przygotować, dozować, łączyć smaki, testować*
- *être plein(e) de saveurs – być pełnym smaków*
- *réchauffer un plat – podgrzać danie*
- *se mettre aux fourneaux (fam.) – zabrać się do gotowania (pot.)*

- *servir un met, un plat, une portion – podać danie, posiłek, porcję*
- *À table ! – Do stołu!*
- *avoir la bouche en feu (fam.) – mieć piekący smak w ustach (pot.)*
- *avoir un bon coup de fourchette (fam.) – dobrze jeść, mieć dobry apetyt (pot.)*
- *déguster > la dégustation – degustować > degustacja*
- *digérer > la digestion – trawić > trawienie*
- *goûter, grignoter, manger un morceau (fam.), manger sur le pouce (fam.) – spróbować, podjadać, jeść kawałek (pot.), jeść na szybko (pot.)*
- *rester sur sa faim (fam.) – zostać z niedosytem (pot.)*
- *saliver – ślinić się*
- *savourer – rozkoszować się*
- *se régaler – delektować się*
- *titiller les papilles – podrażniać kubki smakowe*

La critique culinaire

L'avis positif

- *appétissant(e) – apetyczny/a*
- *copieux(euse) – obfity/a*
- *divin(e), fabuleux(euse), savoureux(euse), succulent(e) – boski/a, cudowny/a, smakowity/a, pyszny/a*
- *une bonne adresse – dobra restauracja*
- *l'engouement, le ravissement – zachwyt, radość*
- *un régal, un délice – rozkosz, przysmak*
- *délicieux(euse) – pyszny/a*
- *être au-delà de ses attentes – przewyższać oczekiwania*
- *recommander – polecać*
- *s'extasier, être conquis(e) / bluffé(e) (fam.) – zachwycać się, być oczarowanym/a / zaskoczonym/a (pot.)*
- *valoir le coup d'œil – warte zobaczenia*

L'avis négatif

- *la déception > décevant(e) – rozczarowanie > rozczarowujący/a*
- *écœurant(e), fade, immangeable, infect(e), insipide, pas terrible, sans intérêt, sans plus (fam.) – odpychający/a, mdły/a, niejadalny/a, obrzydliwy/a, bez smaku, nieciekawy/a, średniak (pot.)*
- *être déçu(e), mécontent(e) – być rozczarowanym/a, niezadowolonym/a*
- *laisser à désirer – pozostawić wiele do życzenia*

La vente de produits alimentaires

- *un acte d'achat – czynność zakupu*
- *le code-barres – kod kreskowy*

- *un élément de catégorisation – element kategoryzacji*
- *l'emballage, le sur-emballage – opakowanie, nadmierne opakowanie*
- *un fournisseur – dostawca*
- *le marché de l'alimentation – rynek spożywczy*
- *le marketing alimentaire, le marketing sensorielle – marketing spożywczy, marketing sensoryczny*
- *packaging – opakowanie*
- *le rapport qualité/prix – stosunek jakości do ceny*
- *une réduction – zniżka*
- *catégoriser un produit – kategoryzować produkt*
- *conditionner > le conditionnement – pakować > pakowanie*
- *séduire le consommateur – uwodzić konsumenta*
- *stimuler / satisfaire la demande – stymulować / zaspokajać popyt*

Le monde de l'art

- *un(e) amateur(trice) averti(e) – doświadczony/a amator/ka*
- *un(e) artiste, un(e) peintre, un(e) parfumeur(euse), un(e) photographe, un(e) sculpteur(trice) – artysta/ka, malarz/malarka, perfumiarz/perfumiarka, fotograf/fotografka, rzeźbiarz/rzeźbiarka*
- *un(e) commissaire d'exposition – kurator/kuratorka wystawy*
- *un compositeur (célébrissime) – kompozytor (sławny)*
- *un divertissement – rozrywka*
- *le domaine artistique – dziedzina sztuki*
- *une exposition > exposer une œuvre – wystawa > wystawiać dzieło*
- *un festival, une rétrospective – festiwal, retrospektywa*
- *l'histoire (f.) de l'art – historia sztuki*
- *un mouvement artistique – ruch artystyczny*
- *un parcours sensoriel – ścieżka sensoryczna*
- *un précurseur – prekursor*
- *une récompense, un prix – nagroda*
- *la tradition culturelle – tradycja kulturowa*
- *un tableau, une toile, une nature morte – obraz, płótno, martwa natura*
- *un chef-d'œuvre – arcydzieło*
- *une œuvre d'art – dzieło sztuki*
- *immortaliser – uwieczniać*
- *promouvoir une œuvre d'art, un mouvement artistique – promować dzieło sztuki, ruch artystyczny*

ABECA CULT

RTT

Le sigle RTT signifie « réduction du temps de travail ». En France, le temps de travail légal pour un salarié employé à plein temps a été fixé à 40 heures en 1936. Il est passé à 39 heures

en 1982, puis à 35 heures en 1998 (loi Aubry) : l'idée était de réduire le temps de travail afin de le partager et ainsi lutter contre le chômage. La loi Fillon (2003) annualise le temps de travail (1 607 heures/an). En réalité, les 35 heures ne sont ni le temps de travail effectif ni la durée maximale autorisée (48 heures). Elles marquent simplement le seuil au-delà duquel le travail est payé en heures supplémentaires. Cette réduction du temps de travail légal permet aux salariés de bénéficier de temps libre, soit sous forme d'allégement du temps de travail (35 heures effectives par semaine), soit sous forme de jours de congés supplémentaires (semaine de 39 heures accompagnée de jours de repos compensateurs).
Heures supplémentaires comprises, la durée hebdomadaire de travail des salariés à temps complet était, en 2011, de 39,5 heures en France (52,7 heures pour les non-salariés), contre 40,7 heures en Allemagne et 40,4 heures dans l'Union européenne, selon l'INSEE.
Actuellement, certains économistes déclarent être en faveur de l'assouplissement de la loi Aubry pour gagner en flexibilité et en compétitivité.

Types de contrats en France

Il n'y a pas de définition légale du contrat de travail dans le Code du travail : il y a contrat dès qu'une personne travaille pour le compte et sous la direction d'une autre moyennant une rémunération. La loi n'impose pas la rédaction d'un contrat écrit, mais l'employeur doit remettre un document qui reprend les éléments de la déclaration préalable (nom du salarié, date et heure de l'embauche, type de contrat) ; il doit également délivrer des fiches de paie.
Le contrat à durée indéterminée (CDI en abrégé) ne précise pas la durée d'embauche. Il peut être rompu à la demande de l'employeur (licenciement), par l'employé (démission) ou après un accord commun des deux parties (rupture conventionnelle) si le préavis est respecté et si la cause de la rupture est justifiée. Le licenciement donne droit à des indemnités de la part de l'employeur.
Le contrat à durée déterminée (CDD) est signé pour une durée précise (18 mois maximum, sauf exception). Ce contrat peut être renouvelé une seule fois et sous certaines conditions. Si l'employeur veut retenir l'employé au-delà de la date de fin de contrat, celui-ci se transforme alors en CDI.
Le contrat d'intérim a les mêmes principes mais peut se renouveler : il faut être inscrit dans une entreprise de travail temporaire (agence d'intérim) qui met la personne à disposition d'une autre entreprise.
La mise en place d'un contrat de travail unique (CTU) est un projet défendu par certains économistes (Pierre Cahuc, Francis Kramarz, Jean Tirole – prix Nobel d'économie) et partis politiques (UMP) pour simplifier l'embauche, face à la complexité et la multitude des contrats de travail en France.

Émile Zola

Émile Zola est un écrivain et journaliste français du XIXe siècle (1840-1902), né à Paris d'un père italien et d'une mère française. Son enfance est marquée par la mort de son père (1847) et par le manque d'argent qui en découle. Il grandit à Aix-en-Provence où il se lie d'amitié avec le peintre Paul Cézanne. Il retourne à Paris, rate son baccalauréat et abandonne ses études. Il travaille, dès 1862, aux éditions Hachette où il occupe un poste semblable à celui

d'un attaché de presse actuel, ce qui lui permet de rencontrer de nombreux écrivains. Il publie un premier ouvrage en 1864 (Contes à Ninon) et collabore, dès 1866, avec divers journaux comme critique littéraire et artistique. Il publie Thérèse Raquin (1867) puis Madeleine Ferrat (1868) et conçoit alors la série des Rougon-Macquart : il s'agit de l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire, une saga constituée de romans réalistes et « scientifiques ».
Ses ouvrages La Fortune des Rougon (1871), Le Ventre de Paris (1873) et L'Assommoir (1877) font de lui le maître du naturalisme, ce courant littéraire qui privilégie les descriptions scientifiques pour reproduire la réalité avec une objectivité parfaite.
Il vit dorénavant dans le confort matériel. Nana (1880), Pot-Bouille (1882), Au bonheur des dames (1883) et Germinal (1885) complètent la série des Rougon-Macquart qui sera achevée, dans une certaine lassitude, en 1893.
En 1898, Zola s'engage dans l'affaire Dreyfus avec toute sa notoriété pour défendre le capitaine Dreyfus, accusé de trahison (et finalement innocenté). Zola publie à la Une de l'Aurore un titre ouvert au président de la République : J'accuse… ! C'est la première synthèse de l'affaire ainsi qu'un brûlot contre le gouvernement. Il s'exile à Londres après avoir été condamné pour diffamation.
Zola meurt chez lui, à Paris, le 29 septembre 1902. Aujourd'hui, la thèse de la piste criminelle par un anti-dreyfusard est privilégiée. Ses obsèques sont grandioses et sa dépouille est transférée au Panthéon, à Paris, en 1908.

DOSSIER 7

– Alors vous, François, vous en avez pensé quoi ?

– Ben, moi, j'suis complètement enthousiaste. C'est la première fois que j'y allais.

Et très franchement, j'ai vraiment eu la sensation de « voir dans le noir ». Si, si, j'vous assure. Les serveurs m'ont guidé vers notre table, m'ont aidé à localiser mon assiette, mes couverts : j'ai été bluffé. Côté plat, comme j'suis végétarien, je n'ai pas eu le même menu que les autres et c'est le top : on est loin des restos où on vous sert deux-trois légumes en guise de plat végétar

ien. Là, j'ai

eu une vraie entrée avec des haricots froids et des petits légumes croquants nappés de vinaigre balsamique, pas faciles à identifier sans les voir, mais délicieux. De très bonnes saveurs, ça jouait sur le sucré-salé. Très original ! Et ensuite, le steak de tofu aux légumes anciens était à tomber par terre ! Je le dis, je le répète : je suis conquis et j'y reviendrai ! Je pense que le fait de pas voir m'a permis d'apprécier encore plus les saveurs. Il n'y a rien à redire, c'est un très bon restaurant.

– Nadir, à vous... Vous avez l'air moins bluffé que François...

– Ouais, c'est clair que j'ai pas trouvé ça transcendant, c'est pas aussi extraordinaire qu'on le dit, excusez-moi. Quand même, faut savoir plusieur

s

choses : l'ambiance est proche d'une cantine, donc vaut mieux y aller avec des potes pour délirer plutôt qu'en amoureux, c'est super bruyant ! Les plats sont pas infects, évidemment, mais plutôt standards, j'trouve. En gros, on peut retrouver le même menu pour 25 euros dans un resto normal. Et là, o

n

a payé quoi ? 60-70 euros par personne avec le vin, non ? Pour un steak dur comme de la semelle et des frites réchauffées, c'est un peu limite, j'trouve ! Et le vin, c'était pas de la piquette, mais pas un grand cru non plus ! Après, les serveurs sont compétents, sympathiques, certes, mais globalement, pour un gourmet comme moi, c'était décevant !

– T'es dur, quand même ! J'ai trouvé ça très correct. J'pense que la viande était de bonne qualité, même si, c'est vrai, elle était un peu trop cuite. Les frites, moi, j'les ai trouvées bonnes. C'était pas des frites surgelées, on a eu des

frites maison, un peu tièdes, certes. Mais il faut préciser que les plats ne sont pas servis très chauds pour que les clients ne se brûlent pas. C'est le seul bémol : les plats refroidissent très vite et on a moins le plaisir de la dégustation

.

Mais c'qui est le plus intéressant, c'est qu'on ne sait pas à l'avance ce qu'on va manger, il faut le deviner. À table, on est complètement désorienté et c'est grâce au toucher et à l'ouïe qu'on se construit de nouveaux rep

ères. Et, à ce

niveau-là, c'était au-delà de mes attentes. On a pu échanger avec le serveur, hyper aimable et attentionné. C'était extrêmement enrichissant ! Et vu le bon moment qu'on a passé, j'ai pas trouvé que la note était trop salée, non.

– Merci à tous les trois ! Chers auditeurs, après le flash d'information, l'émissio

n

continue et vous donne la parole. Appelez-nous au 36-463 pour nous donner vos impressions, pour nous dire ce que vous pensez de ce concept et... si vous aimeriez tester un tel restaurant ou non ! On attend vos appels. À tout de suite !

Des mots et des formes

Les saveurs – Activité 3

p.

106

33

1. Tu as mis trop de piment dans la sauce des crevettes. J'ai la bouche en feu ! C'est absolument immangeable !

2. Cette jardinière est délicieuse mais ça manque un peu de sel.

3. Ta vinaigrette est vraiment forte ! Tu as eu la main lourde sur la moutarde.

Ça me monte au nez !

4. Petite astuce pour adoucir l'amertume des endives : une petite cuillère de su

cre !

5. C'est toujours difficile de bien doser le sucre pour attén

uer l'aigreur de la

rhubarbe quand on fait une tarte !

Faire des comparaisons – Document 2

p.

107

34

1. Alors, leur croûte est mince et croustillante comme je l'aime ! J'adore ! Au

goût, celui-ci est vraiment bien plus raffiné.

2. Je préfère celui-ci tant pour son arôme boisé que pour son goût pui

ssant.

En outre, il est plus long en bouche d'autant plus qu'il me semble à meil

leure

température. C'est un Bourgogne ?

3. Autant je préfère celui-ci pour son moelleux, autant le deuxième me plaît p

lus

pour son goût fort en chocolat ! Vous me donnez la recette ?

4. Impossible de choisir ! Celle-ci est beaucoup moins onctueuse mais a

davantage de saveur. La vanille ressort bien mieux !

5. Plus je goûte, moins j'arrive à me décider. Ils sont aussi crémeux l'un que

l'autre mais celui-ci sent un peu moins fort quand même !

Points de vue sur...

35

Document 1

p.

108

Première partie

Le présentateur : [...] On vous voit, on connaît de vue [...] les œuvres d'Ernest Pignon-Ernest parce qu'elles ont été beaucoup copiées. Il y a eu ce qu'on appel le

aujourd'hui le street art, je ne sais pas trop ce que ça veut dire et celui qui a inventé tout ça s'appelle Ernest Pignon-Ernest. 1966, vo

s premiers collages. [...]

Nous allons sortir des musées, nous allons sortir des ateliers pour aller coller dans les rues, dans les lieux

Ernest Pignon-Ernest : Mais je dois vous dire qu'à l'origine, c'est pas ça, moi, qui me motive.

Le présentateur : Qu'est-ce que c'est ?

Ernest Pignon-Ernest : C'est pas... Je n'ai rien contre les musées ou les galeries, je veux dire que d'abord, à ce moment-là, je n'avais pas de lien avec tout ça. Non, c'est que euh j'essaie d'appréhender les thèmes que j'avais envisagés, de traiter avec de la peinture et puis je me suis rendu compte que la peinture ne pouvait pas répondre à l'ampleur de ces thèmes, vous voyez. [...]

Deuxième partie

Le présentateur : Pardon, comment vous en êtes-vous rendu compte, que la peinture ne suffisait pas ?

Ernest Pignon-Ernest : La toute première fois... je quittais Nice parce que, pour

me consacrer à la peinture dans le Vaucluse. Je croyais me mettre à faire de la peinture et puis je m'installe par hasard dans un village à 20-30 km du plateau d'Albion où s'installe la force de frappe atomique, vous voyez ?

Le présentateur : Ah oui.

Ernest Pignon-Ernest : Je me dis comment je vais essayer de traiter de ç

a avec

la peinture. Et puis très vite, je me rends compte de ce que ça représente cette réalité-là, c'est-à-dire dans les champs d'amandiers en fleurs, sous la lavande, des centaines, des milliers de fois Hiroshima, une puissance de mort terrible, vous voyez, je veux dire et c'est la force, le potentiel dramatique des lieux eux-mêmes qui s'imposait et que euh faire un tableau même de 3 mètres sur 3 mètres était...

Le présentateur : ... Ça ne marche pas...

Ernest Pignon-Ernest : comme une contradiction avec ça et il m'est apparu q

ue

c'étaient les lieux eux-mêmes qu'il me fallait stigmatiser, vou

s voyez c'était cette

réalité-là qu'il fallait proposer parce qu'elle a... elle porte une force une force de suggestive du même ordre qu'une œuvre d'art, cette forme de mort sous la lavande, sous les amandiers et donc peu à peu s'est imposée cette idée que c'étaient les lieux eux-mêmes qui étaient l'œuvre en quelque sorte, si vous voulez.

Troisième partie

Ernest Pignon-Ernest : J'avais, pour traiter ce thème, réuni des tas de documents. J'étais allé un peu vite comme ça et j'avais découvert cette photo extraordinaire que vous trouverez dans le livre qui a été provoquée par l'éclair nucléaire. Vous savez

,

il reste la silhouette d'un homme qui a été complètement annihilé, déco

mposé. Il

ne reste plus que son ombre sur un mur, comme ça. Ça, avec une échelle. C'est

une photo très très célèbre provoquée par l'éclair d'Hiroshima. Donc, j'ai fait de

s

pochoirs à partir de cette image et je les ai mis sur toutes les routes qui allaient

vers ce plateau, si vous voulez. Je veux dire que l'œuvre, évidemment, ce n'est

pas mon pochoir, l'œuvre au fond, c'est en quelque sorte ce lieu, tout ce potentiel

dramatique, cette force de mort, stigmatisée par mon intervention. Moi, je fais

un travail qui est un art contextuel. Ce sont les lieux eux-mêmes, réactivés par la

présence de mes images, qui sont les œuvres, si vous voulez.

©

La Grande Librairie

, 1

er

mai 2014, France 5, RO

SŁOWNICZEK

Słownictwo kulinarne:

- *La cuisine – Kuchnia*
- *Une astuce culinaire – Sztuczka kulinarna*
- *La création culinaire – Tworzenie kulinarne*
- *Un cuistot (fam.) – Kucharz (pot.)*
- *Fait maison, sain, naturel – Domowe, zdrowe, naturalne*
- *La gastronomie – Gastronomia*
- *Un(e) gastronome – Gastronoma*
- *Un gourmet – Koneser*

- *Une spécialité – Specjalność*

Mówienie o jedzeniu:

- *Acide – Kwasny*
- *Aigre – Kwaśny*
- *Amer – Gorzki*
- *Caramélisé(e), épicé(e), mariné(e), sucré(e)-salé(e) – Skarmelizowany, pikantny, marynowany, słodko-słony*
- *Fondant(e), moelleux(euse), onctueux(euse), tendre ≠ dur(e) comme de la semelle (fam.), croquant(e) – Rozpuszczający się, miękki, kremowy, delikatny ≠ twardy jak podeszwa (pot.), chrupiący*
- *Léger(ère) ≠ lourd(e), gras (grasse) ≠ maigre – Lekki ≠ ciężki, tłusty ≠ chudy*
- *Un additif alimentaire, un colorant – Dodatek do żywności, barwnik*
- *Un arôme, un effluve – Aromat, zapach*
- *La cuisson : bleu > saignant > à point > bien cuit – Smażenie: krwisty > średnio krwisty > średni > dobrze wysmażony*
- *Un ingrédient, un produit frais – Składnik, produkt świeży*
- *Assaisonner > l'assaisonnement – Doprawić > przyprawa*
- *Avoir la main lourde – Mieć rękę ciężką (w przyprawach)*
- *Concocter, doser, marier des saveurs, tester – Przygotować, dozować, łączyć smaki, testować*
- *Être plein(e) de saveurs – Być pełnym smaku*
- *Réchauffer un plat – Podgrzać danie*
- *Se mettre aux fourneaux (fam.) – Zabierać się do gotowania (pot.)*
- *Servir un met, un plat, une portion – Serwować danie, talerz, porcję*
- *À table ! – Do stołu!*
- *Avoir la bouche en feu (fam.) – Mieć język w ogniu (pot.)*
- *Avoir un bon coup de fourchette (fam.) – Być dobrym jedzeniem (pot.)*
- *Déguster > la dégustation – Degustować > degustacja*
- *Digérer > la digestion – Trawić > trawienie*
- *Goûter, grignoter, manger un morceau (fam.), manger sur le pouce (fam.) – Próbować, podjadać, zjeść kawałek (pot.), jeść w biegu (pot.)*
- *Rester sur sa faim (fam.) – Pozostać głodnym (pot.)*
- *Saliver – Ślinić się*
- *Savourer – Delektować się*
- *Se régaler – Rozkoszować się jedzeniem*
- *Titiller les papilles – Łaskotać kubki smakowe*

Krytyka kulinarna:

- ***Pozytywna opinia:***
  - *Appétissant(e) – Apetyczny*
  - *Copieux(euse) – Obfity*

- *Divin(e), fabuleux(euse), savoureux(euse), succulent(e) – Boski, fantastyczny, smaczny, soczysty*
    - *Une bonne adresse – Dobre miejsce*
    - *L'engouement, le ravissement – Entuzjazm, zachwyt*
    - *Un régal, un délice – Pyszność, rozkosz*
    - *Délicieux(euse) – Pyszny*
    - *Être au-delà de ses attentes – Przekroczyć oczekiwania*
    - *Recommander – Polecać*
    - *S'extasier, être conquis(e) / bluffé(e) (fam.) – Wyrzekać się, być zachwyconym / zaskoczonym (pot.)*
    - *Valoir le coup d'œil – Warto zobaczyć*
- ***Negatywna opinia:***
    - *La déception – Rozczarowanie*
    - *Décevant(e) – Rozczarowujący*
    - *Écœurant(e), fade, immangeable, infect(e), insipide, pas terrible, sans intérêt, sans plus (fam.) – Odrzucający, mdły, niejadalny, odrażający, bez smaku, niezbyt dobry, bez zainteresowania, przeciętny (pot.)*
    - *Être déçu(e), mécontent(e) – Być rozczarowanym, niezadowolonym*
    - *Laisser à désirer – Pozostawić wiele do życzenia*

Sprzedaż produktów spożywczych:

- *Un acte d'achat – Akt zakupu*
- *Le code-barres – Kod kreskowy*
- *Un élément de catégorisation – Element kategoryzacji*
- *L'emballage, le sur-emballage – Opakowanie, nadmierne opakowanie*
- *Un fournisseur – Dostawca*
- *Le marché de l'alimentation – Rynek spożywczy*
- *Le marketing alimentaire, le marketing sensoriel – Marketing spożywczy, marketing sensoryczny*
- *Packaging – Opakowanie*
- *Le rapport qualité/prix – Stosunek jakości do ceny*
- *Une réduction – Rabat*
- *Catégoriser un produit – Kategoryzować produkt*
- *Conditionner > le conditionnement – Pakować > pakowanie*
- *Séduire le consommateur – Uwodzić konsumenta*
- *Stimuler / satisfaire la demande – Stymulować / zaspokajać popyt*

Świat sztuki:

- *Un(e) amateur(trice) averti(e) – Obznajomiony amator*
- *Un(e) artiste, un(e) peintre, un(e) parfumeur(euse), un(e) photographe, un(e) sculpteur(trice) – Artysta, malarz, perfumiarz, fotograf, rzeźbiarz*
- *Un(e) commissaire d'exposition – Kurator wystawy*

- *Un compositeur (célébrissime) – Kompozytor (sławny)*
- *Un divertissement – Rozrywka*
- *Le domaine artistique – Dziedzina sztuki*
- *Une exposition > exposer une œuvre – Wystawa > wystawiać dzieło*
- *Un festival, une rétrospective – Festiwal, retrospektywa*
- *L'histoire (f.) de l'art – Historia sztuki*
- *Un mouvement artistique – Ruch artystyczny*
- *Un parcours sensoriel – Ścieżka sensoryczna*
- *Un précurseur – Prekursor*
- *Une récompense, un prix – Nagroda, wyróżnienie*
- *La tradition culturelle – Tradycja kulturowa*
- *Un tableau, une toile, une nature morte – Obraz, płótno, martwa natura*
- *Un chef-d'œuvre – Arcydzieło*
- *Une œuvre d'art – Dzieło sztuki*
- *Immortaliser – Uwiecznić*
- *Promouvoir une œuvre d'art, un mouvement artistique – Promować dzieło sztuki, ruch artystyczny*

ABECADLE CULTUREL

Francophonie

La francophonie désigne l'ensemble des États et gouvernements ayant la langue française en partage. Aujourd'hui, il y a environ 150 millions de francophones dans le monde. Pour certains, le français est leur langue maternelle (c'est le cas en France et dans ses départements et territoires d'outre-mer, au Québec, dans la principauté de Monaco et, en partie, en Belgique et en Suisse notamment). D'autres apprennent le français à l'école, comme en Afrique du Nord, en Afrique subsaharienne ou au Luxembourg. Dans d'autres pays, comme au Liban, au Vietnam, en Roumanie, il existe d'importantes minorités francophones. On confond parfois la francophonie en tant que concept avec l'Organisation Internationale de la Francophonie, une organisation politique, économique et culturelle, qui regroupe un certain nombre de pays qui ne sont pas pour autant ceux où le français est très utilisé ou reconnu officiellement.

Le terme francophonie a été utilisé à l'origine de façon purement descriptive par les géographes. Le mot a été « inventé » par Onésime Reclus (1837-1916), qui publia avec son frère Élisée l'ouvrage La France et ses colonies (1889). Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale, à partir d'un numéro spécial de la revue Esprit en 1962, que la « conscience francophone » s'est développée, en particulier sous l'impulsion du poète et homme politique sénégalais Léopold Sédar Senghor. Le 20 mars est consacré à la Journée internationale de la Francophonie.

Amadou Hampâté Bâ

Amadou Hampâté Bâ (1901-1991) est un auteur africain, né à Bandiagara, au Mali, et descendant d’une famille aristocratique peul. Disciple de Tierno Bokar (fondateur d’une école coranique à Bandiagara), il a consacré sa vie à la sauvegarde des trésors de la tradition orale du monde peul. D’importantes responsabilités lui ont été confiées dans l’administration, dans la diplomatie de son pays, et à l’UNESCO. Il est pour l’Afrique subsaharienne le gardien de la mémoire, de la tradition orale : il s’est battu à l’UNESCO, de 1962 à 1970, pour la réhabilitation des traditions orales africaines, sources de connaissances et patrimoine culturel de l’humanité. Il est d’ailleurs souvent cité pour sa phrase prononcée lors d’une assemblée générale de l’UNESCO à Paris : « En Afrique, quand un vieillard meurt, c’est une bibliothèque qui brûle. »

À lire pour aller plus loin :

- L’Étrange Destin de Wangrin (1973 – Grand prix littéraire d’Afrique noire 1974)
- Ce que vaut la poussière, contes et récits du Mali (1987)
- Amkoullel l’enfant peul – Mémoires I (1991 – Grand prix littéraire d’Afrique noire 1991)
- Oui mon commandant ! – Mémoires II (1994)

Langue française > Histoire

Si le français est la langue nationale officielle, il n’y a que très peu de temps que tous les citoyens l’utilisent. Au début du XXe siècle, beaucoup de paysans, ultimes résistants à une francisation du pays débutée voilà des siècles, n’avaient encore pour seule langue que le patois de leur région.

Tout commence avec la conquête romaine qui, en peu de temps, fait disparaître une langue gauloise qui nous a légué moins d’une centaine de mots. Le latin populaire des légionnaires de César aboutit à une langue romane dont les Serments de Strasbourg (842) conservent le souvenir, car on y lit ce qui va devenir le français naissant. Puis, le germain et le scandinave sont venus enrichir peu à peu cette langue.

L’utilisation du latin à l’oral disparaît progressivement, laissant la place à deux langues : au nord, la langue d’oïl où domine l’influence franque ; au sud, la langue d’oc, imprégnée de latinité. La frontière qui les sépare va progressivement se décaler vers le sud. En même temps, l’autorité royale veut imposer une même langue à l’ensemble du royaume. Des actes officiels, comme l’ordonnance de Villers-Cotterêts signée par François Ier en 1539, imposent le “langage maternel français” à la place du latin dans les actes juridiques et administratifs, contribuant ainsi à la constitution du français en langue autonome au cours de quelques siècles, non sans emprunts aux autres langues.

L’usage d’une langue commune n’empêche toutefois pas la persistance des idiomes locaux : le basque, le breton, le flamand, l’alsacien ou l’occitan, jusqu’à ce que la Révolution, relayée ensuite par la IIIe République, entreprenne de lutter contre les “patois”. En réalité,

l'affaiblissement des parlers locaux s'explique moins par l'application de mesures contre ces pratiques que par une lente et volontaire adoption du français par les ruraux, pratiquant depuis longtemps le bilinguisme. En effet, parler français est souvent la preuve d'une promotion sociale ou une pratique nécessaire, comme lors du service militaire, par exemple. Le développement des moyens de communication, des transports en commun, ainsi que la diffusion des journaux ont fait le reste.

OIF

L'Organisation Internationale de la Francophonie est une institution vouée à promouvoir la langue française et les relations de coopération entre ses 80 États ou gouvernements membres qui partagent ou ont en commun la langue française. Selon son site, « l'OIF a pour objectif de contribuer à améliorer le niveau de vie de ses populations en les aidant à devenir les acteurs de leur propre développement. Elle apporte à ses États membres un appui dans l'élaboration ou la consolidation de leurs politiques et mène des actions de politique internationale et de coopération multilatérale, conformément aux quatre grandes missions tracées par le Sommet de la Francophonie :

- *promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique ;*
- *promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'Homme ;*
- *appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche ;*
- *développer la coopération au service du développement durable. »*

Source : OIF

Stromae

Stromae (anagramme de « maestro »), de son vrai nom Paul Van Haver, est un chanteur, auteur-compositeur-interprète et producteur francophone belge. Il est né le 12 mars 1985, d'un père rwandais et d'une mère belge flamande. Il s'est fait connaître en 2009 avec la chanson « Alors, on danse » et s'est imposé comme un véritable phénomène musical à succès avec son album Racine Carrée, sorti en 2013. Il aborde des thèmes graves et contemporains sur des musiques légères et dansantes (« Papaoutai » parle d'un père absent, « Tous les mêmes » de sexisme, « Moules frites » et « Quand c'est ? » de la maladie). Beaucoup voient en lui le Jacques Brel du XXIe siècle.

TRANSKRYPCJA

Éclairages

Document 8, p. 121

Journaliste : *Bonjour, Jean-Pierre Minaudier.*
Jean-Pierre Minaudier : *Bonjour.*

Journaliste : *Poésie du gérondif, c'est le titre de votre livre, publié aux éditions Le Tripode. Alors, on a voulu vous inviter ce matin pour chanter les louanges de la grammaire, en plein cœur des vacances scolaires. Est-ce que c'est une discipline qui a besoin d'être défendue, à votre avis ?*
Jean-Pierre Minaudier : *Je pense que c'est une discipline qui traîne une mauvaise réputation et qui a bien besoin qu'on la défende.*
Journaliste : *Comment vous expliquez cela ?*
Jean-Pierre Minaudier : *Je pense que la grammaire… beaucoup de gens n'ont fait de la grammaire que dans le cadre scolaire, c'est-à-dire que c'était de la torture, que c'était de la norme, des règles… Ils faisaient sans cesse des fautes. Pourtant, on peut aussi voir la grammaire comme une ouverture au monde, comme une manière de décrire un… un… un système de pensée très différent du nôtre, et à ce moment-là, la grammaire cesse d'être un supplice et devient un bonheur.*
Journaliste : *Tout l'intérêt de votre approche, en tout cas, c'est que vous vous concentrez sur ce que la grammaire d'une langue dit de ceux qui la parlent. Chaque langue, en fait, a une manière bien à elle de passer du réel au discours et, finalement, chaque langue pose un regard particulier sur le monde. C'est ça qui vous émerveille, mais c'est difficile à expliquer avec des mots.*
Jean-Pierre Minaudier : *Oui, c'est vraiment ça qui m'émerveille, c'est le fait, effectivement, que les structures… euh… des langues, lorsqu'elles sont très, très différentes les unes des autres, orientent notre pensée vers des buts différents. Un bon exemple, c'est… euh… une langue comme le français, qui a des genres, masculin et féminin, et classe tout… euh… en êtres masculins et en êtres féminins. Du coup, les Français ont souvent tendance à penser une grenouille ou une girafe comme quelque chose d'assez féminin et un crapaud comme quelque chose d'assez masculin. Pourtant, il y a des grenouilles et des girafes mâles et des crapauds femelles.*
Journaliste : *Hum. Diriez-vous que la grammaire française est sexiste ?*
Jean-Pierre Minaudier : *Faut pas exagérer, mais disons qu'elle nous construit un monde qui est largement orienté par le sexe, par le genre, disons… alors que les langues sans genre grammatical construisent un monde où tous les mots sont neutres de ce point de vue-là.*
Journaliste : *Il y a des langues sans genre grammatical ?*
Jean-Pierre Minaudier : *Bien sûr, il y a beaucoup de langues sans genre grammatical. Le chinois, le japonais, le turc, le finnois, l'estonien, le basque sont toutes des langues sans genre grammatical.*
Journaliste : *J'ai appris également dans votre livre qu'il existe des langues où c'est le féminin qui l'emporte au pluriel. On se rappelle tous de cette règle de grammaire : le masculin l'emporte. Ce n'est pas vrai partout.*
Jean-Pierre Minaudier : *Ce n'est pas vrai partout, ce n'est pas vrai en kurde, par exemple, c'est le féminin qui l'emporte sur le masculin. Ce n'est pas vrai non plus dans certaines langues kanak de Nouvelle-Calédonie. Donc… euh… ce n'est pas du tout un universel.*
Journaliste : *Donc, dans certaines langues kanak, quand il y a une femme et quatre-vingt-dix-sept hommes…*
Jean-Pierre Minaudier : *On accorde au féminin.*
Journaliste : *… on parle au féminin.*

Jean-Pierre Minaudier : *Voilà, on accorde au féminin. Absolument.*
Journaliste : *Voilà qui peut rassurer…*
Jean-Pierre Minaudier : *Absolument !*
Journaliste : *… beaucoup de monde.*

La vie au quotidien
Document 1, p. 122

Bonjour et bienvenue à cette deuxième journée au salon Expolangues de Paris. Merci à vous d'être venus si nombreux. Pour commencer le programme des conférences d'aujourd'hui, nous allons découvrir l'ISIT, une Grande École qui forme des experts linguistiques et interculturels. Nous recevons une représentante de cette école, sa responsable des relations internationales, Mme Jourdainne. Bienvenue à vous, Mme Jourdainne, et merci de venir nous présenter votre école.
– Bonjour.
Pour commencer, Madame Jourdainne, pourriez-vous nous expliquer ce qu'est l'ISIT ?
– Oui, tout à fait. L'ISIT est une Grande École qui forme aux métiers du management et de la communication.
– D'accord. Et comment fonctionne votre école ?
– Donc… l'ISIT a été fondée en 1957, l'année de la signature du traité de Rome, comme vous le savez sans doute, avec pour objectif la formation des traducteurs et des interprètes nécessaires à la construction européenne. Mais bien sûr, l'ISIT a depuis évolué ; l'école s'adresse maintenant à tous les passionnés de langues et de cultures étrangères souhaitant exercer des métiers à forte dimension internationale dans le management, la communication, la traduction, l'interprétation de conférence et le droit international.
– Et quelles sont les spécificités de l'ISIT ?
– Alors, il faut savoir que la vocation de notre école, c'est la professionnalisation, et c'est pour cela que la plupart de nos formateurs viennent du monde de l'entreprise. En effet, l'ISIT prépare les manageurs, les traducteurs et les interprètes de demain à s'insérer dans un milieu professionnel international riche en échanges interculturels. À tous ceux qui pensent que, pour être un bon communiquant, il suffit d'avoir un bon bagage linguistique, je leur dis : « Non, c'est insuffisant ! » Un bon manager international se doit aussi de maîtriser les codes culturels de son interlocuteur. J'insiste vraiment sur ce point : à l'ISIT, langue et culture sont indissociables, ce qui fait de notre école un établissement de référence en management et en communication interculturels.
– Et comment aidez-vous vos étudiants à s'insérer sur le marché du travail ?
– Alors, nous disposons d'une direction de l'insertion qui accompagne chaque étudiant dans la construction de son projet professionnel. En effet, aujourd'hui, à mon avis, quand on veut obtenir un poste à responsabilités dans une grande entreprise à l'international, il faut certes bien maîtriser les langues étrangères, mais cela ne suffit pas pour autant : il est nécessaire de savoir s'adapter, écouter, faire des propositions et accepter les nouveaux défis. Toutes ces

qualités font la force de nos diplômés.
– Très bien, et quelles sont les conditions pour intégrer votre école ?
– Alors, les candidats remplissent un dossier de candidature en ligne et se présentent aux tests d'entrée dans leur langue maternelle et dans une ou deux autres langues en fonction des combinaisons linguistiques qu'ils ont choisies. Il est indispensable que les candidats maîtrisent bien l'anglais – qu'ils soient francophones ou non – car c'est une langue obligatoire. Nous organisons trois sessions de tests par an et il est possible de passer ces tests à l'étranger. On peut intégrer l'école directement après le bac, mais également en deuxième ou troisième année, voire même en Master ; ça dépend du cursus qu'ils ont suivi précédemment et de leurs résultats aux tests. Par ailleurs, nos étudiants viennent d'horizons très différents : nous avons des bacheliers de sections littéraires, scientifiques ou économiques, des étudiants des classes préparatoires aux Grandes Écoles et même des étudiants en droit : quel que soit votre parcours, votre profil nous intéresse !
– Alors, j'ai entendu dire que votre établissement était un « pôle d'excellence » : qu'entendez-vous par là ? En quoi est-ce un pôle d'excellence ?
– En fait, notre modèle est unique : nous sommes la seule Grande École à préparer de vrais experts multilingues et multiculturels. Nous formons des jeunes capables de s'intégrer dans des milieux professionnels très différents les uns des autres. C'est réellement la grande force de nos diplômés. À l'ISIT, vous apprenez sur vous-même et sur les autres, c'est un enrichissement permanent. Ce qui me semble vraiment important, c'est cette réelle diversité culturelle en action. Des étudiants du monde entier suivent des cours chez nous. Par exemple, cette année, nous avons des Européens, accueillis grâce au programme Erasmus, et nous avons des étudiants d'Argentine, du Liban, du Mexique, de Taïwan et de Chine... que nous recevons dans le cadre d'accords bilatéraux. Voilà, c'est juste pour vous donner une idée, mais rejoignez notre école, vous verrez, c'est extrêmement stimulant de côtoyer cette diversité culturelle !
– Cela signifie que l'école est vraiment ouverte à l'idée de recevoir encore plus d'étudiants d'horizons divers ?
– Absolument ! C'est même la raison de ma présence ici. Nous avons l'ambition d'attirer au moins 20 % de jeunes étrangers. De plus, notre école est fière d'accueillir des étudiants internationaux qui n'ont pas le français comme langue maternelle.
– Mme Jourdainne, si vous deviez nous donner trois raisons pour convaincre les étudiants de choisir votre école, lesquelles seraient-elles ?
– Tout d'abord, l'ISIT propose une formation supérieure d'excellence pour faire de sa passion des langues une carrière internationale. Ensuite, nous sommes une école qui fait la différence sur le marché du travail mondialisé. Et enfin, nos étudiants vont se créer un réseau d'amis et de collègues dans une école à taille humaine.
– Merci beaucoup à vous pour cette

DOSSIER 8

Éclairages

1. ***a)*** *Décrivez le dessin (document 1) et répondez aux questions suivantes :*
    1. *Quels problèmes de société sont mis en parallèle ?*
    2. *De quelle visibilité s'agit-il ici ?*
2. ***b)*** *Lisez le texte (document 1) et repérez les éléments suivants :*
    1. *Quel est son rapport avec le dessin ?*
    2. *Quels sont les risques annoncés ?*
    3. *Quelle est la cause de ces risques ?*
    4. *Quel est le nom de l'organisme qui sonne l'alerte ?*
3. *Lisez les documents 2 à 7 et répondez aux questions suivantes :*
   1. a) *Identifiez les sujets de ces documents et comparez-les : comment envisagent-ils l'avenir par rapport au document 1 ?*
   b) *Quelle place est faite au citoyen dans ces modes de vie ?*
   3. a) *Décrivez et interprétez le document 2.*
   b) *Que rejette la « France qui vit autrement » (document 3) ?*
   3. *En quoi consiste le projet présenté (document 4) ?*
   4. a) *Repérez les perspectives proposées dans le document 5.*
   b) *Selon J. Rifkin, quel rôle joueront les citoyens de demain ?*
   5. *Qu'est-ce que le « bioprint » (document 6) ?*
   6. *Quels services le blog propose-t-il (document 7) ?*
   7. *Attribuez un titre à chacun des documents.*
4. ***VOCABULAIRE***
   a) *Donnez un synonyme de « pénurie », « s'accroît » et « avertit » (document 1).*
   b) *Expliquez le sens propre et figuré de « défricheurs » (document 3).*
   c) *Traduisez en langue standard « troc de fringues » (document 7).*
   d) *Trouvez un mot de la même famille que « collaboratives », « communauté », « confiance » (document 7).*
5. *Relisez les documents 2 à 7 et répondez aux questions suivantes :*
   1. *Le projet du document 4 s'inscrit-il dans le « rejet d'un système fou » (document 3) selon vous ? Expliquez.*
   2. *Les avancées technologiques et sociales des documents 5 et 6 relèvent-elles de l'utopie selon vous ?*
   3. *Comment définiriez-vous la « consommation collaborative » (document 7) ?*
   4. *Parmi toutes ces perspectives, lesquelles vous semblent les plus porteuses d'espoir pour l'humanité ?*
6. ***Écoutez et répondez (document 8)*** *:*
   1. *S'agit-il d'un reportage ou d'une publicité ?*
   2. *Quels services cette société propose-t-elle ?*
   3. *Quels avantages ce type de transport offre-t-il ?*
7. ***Lisez le document 9 et répondez*** *:*
   1. *Quel service la personne a-t-elle utilisé ?*
   2. *En a-t-elle été satisfaite ? Pourquoi ?*
   3. *En quoi ce service fait-il partie d'une « consommation collaborative » ?*

PRODUCTION orale et écrite
7. Préparez en petits groupes trois propositions concrètes pour améliorer la vie dans le monde futur. Débattez-en en grand groupe et choisissez celle qui vous paraît la meilleure.

8. *Vous avez participé à l'un des modes de consommation collaborative cités dans les documents 7 et 8. Cette expérience (ne) vous a (pas) convaincu(e). Racontez-la sur le modèle du document 9. Aidez-vous de détails concrets (fonctionnement, prix, interactions sociales...) et donnez un avis positif ou négatif puis justifiez votre point de vue. (100 mots environ)*

Le début d'une utopie écolo… Eotopia, sur le terrain de Gérard

L'historique

Cela fait plus d'un an que Rue89 suit les aventures exaltantes de Benjamin et Yazmin. Le couple nourrit le projet de monter une communauté sans argent, Eotopia, un écolieu végétalien où « tout sera gratuit, dénué d'échanges commerciaux ». Ils ont déjà été rejoints par une bonne vingtaine de personnes, très motivées par le projet.

D'après rue89.nouvelobs.com, je ne crois pas vraiment à la réussite de ce type de projet qui, souvent, sur le long terme, ne tient pas la route en raison de la question de la propriété privée. Je m'explique : même si un contrat a été établi entre le propriétaire du terrain et les occupants, les héritiers peuvent, au décès du propriétaire, juger ce contrat abusif et attaquer en justice les membres de la communauté. Les personnes d'Eotopia n'ont pas l'air de savoir dans quoi elles s'aventurent ! Certes, il existe des écolieux où tout se passe bien, mais dans la plupart des cas, les membres de ces communautés alternatives s'entredéchirent. C'est le cas d'une communauté espagnole qui avait décidé de rénover des villages abandonnés. L'idée était noble, mais les membres de la communauté qui s'étaient investis financièrement prenaient toutes les décisions et ignoraient l'avis de ceux qui étaient sur le terrain tous les jours pour faire les travaux. La communauté s'est dissoute au bout de deux ans à cause des conflits personnels.

Je croise les doigts pour les créateurs d'Eotopia, mais je ne me fais pas d'illusions pour eux : on verra dans cinq ans comment cela aura évolué !

Tabatab

Même si je suis admiratif devant un tel engagement, les microsociétés de ce genre se heurtent systématiquement à des difficultés dans leurs rapports avec les villages dans lesquels elles sont implantées, car elles sont souvent assimilées à des sectes. Par ailleurs, certains choix de vie en autarcie peuvent avoir des conséquences lourdes pour les membres de la communauté. Pourront-ils vraiment renoncer à l'argent ? Imaginons, par exemple, qu'un d'eux tombe gravement malade. Pourront-ils le faire soigner hors de la communauté ? Ce n'est pas raisonnable : on ne peut pas, selon moi, rejeter totalement un système basé sur l'argent !

Hugo Zend

Merci pour les nouvelles d'Eotopia que je lis régulièrement ! Bien que très sceptique sur la survie à long terme d'un tel projet, je suis avec plaisir son évolution sur Rue89. Quel courage ils ont ! Je les admire sincèrement. Je leur souhaite de réussir et, ainsi, de montrer que des projets alternatifs durables sont possibles. Bon courage à eux et surtout continuez à publier de leurs nouvelles !

Manu34c

Je trouve que le projet en lui-même est super intéressant ! Mais, comme pour tous les projets de ce genre, pourquoi faut-il que les participants ressemblent tous à la caricature parfaite du hippie : dreads, sarouel et bandana dans les cheveux ? N'est-il pas possible d'être alternatif et écolo sans tomber dans le cliché ?

Super hérose

STRATÉGIES pour…

Réagir par écrit et prendre position

- ***Exprimer son enthousiasme** :*
  Je suis l'évolution de ce projet avec grand intérêt !
  Je trouve que le projet est extrêmement intéressant !
  Quel bonheur de voir des gens si motivés !
  Comme j'admire leur esprit d'initiative et leur motivation !
  Ce qu'ils font est passionnant !
- ***Justifier son point de vue par des exemples concrets** :*
  J'aime bien l'idée des écovillages comme ceux dont les participants réhabilitent des hameaux abandonnés.
  Ça me rappelle un article que j'ai lu sur…, qui expliquait que… Alors justement, j'ai entendu dire que des problèmes juridiques peuvent se poser.
  J'en ai fait l'expérience une fois, c'était en…
- ***Formuler des doutes, des réserves** :*
  Je suis assez sceptique quant au succès de ce projet.
  Je ne me fais pas d'illusions.
  Sont-ils bien conscients des réalités auxquelles ils vont être confrontés ?
  Admettons que ça marche. Seront-ils heureux pour autant ?
  Ce qu'ils affirment est juste, toutefois il est difficile de savoir si ça peut être généralisé.
  Certes, il y a de bonnes idées, mais…
- ***Questionner, remettre en question / expliquer son désaccord** :*
  Pourront-ils en assumer les conséquences ? Sans doute pas.
  Rencontreront-ils des difficultés ? Sans aucun doute.

Observez les documents 2a à 2e

1. ***Lisez le document 2a****. Qu'apprend-on sur le fonctionnement d'Eotopia ?*
2. ***Parcourez les documents 2b à 2e****. De quels types d'écrits s'agit-il ?*

Relisez les documents 2b à 2e et relevez les expressions pour *:*

1. *Exprimer l'enthousiasme ;*
2. *Formuler des doutes, des réserves ;*
3. *Justifier un point de vue par des exemples concrets ;*
4. *Évoquer des problèmes, des limites possibles.*

Réactions et commentaires *:*

- *Ils ont tort de croire qu'on peut vivre sans argent.*
- *Franchement, est-ce raisonnable de tenter cette aventure avec des enfants ?*
- *Je crains qu'on ne leur mette des bâtons dans les roues.*
- *Je doute que votre projet aboutisse !*
- *C'est un choix plus que regrettable étant donné que…*
- *Cette initiative est déplorable !*
- *Cette décision est injustifiable.*
- ***Mettre en valeur des contradictions*** *:*
  Même s'il y a un contrat, il peut être jugé abusif.
  En théorie, c'est séduisant, mais dans la réalité, ça ne marche pas.
  Ils sont nombreux ceux qui rêvent d'utopies, mais elles ne se réalisent pas souvent.
  Ils ont tenté l'expérience, malheureusement, ils ont été déçus.
  J'aime bien leur idée, mais ça m'étonnerait qu'ils réussissent à atteindre leurs objectifs.
  Quoique très sceptique sur la pérennité d'un tel projet, je suis avec plaisir son évolution.

Conclure *:*
– par un commentaire personnel ou une émotion :
C'est à désespérer ! / Je suis écœuré(e) !
On verra dans cinq ans comment ça aura évolué !
Continuez à nous donner de vos nouvelles !
Pourvu que ça marche, je croise les doigts pour eux !
Tout ça pour dire que je trouve cela absurde.
Tout compte fait, j'aimerais bien rejoindre cette communauté.
– par une question rhétorique :

Intéressant comme projet de vie, vous ne trouvez pas ?
N'est-il pas possible d'être alternatif et écolo sans tomber dans le cliché ?
Le monde est bien fait, n'est-ce pas ?

Réaction au projet d'Eotopia sur le forum participatif de Rue89

Je suis fascinée par le projet d'Eotopia et l'idée de créer une communauté sans argent, végétalienne et autarcique. Cependant, je suis sceptique quant à sa viabilité à long terme. Bien que le concept soit séduisant, notamment avec l'aspiration à vivre en harmonie avec la nature et à créer des liens forts sans les contraintes de l'économie capitaliste, de nombreux obstacles pourraient remettre en cause cette utopie.

Tout d'abord, la question de la propriété privée me semble un défi majeur. Un contrat signé avec le propriétaire du terrain n'est jamais totalement à l'abri des contestations légales, notamment en cas de succession. Le fait que les héritiers du terrain puissent juger ce contrat abusif et attaquer les occupants en justice est un risque non négligeable pour la pérennité du projet. De plus, même dans les écolieux où tout se passe bien au départ, les tensions internes et les conflits de pouvoir peuvent rapidement surgir. Par exemple, une communauté en Espagne qui avait pour projet de rénover des villages abandonnés a fini par se dissoudre à cause de conflits personnels et de décisions financières prises par un petit groupe.

Malgré ces doutes, je trouve ce projet inspirant et plein de courage. Les initiateurs d'Eotopia montrent une volonté de remettre en question les normes sociales et économiques actuelles. Je leur souhaite de réussir et de pouvoir prouver que des alternatives durables sont possibles, mais je reste prudente quant à leur avenir à long terme.

Présentation d'un lieu de vie utopique

Notre projet utopique s'appelle ***Soléa****. Il se base sur une philosophie de coopération, d'échange non marchand et de développement personnel. Nous imaginons un lieu de vie où chacun est libre de développer ses talents et ses passions, tout en contribuant à la communauté selon ses capacités.*

Principes fondateurs *:*

- ***Solidarité*** *: Chaque membre s'engage à partager ses ressources et son temps pour le bien commun.*
- ***Autonomie et partage*** *: Pas d'argent, mais un système de troc et d'échanges de services.*
- ***Respect de l'environnement*** *: Utilisation d'énergies renouvelables, cultures biologiques, et préservation de la biodiversité locale.*

Fonctionnement *:*
Le lieu de vie est un village autosuffisant, constitué de petites maisons écologiques

construites avec des matériaux locaux et recyclés. Les habitants participent à la gestion collective du site : jardinage, construction, cuisine, éducation, soins… Tous les besoins sont satisfaits par la communauté, sans recours à l'argent.

***Activités** :*
Les habitants peuvent participer à des ateliers d'artisanat, de cuisine végétalienne, de permaculture, ainsi qu'à des cercles de discussion et des projets de développement personnel. Une place importante est donnée à l'apprentissage collectif et à la pratique de l'art.

Ce projet est un appel à redéfinir la réussite, non plus en termes de possessions matérielles, mais de bien-être collectif et de développement humain.

Comparaison des versions de l'article sur l'algoculture :

1. ***Présentation :***
   - ***Version 1** : L'introduction est plus structurée avec une question rhétorique ("Demain, des murs en vert ?"), ce qui capte l'attention du lecteur. Le texte se présente de manière fluide et professionnelle.*
   - ***Version 2** : L'introduction est plus simple et directe. Elle commence par une question informelle ("Est-ce qu'il y aura des algues sur nos murs avant 2020 ?"), ce qui rend le ton moins formel et plus accessible.*
2. ***Lexique :***
   - ***Version 1** : Le vocabulaire est plus technique et précis ("biofaçade", "bassins à la verticale", "microalgues"). Les termes sont plus soutenus et détaillés, ce qui donne un aspect plus sérieux et informatif.*
   - ***Version 2** : Le vocabulaire est plus simple et moins spécifique. Il utilise des expressions plus courantes comme "on pourra" ou "on économisera", ce qui rend le texte plus facile à comprendre, mais aussi moins précis.*
3. ***Ponctuation :***
   - ***Version 1** : La ponctuation est plus soignée, avec des virgules pour séparer les idées et faciliter la compréhension du texte.*
   - ***Version 2** : La ponctuation est plus simple, avec moins de virgules et de phrases bien structurées, ce qui peut rendre la lecture un peu moins fluide.*
4. ***Syntaxe :***
   - ***Version 1** : Les phrases sont longues et complexes, avec plusieurs idées liées par des subordonnées, ce qui donne un texte plus élaboré et approfondi.*
   - ***Version 2** : Les phrases sont plus courtes et plus simples, avec une structure plus directe et accessible. Cela rend le texte plus facile à lire, mais moins détaillé.*

***Quelle version est la plus aboutie ?** La **version 1** semble la plus aboutie. Elle présente un style plus formel, précis et technique, adapté à un public plus averti. La syntaxe et le lexique sont plus soignés, et la ponctuation permet une meilleure compréhension du contenu. Cependant, la **version 2** reste accessible et pourrait être appropriée pour un public généraliste, mais elle manque de la profondeur et de la rigueur de la version 1.*

Remplacer les éléments soulignés par des adjectifs précis :

1. *C'est une invention **très importante**. > C'est une invention **primordiale, fondamentale**.*
2. *Le projet présenté est **très intéressant**. > Le projet présenté est **captivant**, **fascinant**.*
3. *L'impact sur l'environnement est **très grand**. > L'impact sur l'environnement est **incommensurable**, **alarmant**.*
4. *Cette idée **très inquiétante** est à combattre. > Cette idée **angoissante**, **déroutante** est à combattre.*
5. *La réalisation de ce prototype est **très facile**. > La réalisation de ce prototype est **élémentaire**, **enfantine**.*
6. *Cette façon de penser est **très ancienne**. > Cette façon de penser est **archaïque**, **anachronique**.*
7. *Ces révélations sont **très surprenantes**. > Ces révélations sont **saisissantes**, **déroutantes**.*

Version la plus élaborée de l'association Biodiv :

- ***Parties sélectionnées :***
    - ***(A)** Les membres travaillant au sein de l'association*
    - ***(B)** sont au nombre de 30*
    - ***(C)** sont tous expérimentés*
    - ***(E)** Certaines personnes dans notre groupe sont des scientifiques*
    - ***(H)** afin de réduire notamment les risques de pollution*
    - ***(I)** Soyez-en assurés*
    - ***(L)** leur tâche est incommensurable*
    - ***(M)** beaucoup de choses ont déjà été faites*
    - ***(N)** des résultats ont déjà été obtenus*
    - ***(P)** Aidez-nous en nous apportant un soutien financier*

Cette version est plus structurée et plus professionnelle, avec un vocabulaire plus précis et des formulations plus soutenues. Elle présente de manière claire et efficace les efforts et les objectifs de l'association, tout en utilisant des expressions plus formelles pour renforcer le message.

Faire renaître l'espoir

Minorité agissante ou véritable foisonnement, ces acteurs se battent avant tout contre le sentiment d'impuissance, né de la multiplication des constats dramatiques : raréfaction des ressources, crise des écosystèmes, péril du réchauffement climatique, etc. Il s'agit de rêver d'un changement dont chacun pourrait être l'acteur. « Ce n'est pas de rêver, les solutions

sont déjà à l'œuvre ! », corrige Rob Hopkins, le Britannique, auteur de Ils changent le monde !.

Basculer dans une autre ère

En 2006, ce professeur de permaculture a lancé le mouvement des Villes en transition à Totnes, une petite ville conservatrice, pour sensibiliser ses habitants au problème du pic pétrolier et organiser localement « un basculement dans une autre ère énergétique et économique ».

D'après Changer le monde autrement, Weronika Zarachowicz, Télérama, le 20/11/2014.

Idées

À Bristol, à Fukushima, en France, des héros ordinaires se battent pour améliorer la qualité de vie et inventer une autre ère énergétique et économique. L'action locale peut-elle devenir globale ?

Ils sont français, brésiliens, allemands ou canadiens. Ils créent des monnaies locales, des jardins communautaires, des parcs éoliens citoyens, des entreprises coopératives. Ils privilégient le « mieux » plutôt que le « plus », semant les graines de ce que pourrait être une société « post-croissance » et revitalisant les questions de l'écologie, de la démocratie et de la politique. Leur point commun, au-delà de la diversité des expériences : ces « héros » ont tous choisi l'action locale.

Conçue comme une « détox » pour des citoyens occidentaux gavés de consommation, la Transition s'est propagée dans cinquante pays grâce à des milliers d'initiatives créées à l'échelle d'un quartier ou d'une ville, toujours adaptées à leur contexte : monnaie locale à Bristol, coopérative d'énergie renouvelable au Japon après Fukushima, plan de réduction énergétique à Totnes, agriculture urbaine à Montréal... C'est une forme de micropolitique, capable de redéfinir les modèles économiques locaux et d'ouvrir de nouvelles voies à la démocratisation. Chacun n'est plus seulement un « acheteur passif de biens et services (en tant que consommateur) ou de programmes politiques préformatés (en tant qu'électeur) », il devient co-inventeur de solutions, écrit Olivier De Schutter, rapporteur des Nations unies sur le droit à l'alimentation, dans la préface du livre de Hopkins.

« Nous n'attendons pas la permission des politiques, nous agissons directement », insiste Rob Hopkins. « Notre défi est de rassembler ces expériences, de les mettre sous le nez des politiques et de leur dire : qu'attendez-vous pour passer à une autre échelle ? »

Transformer les mentalités

Rob Hopkins qualifie la Transition de mouvement culturel plus que politique : « Le vrai travail consiste à transformer les mentalités et la culture locale pour s'adapter au changement post-pétrole et post-croissance, nous rendre résilients et nous réinventer. Parler de culture permet de toucher le plus grand nombre, au-delà des affinités politiques,

culturelles et générationnelles. Le caractère pragmatique des objectifs poursuivis – relocaliser l'économie, manger sainement, lutter contre le gaspillage alimentaire... – joue également un rôle clé. »

Toute la force du combat local réside dans cette approche. Mais ses fragilités aussi. Comment, en effet, passer du local au global, sachant que les enjeux sont mondiaux ?

1. ***Comment penser à l'avenir alors que** le présent est si mal géré ?*
2. ***Nous lutterons jusqu'à ce que** soit trouvée une solution satisfaisante.*
3. ***Si** les deux partenaires ne s'entendraient pas, les négociations seraient interrompues.*
4. ***Ne pourrait-on pas trouver un arrangement de sorte que** chaque parti ait le sentiment d'avoir été écouté ?*
5. ***Une fois que** nous nous serons mis d'accord, nous signerons un document commun.*
6. ***Nous réussirons à condition que** l'union soit réelle !*
7. ***Rien ne pourra évoluer sans que** tous les citoyens soient mobilisés !*

Améliorations de style écrit :

- *Utilisez des mots de liaison pour garantir la cohérence des phrases (par exemple, **en effet**, **par ailleurs**, **en revanche**).*
- *Structurez logiquement la pensée avec des phrases complexes et des conjonctions subordonnées (**à condition que**, **bien que**, **même si**, **alors que**, **quoique**). Par exemple : Bien que nous ne soyons encore qu'aux balbutiements de la recherche en ce domaine, cette initiative est prometteuse.*
- *Optez pour des structures soutenues, comme l'inversion du sujet dans une question ou une phrase énonciative, l'utilisation d'un participe présent à la place d'une proposition relative, ou des conjonctions formelles pour se démarquer du style oral. Exemple : Les villes du futur seront-elles vertes ? ou Un réseau de double vitrage rempli d'eau formant ainsi des bassins à la verticale.*
- *Remplacez les phrases longues par des structures plus courtes, comme une préposition + nom ou un infinitif à la place d'une subordonnée. Exemple : Après la réalisation du concept au lieu de Après que le concept a été réalisé ou Pour faciliter l'entretien au lieu de Pour que l'entretien soit plus facile.*

Tonino Benacquista est un écrivain français célèbre pour ses romans noirs. Parmi les plus célèbres : La Maldonne des sleepings (1989), La Commedia des ratés (1991), Tout à l'égo (2001). Il rencontre également le succès grâce à l'écriture de scénarios pour le cinéma, d'une pièce de théâtre (Le Contrat) et de deux BD : L'Outremangeur, adaptée au cinéma en 2002, et Lucky Luke contre Pinkerton, avec Daniel Pennac.

Quelqu'un d'autre (2001) raconte l'histoire de deux hommes en quête d'identité.

21 — J'ai trente-neuf ans, dit Thierry.
— Moi, quarante depuis deux semaines. On peut se croire encore un peu... jeunes ?
— Sans doute, mais l'apprentissage est terminé. [...] Plus jamais nous ne serons quelqu'un

d'autre.
Ça tombait comme un verdict. Ils trinquèrent à cette certitude.
— D'ailleurs, à quoi bon vouloir être quelqu'un d'autre, mener la vie de quelqu'un d'autre ? poursuivit Gredzinski. Éprouver les joies et les peines de quelqu'un d'autre ? Si nous sommes devenus nous-mêmes, c'est que les choix n'étaient pas si mauvais. Qui d'autre auriez-vous aimé être ?
Thierry se retourna pour désigner la salle d'un geste ample.
— Pourquoi pas ce type, là-bas, avec cette superbe fille qui boit des margaritas ?
— Quelque chose me dit que ce gars-là doit avoir une existence compliquée.
— Ça ne vous dirait rien d'être le barman ?
— J'ai toujours évité les boulots qui ont trait au public. [...]
— Aucun de tous ceux-là, mais pourquoi pas moi-même, dit Nicolas. Mon moi rêvé, celui que je n'ai jamais eu le courage de faire naître.
Il éprouva soudain comme une nostalgie.
Par jeu, par curiosité, ils évoquèrent chacun cet autre, à la fois si proche et tellement inaccessible. Thierry le voyait porter tels vêtements, exercer tel métier. Nicolas dévoila ses grands principes de vie et quelques-uns de ses défauts. Chacun s'amusa à décrire la journée type de son autre moi, heure par heure, avec une abondance de détails qui finit par les troubler. Si bien que, deux heures plus tard, ils étaient bien quatre accoudés au comptoir. [...]
— Cette conversation vire à l'absurde, dit Nicolas. Un Borg1 ne devient pas un Connors1, et inversement.
— Je ne m'aime pas assez pour vouloir rester moi-même à tout prix, dit Blin. Ces trente années qui me restent, j'aimerais les passer dans la peau de cet autre ! [...]
Il ne tient qu'à nous de partir à la recherche de ce quelqu'un d'autre. Qu'est-ce qu'on risque ?
Gredzinski, captivé, avait enterré son inquiétude dans un désert et dansait maintenant sur sa tombe. Il chercha la seule réponse qui lui semblait cohérente :
— ... De se perdre en chemin.
— C'est un bon début. [...]
Blin prit tout à coup un faux air de conspirateur [...].
— Il me faudra du temps — disons deux ou trois ans pour finir le moindre détail —, mais je vous fais le pari que je serai ce quelqu'un d'autre.
Un défi que Thierry se lançait à lui-même, comme si Gredzinski n'était plus qu'un prétexte, au mieux un témoin.
— ... Nous sommes le 23 juin, poursuivit-il, je vous donne rendez-vous dans trois ans, jour pour jour, dans ce même bar, à la même heure.

Quelqu'un d'autre, Tonino Benacquista, Éditions Gallimard, 2002.
1Borg et Connors : joueurs de tennis.

Exercices d'écriture pour la suite d'un extrait littéraire :

1. ***Relier la situation actuelle à la situation initiale***
   Trois ans plus tard, jour pour jour, Thierry et Nicolas se retrouvent dans le même bar. Trois ans seulement s'étaient écoulés, et pourtant, la vie de chacun avait pris un tournant inattendu.
   À première vue, rien n'avait changé, mais en réalité, on distinguait une tension nouvelle dans leur attitude.
   « Avez-vous trouvé votre "quelqu'un d'autre" ? » demanda Gredzinski en souriant.
   « Avez-vous changé de vie ? »
2. ***Raconter des péripéties***
   « J'ai commencé par changer de travail », expliqua Thierry.
   « Et c'est ainsi que je me suis présenté devant mes collègues avec une toute nouvelle attitude », ajouta-t-il fièrement.
   « Comme personne n'avait l'air de me reconnaître, j'ai dû faire preuve de patience et de persévérance. »
   « Il n'y avait plus d'autre solution que de changer complètement de style de vie. Et c'est ce que j'ai fait ! »
3. ***Résumer un dialogue ou une situation au discours indirect***
   Les deux hommes n'osèrent pas tout de suite reprendre la discussion là où ils l'avaient laissée trois ans plus tôt. Pour masquer leur embarras, ils parlèrent d'abord de la météo, avant de se féliciter l'un et l'autre de la mine qu'ils avaient. Ils se rassurèrent mutuellement, assurant qu'ils étaient plus heureux qu'auparavant.
4. ***Indiquer des jeux de scène***
   Thierry lui fit signe de s'asseoir. Nicolas buvait les paroles de Thierry, accoudé au comptoir, son regard fixé sur lui.
   D'un geste de la main, il écarta cette objection et poursuivit son discours avec enthousiasme.
   Il se pencha en avant, ajoutant d'une voix basse : « Ce n'est pas si simple, tu sais. »
   Tournant la tête à droite et à gauche pour s'assurer que personne ne les écoutait, il reprit, en chuchotant : « Mais si on réussit, ce sera incroyable. »
   Il se renversa en arrière et rit à gorge déployée, ses yeux brillants d'excitation.
5. ***Présenter la situation finale***
   « Au final, voici où j'en suis à présent... » dit Thierry, en repoussant son verre. « J'ai trouvé une certaine paix intérieure, même si je ne suis pas encore celui que je rêvais d'être. »
   « Mais que comptez-vous faire, maintenant ? » demanda Nicolas.
   « Je regrette beaucoup d'avoir perdu du temps à douter, de ne pas avoir agi plus tôt, mais aujourd'hui, je me sens prêt. »
   « Voyez-vous, je suis arrivé à la conclusion que le plus important dans la vie, c'est de ne jamais cesser de se réinventer. »

SŁOWNICZEK

Les actions et moyens écologistes

- *une action locale - lokalna akcja*
- *l'autonomie (f.) - autonomia*
- *une initiative d'autosuffisance - inicjatywa samowystarczalności*
- *un projet agricole - projekt rolniczy*
- *la vie en autarcie - życie w autarkii*
- *un(e) écologiste (écolo = fam.) - ekolog*
- *un écovillage - ekowioska*
- *un écoquartier - ekodzielnica*
- *un écosystème - ekosystem*
- *le développement durable - zrównoważony rozwój*
- *les énergies propres, renouvelables, vertes - czyste, odnawialne, zielone źródła energii*
- *la mobilité - mobilność*
- *la préservation de l'environnement - ochrona środowiska*
- *le recyclage - recykling*
- *le tri des déchets, le tri sélectif - segregacja odpadów*
- *la radicalité - radykalizm*
- *manifester, protester, promouvoir une action, revendiquer > une revendication - manifestować, protestować, promować akcję, domagać się > żądanie*
- *La recherche - badania*
- *une avancée technologique et sociale - postęp technologiczny i społeczny*
- *un(e) chercheur(se) - badacz, badaczka*
- *la diversité biologique - różnorodność biologiczna*
- *l'eau d'irrigation - woda nawadniająca*
- *l'énergie renouvelable : l'énergie éolienne (un parc éolien), la géothermie, l'énergie solaire, l'énergie hydraulique, la biomasse - energia odnawialna: energia wiatrowa (farmy wiatrowe), geotermia, energia słoneczna, energia wodna, biomasa*
- *un panneau solaire - panel słoneczny*

Les enjeux

- *améliorer - poprawiać*
- *essaimer - rozprzestrzeniać*
- *innover > l'innovation (f.) - innowować > innowacja*
- *maintenir la biodiversité - utrzymywać różnorodność biologiczną*
- *prévenir les risques naturels majeurs - zapobiegać dużym zagrożeniom naturalnym*
- *prévoir sur le long terme - przewidywać na dłuższą metę*
- *protéger les écosystèmes - chronić ekosystemy*
- *récupérer de l'énergie - odzyskiwać energię*
- *réduire les coûts - redukować koszty*
- *réglementer - regulować*
- *sensibiliser - uwrażliwiać*
- *valoriser les déchets - wykorzystywać odpady*

Les catastrophes écologiques

- *alarmant(e), préoccupant(e) - alarmujący, niepokojący*
- *déplorable > déplorer, regrettable - godny pożałowania > ubolewać, żałosny*
- *le consumérisme, l'individualisme, le productivisme, la recherche du profit avant tout - konsumpcjonizm, indywidualizm, produktywizm, dążenie do zysku ponad wszystko*
- *la disparition de certaines espèces - wymieranie niektórych gatunków*
- *l'élévation du niveau des océans, la fonte de la banquise - podnoszenie się poziomu oceanów, topnienie lodowców*
- *le gaspillage alimentaire - marnotrawstwo jedzenia*
- *l'impact sur l'environnement - wpływ na środowisko*
- *les pesticides (m.) - pestycydy*
- *un prédateur - drapieżnik*
- *la raréfaction des ressources - kurczenie się zasobów*
- *le réchauffement climatique - ocieplenie klimatu*
- *abandonner, désespérer, être écœuré(e), ne pas se faire d'illusions - porzucić, załamać się, być zniesmaczonym, nie mieć złudzeń*
- *détruire > la destruction - niszczyć > zniszczenie*
- *mettre des bâtons dans les roues, rencontrer des difficultés, se heurter à des obstacles - stawiać przeszkody, napotkać trudności, spotkać się z przeszkodami*

L'engagement citoyen > Bâtir l'avenir

- *une pétition, rédiger une pétition, un manifeste - petycja, pisać petycję, manifest*
- *un projet alternatif durable, une utopie - alternatywny projekt trwały, utopia*
- *un projet prometteur, un projet porteur d'espoir - obiecujący projekt, projekt niosący nadzieję*
- *concrétiser > la concrétisation - urzeczywistniać > urzeczywistnienie*
- *cultiver un terrain en friche, faire renaître l'espoir, semer les graines - uprawiać nieużytki, przywrócić nadzieję, siać nasiona*
- *envisager, rêver, se lancer un défi, se mettre en mouvement, tenter l'aventure (f.), tenter l'expérience (f.) - rozważać, marzyć, podjąć wyzwanie, ruszyć do działania, podjąć przygodę, spróbować doświadczenia*
- *réinventer, rénover, révolutionner (notre avenir) > Solutionner des problèmes - wynaleźć na nowo, zmodernizować, zrewolucjonizować (naszą przyszłość) > rozwiązywać problemy*
- *avertir, donner l'alerte - ostrzegać, ogłaszać alarm*
- *conseiller, être conscient(e) des réalités, réfléchir, sensibiliser les citoyens, se rendre compte - doradzać, być świadomym rzeczywistości, myśleć, uwrażliwiać obywateli, zdawać sobie sprawę*
- *redonner vie, relocaliser (l'économie), résoudre, réussir, revitaliser - ożywiać, relokalizować (gospodarkę), rozwiązywać, odnosić sukces, ożywiać*
- *faire des économies, transformer les mentalités - oszczędzać, zmieniać mentalności*
- *trouver un compromis, savoir tirer parti d'une situation - znaleźć kompromis, umieć wykorzystać sytuację*

L'entraide

- *une association, une coopérative - stowarzyszenie, spółdzielnia*
- *le bénévolat > faire du bénévolat, un(e) bénévole - wolontariat > być wolontariuszem, wolontariusz*
- *un bien collectif, un centre de vie communautaire, une communauté alternative, un jardin communautaire, un site collaboratif - dobro wspólne, centrum życia wspólnotowego, alternatywna wspólnota, ogród wspólnotowy, strona współpracy*
- *la consommation collaborative, une économie du partage, la redistribution égalitaire - konsumpcja współdzielona, gospodarka dzielenia się, sprawiedliwa redystrybucja*
- *une démarche collaborative - podejście współpracujące*
- *l'échange (m.) de services, le troc > troquer, le covoiturage, une monnaie locale - wymiana usług, handel wymienny > wymieniać, carpooling, lokalna waluta*
- *contribuer > une contribution, s'impliquer > une implication - przyczynić się > wkład, zaangażować się > zaangażowanie*
- *créer des liens sociaux, coopérer > la coopération, faciliter la vie, s'investir de manière bénévole, vivre ensemble, en intelligence - tworzyć więzi społeczne, współpracować > współpraca, ułatwiać życie, angażować się w sposób wolontariacki, żyć razem, w harmonii*

ABECADLE CULTUREL

AMAP

Le collectif AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) a été créé par des maraîchers en 2001 en France, dans une logique de développement durable. Basées sur une conception du partage, les AMAP (il y en a plusieurs par région) proposent un partenariat entre un groupe de consommateurs et une exploitation agricole locale afin de faire vivre une économie sociale, équitable et de proximité. Les adhérents de l'association peuvent ainsi, généralement une fois par semaine, partager la récolte d'un ou plusieurs maraîchers (fruits, légumes), de fermiers (œufs, miel…) ou de producteurs de viande. En proposant des produits locaux et de saison, les AMAP contribuent aussi à réduire la consommation énergétique liée au transport et à éviter le gaspillage dû à la standardisation des produits. Le collectif AMAP est engagé dans un partenariat solidaire : les membres de l'association cotisent et paient à l'avance leur consommation afin que les producteurs aient des revenus réguliers. Les producteurs, quant à eux, proposent des tarifs justes afin que leurs coûts de production soient couverts, sans que les acheteurs ne paient plus cher qu'en supermarché. Les acheteurs et les producteurs se mettent également d'accord sur les procédés de culture, qui sont souvent ceux de l'agriculture biologique, afin de réduire au maximum la pollution liée à la production de ces aliments. Ce système existe depuis de longues années aux États-Unis avec le réseau Community Supported Agriculture et avec les Teikeis au Japon.

Tonino Benacquista
Né de parents italiens en 1961, Tonino Benacquista grandit dans la banlieue proche de Paris, à Vitry-sur-Seine. Fasciné pendant son enfance par les séries télévisées, dont Les Incorruptibles (The Untouchables), il se dirige vers des études de cinéma et de littérature, qu'il interrompt pour multiplier les expériences et les petits boulots choisis en fonction du temps qu'ils lui laissent pour écrire.
Son premier roman, Épinglé comme une pin-up dans un placard de GI (1985), est publié au Fleuve noir, éditeur de romans populaires. La Commedia des ratés (1991), roman dans lequel il dépeint la vie d'immigrés italiens à Vitry, reçoit trois prix de littérature policière. Il écrit Les Morsures de l'aube (1992), adapté au cinéma par Antoine de Caunes, puis co-écrit avec Jacques Audiard le scénario de Sur mes lèvres (2001). Avec Saga (1997) et Quelqu'un d'autre (2001), il délaisse le polar pour s'intéresser au « conflit de l'individu avec lui-même ». Son roman Malavita (2004) est adapté au cinéma par Luc Besson, avec Robert de Niro et Michelle Pfeiffer dans les rôles principaux. Le public apprécie son écriture franche et drôle, cruelle mais jamais cynique : « Je ne veux pas noircir la noirceur. Le spectacle de ceux qui s'amusent en attendant la bombe me dégoûte. Mes personnages vivent mal le désarroi d'autrui parce que je ne supporte pas ça », dit-il. Tonino Benacquista est aussi l'auteur d'une pièce de théâtre (Le Contrat) et de deux bandes dessinées : L'Outremangeur, adaptée au cinéma en 2002, et Lucky Luke contre Pinkerton, réalisée avec l'écrivain Daniel Pennac.

Écologie
C'est la science qui étudie les relations des êtres vivants dans leur environnement. Elle prend donc en compte l'action de l'homme sur son environnement afin d'en limiter les conséquences négatives et destructrices : pollution, destruction des écosystèmes, effet de serre... Nantes a été élue « capitale verte d'Europe » en 2013 ; c'est la première ville française à obtenir ce titre. Elle est également la première à avoir réintroduit le tramway et possède aujourd'hui le plus grand réseau de France avec 42 kilomètres de voies. Outre les « Bicloo » rouges – vélos en libre-service – qui ont investi la ville, deux bateaux-bus baptisés « Navibus » et une ligne de bus-tramway, le « Busway », ont intégré le réseau de transports en commun.
En 2014, c'est Copenhague (Danemark) qui a été sacrée capitale verte, puis Bristol (Royaume-Uni) lui a succédé en 2015, et pour l'année 2016, ce sera Ljubljana (Slovénie) qui portera ce titre. Pour aller plus loin :
http://alternatives.blog.lemonde.fr/2014/02/19/le-top-10-des-villes-les-plus-vertes-de-france/
http://www.lavie.fr/webdocumentaires/palmares-ecologie-2013/le-palmares-2013-de-l-ecologie-en-france-13-11-2013-46442_554.php

---

Énergie

- ***Le pétrole*** *: La France importe du pétrole en provenance de la mer du Nord et du Proche-Orient.*

- ***L'électricité*** *: La France produit 78 % d'énergie d'origine nucléaire, 11 % d'énergie hydraulique ou éolienne, 11 % d'énergie d'origine thermique. Elle en exporte également. Grâce à son parc de 58 réacteurs nucléaires, la France atteint un taux d'indépendance énergétique proche de 50 %, garantissant ainsi une grande stabilité d'approvisionnement. Cependant, le mouvement antinucléaire dénonce régulièrement le risque d'accident nucléaire et le problème des déchets radioactifs.*
- ***Le charbon*** *: La France produit du charbon principalement utilisé par les centrales électriques et la sidérurgie.*
- ***Le gaz*** *: La consommation de gaz naturel se répartit entre l'industrie et le résidentiel. Peu de véhicules sont équipés au gaz, environ 1 bus sur 3 seulement.*
- ***L'énergie verte*** *: Un des objectifs du Grenelle de l'énergie est de produire, d'ici à 2020, 23 % de l'électricité consommée en France à partir d'un mélange d'énergies vertes. Cela aura pour conséquence de faire disparaître les centrales à combustibles fossiles, qui représentent 10 % de l'énergie produite en France. Ce bouquet d'énergies durables sera composé de centrales thermiques utilisant du combustible provenant de la biomasse (bois, déchets agricoles...), d'éoliennes, de barrages hydrauliques et de centrales solaires dans une moindre mesure.*

TRANSKRYPCJE

Éclairages

Document 8 p. 139

Faire la route tout seul, vous connaissez, non ? Ça coûte cher, ce n'est pas bon pour l'environnement et c'est plutôt ennuyant. Alex a choisi une autre manière de voyager, avec Blablacar. C'est bien plus sympa, plus écologique, et il partage même les frais d'essence et de péage avec ses passagers. À chaque fois qu'Alex part en week-end, il propose ses places libres sur Blablacar. Il indique ses préférences, et Blablacar l'aide à fixer son prix par passager. Julie est étudiante, Vincent est architecte, Yves est prof de maths. Ils souhaitent tous faire le même trajet, mais leurs solutions de transport sont très chères, surtout en dernière minute. Sur Blablacar, ils trouvent rapidement des conducteurs, lisent leurs avis, découvrent leurs véhicules, puis réservent leur place, tout simplement. Pendant le trajet, Alex leur fait découvrir ses musiques préférées, Julie raconte son dernier voyage, et Vincent partage son gâteau au chocolat. Hum... Yves en profite pour faire une petite sieste. Après le trajet, ils se laissent des avis, gardent de bons souvenirs de cette expérience et pensent déjà à leur prochaine destination. Grâce à Blablacar, Alex économise beaucoup d'argent, tout comme Clara qui va retrouver des amis à un festival, Pierre et Nadine qui vont souvent chez leur fille, Chris qui va voir un client. Le covoiturage est un nouveau moyen de transport fiable et illimité. Et vous, où partez-vous ? Blablacar, bientôt, c'est vous qui en parlerez !

© www.covoiturage.fr, *Blablacar.*

La vie au quotidien

Document 1 p. 140

– Bonjour, bienvenue dans Visions de demain numéro 5. Alors, une fois n'est pas coutume, aujourd'hui nous allons nous intéresser à l'actualité. Et c'est pour cela que je reçois, j'ai le plaisir de recevoir, Benjamin Lesage. Bonjour Benjamin.

– Bonjour, merci de m'accueillir à Radio Zolkin.

– Alors Benjamin, vous êtes avec votre épouse, Yazmin, porteurs du projet d'éco-village Eotopia.

– Oui, et pas seulement, nous sommes aussi accompagnés de deux autres personnes, donc Rafael et Nieves Palmer...

– D'accord...

– Alors, Eotopia, ce n'est pas un projet parmi tant d'autres, c'est à la fois un projet un peu typique, mais ce qui nous a intéressés, nous, à Visions de demain, c'est que vous avez incarné et expérimenté les valeurs que vous mettez en avant dans ce projet d'écovillage, ce qui en fait vraiment tout l'intérêt.

– Donc c'est vraiment pour nous l'idée que, Eotopia, c'est une utopie qui peut paraître lointaine, mais nous voulons aller vers cette utopie, parce que nous pensons qu'un jour ce sera possible. Et « eo », en latin, cela signifie « aller », c'est l'idée de mouvement. Donc c'est : aller vers l'utopie.

– Très bien !

– Donc là, Eotopia est vraiment au niveau virtuel, nous sommes à la recherche d'un terrain et nous allons commencer à le chercher plus activement à partir de novembre. Mais plus qu'un terrain, ce que nous recherchons, c'est une commune, un élu, un responsable politique intéressé à faire un échange avec nous, pour nous céder un terrain en friche. J'ai déjà rencontré deux couples qui se sont vu offrir un terrain par une commune en échange de la création d'une AMAP, donc ça se fait. On peut obtenir un terrain si la commune est intéressée par une certaine activité. Nous, nous ne voulons pas créer une activité commerciale, mais une activité éducative, nous voulons créer en fait un centre de vie communautaire, un lieu où l'on pourra vivre ensemble et où tous les habitants du village pourront participer. Donc nous recherchons une commune avec des élus et des habitants intéressés par la création d'un lieu tel que celui que nous voulons créer, un lieu où les écoles pourront participer, où les élèves pourront venir, où les gens pourront participer, et où il y aura des espaces de jardins communaux. Ce sera vraiment un lieu où tout le monde pourra vivre ensemble et créer leur propre utopie à leur manière. Mais dans tous les cas, l'idée est de trouver un terrain avec Eotopia, et dans la commune la plus proche, un lieu de gratuité qui assurera un lien permanent entre le terrain et la ville. Car nous ne voulons pas être isolés

du monde et nous ne voulons pas non plus nous retrouver au bout d'un petit chemin en terre. Ce sera toujours une connexion et une permanence dans la commune pour participer et vivre, pour ne pas rejeter cette société qui, bien qu'ayant ses défauts, est aussi la nôtre et dans laquelle nous voulons vivre et participer.

Points de vue sur...

Document 2 p. 145

Première partie

Eh bien, j'ai eu envie de proposer la création d'un écovillage pédagogique et intergénérationnel, qui mettrait en relation les enfants scolarisés à l'école avec des personnes retraitées. Personnellement, ce qui m'a beaucoup poussée dans cette voie, ça a été de devenir maman et d'avoir la responsabilité de bâtir l'avenir de mes enfants, avec eux bien sûr, mais aussi de leur faire une proposition honnête par rapport à ce qui pourrait se passer dans les décennies à venir ; parce que leur dire : « Tout va bien, il suffit d'aller à l'école, de bien travailler, puis de faire un plan de carrière pour arriver sur le marché du travail et attendre que tout arrive du système tel qu'il est », eh bien je n'y crois plus depuis un moment. Et puis tous les événements actuels corroborent le fait qu'on est en fin de cycle par rapport à ça, donc il y avait vraiment l'envie et la motivation très forte de proposer aux enfants un nouvel exemple de vivre ensemble, de vivre proche de la Terre et de la nature, de vivre en intelligence avec cette nature pour cesser d'être simplement des prédateurs qui détruisent et qui tirent partie sauvagement des ressources à leur disposition.

Deuxième partie

En communiquant sur ce projet, nous avons réussi à mobiliser un certain nombre de personnes. Au départ, il y avait principalement des retraités, mais aussi des professionnels qui sont devenus nos conseillers, que ce soit pour la construction de l'habitat, le plan juridique, ou financier. À chaque fois, ce furent de très belles rencontres humaines qui nous ont permis d'avancer petit à petit dans la réalisation de ce projet. Pour les retraités, ce sera leur résidence principale. L'idée est que ces retraités puissent être actifs, s'investir de manière bénévole et spontanée dans tout ce qui peut être vivant sur ce lieu : l'agriculture, l'éducation, venir à l'école pour des ateliers, partager du temps avec les enfants, aider en cuisine, être responsables de la bibliothèque...

Voilà. Donc, ce sont des retraités très actifs. Quant aux « actifs », ce sont des familles qui vivent sur le hameau et qui s'occupent de créer de l'activité professionnelle. Mais vivre ensemble, ça veut aussi dire se réunir régulièrement pour gérer le lieu et prendre des décisions collectivement. Cela implique des enfants qui vont d'une maison à l'autre, une vie de quartier très intense, avec de l'entraide et de la solidarité, des mamies qui peuvent garder

des enfants, des actifs qui aident les plus âgés à faire des travaux dans leurs maisons... C'est cette entraide, cette solidarité, cette amitié qui existe sur ce lieu, avec des projets aussi, comme développer l'agriculture ou aller plus loin dans des initiatives d'autosuffisance...

Troisième partie

C'est important pour nous de témoigner. Moi, je me rends compte que de pouvoir parler de tout ça à de nombreux visiteurs, eh bien ça me donne plein d'espoir. Je sens qu'une dynamique est en train de se mettre en place, et pour moi, c'est très important, parce que l'objectif n'était pas de faire un « radeau de la Méduse », de se dire : « Au secours, le monde va mal, enfermons-nous dans une bulle où tout va bien ». Non, ce n'était pas ça. Le fait que les gens viennent, s'imprègnent de cette expérience et que cela leur donne la force de faire leur propre projet, eh bien, pour moi, c'est essentiel.

© Le hameau des buis et la ferme des enfants : un écovillage intergénérationnel, On passe à l'acte, 2013.